

Unité de Formation et de Recherche de Médecine et des Techniques Médicales

Année Universitaire 2021-2022

Mémoire

Pour l'obtention du

Certificat de Capacité en Orthophonie

Analyse comparée de deux situations de communication en face-à-face et en visiophonie : étude de cas chez un locuteur atteint d'aphasie et son partenaire de communication

Présenté par *Ode DOR*

Née le 23/06/1997

Président du Jury :

Directrice du Mémoire : Madame PRINCE Typhanie – Ingénieure de recherche, Université de Paul Valéry Montpellier III

Co-directrice du Mémoire : COLUN Hélène – Orthophoniste, Chargée d'enseignement au CFUO de Nantes

Membres du jury : LUNGU Oana - Enseignante-chercheuse, Directrice pédagogique
PRUDHON Emmanuelle - Orthophoniste, Directrice pédagogique, Chargée de cours

Remerciements

J'aimerais remercier madame Typhanie Prince, directrice de ce mémoire qui m'a recrutée en premier lieu pour le projet de recherche « AADI ». Merci de m'avoir fait confiance pour ce travail de recherche et aussi merci de m'avoir accompagnée dans ce travail de mémoire. Votre disponibilité et vos précieux conseils m'ont permis de toujours rebondir dans les moments de doutes. Merci pour votre humanité qui m'a fait grandir durant cette année.

J'aimerais remercier madame Hélène Colun, co-directrice de ce mémoire pour m'avoir encadrée, accompagnée et aiguillée tout au long de ce projet. Je vous remercie pour votre soutien et votre disponibilité en réponse à mes différents mails ainsi que lors de nos visioconférences.

Je remercie également Aleksandra Nowakowska Genieys, maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier III) et porteur du projet « AADI » qui m'a permis d'entrer au sein de son projet afin de découvrir le domaine intéressant de la recherche. Merci pour votre aide dans ce mémoire et votre regard de chercheur qui m'a aidée à avancer.

Je remercie aussi madame Christelle Dodane, maître de Conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier III) pour avoir répondu à mes nombreuses questions que ce soit au sujet de l'analyse du langage ou de l'utilisation de l'outil CLAN.

Je remercie les membres du Jury qui consacreront un temps de lecture conséquent à ce mémoire et qui me permettront de l'améliorer.

Je remercie les deux participants du projet de nous avoir accueillies au sein de leur domicile, d'avoir participé à cette étude et d'avoir accepté d'être filmés.

Je remercie ma famille, mes parents et mon frère. Votre envie de réussir et de toujours vous dépasser m'a permis de donner le meilleur de moi-même durant ces études. Merci de m'avoir toujours soutenue et d'avoir fait preuve de patience. Merci maman pour tes relectures si précieuses, merci papa et Léo pour votre bienveillance.

Je remercie mes amies, Maud et Emeline avec qui j'ai partagé ces 5 années d'étude. Merci pour votre soutien et votre réconfort au quotidien, à tous ces moments de bonheur et de joie et à tous les autres qui arriveront dans notre futur métier.

Enfin, je remercie Quentin qui a été d'un soutien inconditionnel durant cette dernière année si importante. Merci pour ta patience, ton soutien et surtout pour avoir toujours cru en moi. Ta sérénité m'aura appris à gérer plus d'une situation de stress.

Engagement de non-plagiat

« Par délibération du Conseil en date du 7 Mars 1962, la Faculté a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation ».

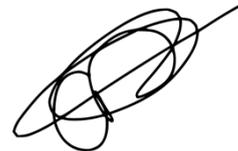
Engagement de non-plagiat

Je, soussignée Ode DOR déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes ses formes de support, y compris l'Internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire.

Fait à : Nantes

Le 23 mai 2022

Signature :

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
PARTIE THEORIQUE	2
Chapitre 1 : Analyse conversationnelle et interactions	2
1. La communication et le langage	2
1.1. La communication : définitions et modèles théoriques	2
1.2. Le langage	2
2. Les interactions verbales	3
2.1. Définitions	3
2.2. Les composantes de l'interaction	4
3. L'analyse conversationnelle	5
3.1. L'organisation de la conversation	5
3.2. La visiophonie	10
3.3. L'analyse conversationnelle en face-à-face et en visiophonie	10
Chapitre 2 : Aphasies et difficultés de communication en interaction	12
1. Les aphasies	12
1.1. Définitions	12
1.2. Sémiologie	12
1.3. Les impacts sociaux de l'aphasie	15
1.4. Le handicap de communication et l'aidant	15
1.5. L'intérêt de l'analyse conversationnelle dans l'aphasie	16
2. La conversation en face-à-face dans l'aphasie	16
2.1. Les tours de parole	16
2.2. Les réparations	17
2.3. Les actes de langage	18
3. La conversation et l'utilisation de la visiophonie dans l'aphasie	18
3.1. L'utilisation de la visiophonie dans l'aphasie	18
3.2. Les effets de la visiophonie dans l'aphasie	19
PARTIE EXPERIMENTALE	20
Chapitre 1 : Méthodologie	20
1. Problématique et hypothèses théoriques	20
1.1. Problématique	20
1.2. Hypothèses théoriques	20

2.	Protocole expérimentale et outils méthodologiques	21
2.1.	Présentation du projet	21
2.1.1.	Le projet AADI	21
2.1.2.	Les critères de sélection	22
2.1.3.	Le déroulement du protocole AADI	22
2.2.	Les participants et le recueil de données	23
2.2.1.	Présentation du recueil de données	23
2.2.2.	Population	24
2.3.	Procédure : réalisation des passations	24
2.3.1.	Déroulement des recueils de données	24
2.3.2.	Matériel	25
2.4.	Critères d'analyse	27
2.4.1.	Les prises de parole	27
2.4.2.	La gestion de la conversation	28
2.4.3.	Les dysfluences typiques	29
Chapitre 2 : Résultats et analyse		29
1.	Résultats généraux	29
1.1.	Présentation des enregistrements	30
1.2.	Résultats généraux des critères d'analyse	30
2.	Analyse conversationnelle de la dyade	31
2.1.	Les prises de parole	31
2.2.	La gestion de la conversation	34
2.3.	Les dysfluences conversationnelles	41
3.	Réponse aux hypothèses	46
3.1.	Hypothèse 1	46
3.2.	Hypothèse 2	46
3.3.	Hypothèse 3	47
DISCUSSION		48
1.	Apports	48
2.	Limites	49
CONCLUSION ET PERSPECTIVES FUTURES		50
BIBLIOGRAPHIE		51
TABLE DES ANNEXES		58

Introduction

Les aspects verbaux du langage se situent au niveau de la forme, de la structuration et du contenu de l'interaction ainsi qu'au niveau de l'organisation des tours de parole, des séquences, des thèmes et des sous-thèmes, du contenu pragmatique des énoncés et des unités. Ces aspects permettent d'exprimer la relation socio-affective entre deux ou plusieurs locuteurs lors de conversations en face-à-face (Croll, 2017). Cependant les nouvelles technologies en plein essor impliquent la mise en place de nouveaux comportements dans la communication.

Depuis la pandémie COVID-19, la visiophonie n'a cessé de prendre une place conséquente dans notre quotidien pour converser avec nos amis ainsi que pour effectuer les rendez-vous médicaux en ligne à travers la télé-médecine ou la télé-orthophonie. Cette dernière a des avantages tels que l'accès aux soins orthophoniques à distance, un gain de temps et la diminution de la fatigue et du stress, tout ceci est expliqué par de meilleurs résultats en séances d'orthophonie (Gauer-Gaumé, 2016). Cependant, elle peut induire dans certains cas une fracture numérique responsable de l'exclusion de certaines personnes. En effet, la difficulté à maîtriser ces différents outils met en marge certaines personnes comme les personnes aphasiques. Les problèmes moteurs, les désordres cognitifs, les troubles visuels ou auditifs ou l'âge avancé sont ainsi responsables de cette fracture (Menger & al., 2015).

L'objectif de ce mémoire est donc d'observer les comportements de communication spécifiques à la visiophonie chez la personne aphasique. Ce mémoire s'inscrit dans le projet AADI « Aphasie, Analyse du Discours en Interactions », initialement prévu en présentiel mais qui a dû être réalisé en distanciel à cause de la pandémie COVID-19. Pour ce faire, nous allons réaliser une analyse comparée de deux situations de communication : une en face-à-face et une en visiophonie chez un couple avec une personne atteinte d'aphasie et son partenaire de communication.

Une première partie théorique sera consacrée à la description de l'analyse conversationnelle au sein des interactions puis spécifiquement dans le cadre de l'aphasie. Dans une seconde partie expérimentale, nous détaillerons le projet AADI et la méthodologie de notre protocole. Puis, nous exposerons et analyserons les résultats obtenus pour répondre à nos hypothèses. Enfin, nous discuterons nos hypothèses et nous présenterons les limites et les apports de notre travail.

Partie théorique

Chapitre 1 : Analyse conversationnelle et interactions

1. La communication et le langage

1.1. La communication : définitions et modèles théoriques

La communication est aux croisements de divers champs d'études tels que la linguistique pragmatique, la psychologie clinique, la neuropsychologie et la sociologie. Beaucoup d'auteurs se sont intéressés à la communication en faisant évoluer les connaissances dans ce domaine. Au départ, nous prenions en compte uniquement la transmission physique du signal au sein de la communication, peu à peu les chercheurs ont voulu proposer des modèles en incluant le contenu et les effets de cette communication. Ainsi, il existe une intention de modifier l'état mental du partenaire lors des différents comportements de communication, ce serait une sorte d'activité sociale (Daviet & al., 2017). Lorsque nous communiquons, nous devons être capables de nous adapter à chaque situation de communication en utilisant la communication verbale et la communication non verbale. La première représente la transmission d'informations facilement descriptibles au moyen d'énoncés oraux ou écrits. La seconde se définit notamment par les gestes, la posture, l'orientation du corps et les mimiques. Lorsque nous communiquons, le destinataire transfère un message vers un destinataire grâce à un code commun, cela se nomme le langage (Jakobson, 1963). En ce sens, le langage est à la fois verbal et non verbal.

1.2. Le langage

Pour Martinet (1969), le langage est le produit d'un code (la langue) et d'un message (la parole). L'apport de l'idée de contacts entre les deux participants et la prise en compte de ce dont on parle est venu améliorer ce modèle de base : le langage est désormais vu comme un outil visant plusieurs fonctions dans la communication. Charaudeau (1988) affirme que la pensée est exprimée grâce au langage, ce dernier agit comme un miroir en reflétant la pensée du sujet parlant. Le langage est donc une expression de notre pensée. L'introduction de situation d'énonciation dans le langage a été effectuée par Benveniste (1970), il indique que chaque acte est unique puisqu'il est situationnel (lieu, temps, source de parole). L'énoncé ainsi produit tient compte du contexte ainsi que des participants. Le locuteur doit sans cesse s'adapter à des contraintes lors des situations de communication et s'ajuster en utilisant différemment le langage à l'aide des actes de langage définis par Austin.

La théorie des actes de langage d'Austin s'oppose au modèle informatif et référentiel du langage. Austin (1963) a voulu prouver que décrire le monde n'est pas la seule fonction du

langage. En effet, les énoncés sont aussi utiles pour réaliser des actions. Il distingue les énoncés constatifs (décrire le monde), puis les énoncés performatifs (accomplir une action). Selon lui, lorsque l'on formule une phrase, on accomplit trois actes de langage simultanés : un acte locutoire, un acte illocutoire et un acte perlocutoire. Le premier reflète la production d'une suite de sons ayant un sens dans une langue par exemple « j'ai mal au cœur ». Le second, l'acte illocutoire, est la production d'un énoncé auquel est attachée conventionnellement une certaine force comme par exemple « je te promets ». Enfin, l'acte perlocutoire correspond à la production d'un énoncé provoquant des changements dans la situation de communication comme le fait de poser une question servant à embarrasser le destinataire.

Une simplification des actes de langage a été effectuée par Rousseau (2006) grâce à la création d'une grille d'évaluation des difficultés de communication des personnes ayant la maladie d'Alzheimer. Il les a classés en plusieurs groupes : les questions, les réponses, les descriptions, les affirmations, les mécanismes conversationnels, les actes performatifs, les actes divers et les actes non verbaux.

Au départ, la communication était donc définie comme une diffusion d'informations verbales d'un émetteur vers un récepteur et le langage était le moyen d'exprimer sa pensée. Or, la prise en compte d'un récepteur non passif au sein d'un échange a ainsi introduit le principe d'interactions. Communication et langage ont longtemps été confondus, pourtant le langage n'est qu'un aspect du grand nombre de fonctions mentales sur lesquelles s'appuie la communication. Les deux, étroitement liés, font partie intégrante des interactions verbales.

2. Les interactions verbales

2.1. Définitions

La rencontre est le préambule de toute interaction avec une contribution des participants à se concentrer dans l'attention intellectuelle et visuelle unique (Goffman, 1981). L'interaction se passe au niveau langagier et se manifeste de façon multi-sémiotique (corps, voix, ...). Elle est fondée sur un rapport d'influence et une relation de réciprocité entre les sujets. Dans chaque échange verbal, il existe un réseau d'influences mutuelles entre les partenaires (Kerbrat-Orecchioni, 1997). Elle a introduit les interactions conversationnelles dans la définition de la communication, ce sont des échanges réalisés grâce au langage verbal, ce dernier est produit pour être adressé. Ainsi, la forme la plus importante et la plus naturelle que peut prendre ce type de langage est le dialogue (ou la conversation) mêlant la participation de deux locuteurs qui effectuent une co-construction de l'échange en coopérant.

Pour Kerbrat-Orecchioni (1986), le discours est un processus interactif : un énoncé passe d'un monologue à un dialogue lorsque le partenaire formule une réponse ou une réaction où un locuteur utilise le pronom « tu », précisant qu'il s'adresse à quelqu'un et non à lui-même. On parle d'échange communicatif lorsque les deux interactants SE parlent (entre eux), qu'ils conversent ensemble en émettant des signes de cet engagement (Kerbrat-Orecchioni, 1986). Le dialogue est un lieu où la parole s'échange et où l'émetteur peut devenir récepteur à son tour, cela représente le fruit d'un travail collaboratif entre les deux interactants. La parole ne sert donc pas uniquement à exprimer sa pensée mais oblige les interactants à gérer le discours de concert en établissant maints procédés. Ainsi, l'interaction est un système interactif qui est composé de plusieurs éléments.

2.2. Les composantes de l'interaction

L'interaction est définie par Joseph comme « un ensemble d'unités qui interagissent les unes avec les autres ; un code ou un ensemble de règles qui structurent aussi bien l'orientation de ces unités que l'interaction elle-même ; enfin un environnement dans lequel opère le système et avec lequel ont lieu les échanges systématiques » (1998, p. 27). Pour illustrer cela, nous allons développer les composantes des interactions verbales selon Kerbrat-Orecchioni : le cadre communicatif et le matériel sémiotique (1986).

Le cadre communicatif

Le cadre communicatif ou « contexte » est évolutif et se modifie lors du déroulement de l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1997). Dans leur modèle Brown et Fraser expliquent que le contexte est composé du cadre spatio-temporel, du but et des participants (Brown et Fraser, cités dans Kerbrat-Orecchioni, 1990). Le cadre spatio-temporel se définit par le cadre spatial (le lieu de l'interaction, l'atmosphère ainsi que l'organisation de l'espace entre les participants) et le cadre temporel (le moment où se déroule l'interaction). Le but peut être global (la finalité de l'échange) ou ponctuel (un acte précis au cours de l'interaction), il évolue au cours de l'interaction et se voit modifié en fonction des objectifs de chaque interactant (possibilité de plusieurs objectifs hiérarchisés). Enfin, la dernière composante « les participants » varie selon le nombre, les caractéristiques (biologiques et physiques : âge, sexe, appartenance socio-professionnelle) et les relations entre ces participants.

Goffman (1981) introduit une deuxième partie du cadre communicatif : le cadre participatif. C'est-à-dire l'engagement et les différentes positions que peut prendre chaque participant dans

l'interaction. Ainsi, chaque interlocuteur peut modifier l'interaction en fonction de la place qu'il prend (locuteur ou auditeur). Le passage d'un sujet à un autre ou le développement d'un sujet en cours est dépendant de facteurs contextuels avec une implication des interlocuteurs dans le sujet de la conversation. Cette dernière est souvent déséquilibrée liée à des disparités au niveau du temps de parole et de la durée des tours de parole. Ces conséquences sont implicitement liées aux participants, aux sujets et à l'objectif de l'échange. De ce fait, dans chaque situation conversationnelle, il est important de prendre en compte tous ces paramètres constituant les interactions afin de pouvoir les analyser et de remarquer la manière dont se déroule la gestion des tours de parole par les interactants. Kerbrat-Orecchioni (1997) ajoute que ce sont les représentations des interactants qui nous permettent d'identifier les composantes du contexte de l'échange en cours. En effet, la non-perception ou confusion des indices de contextualisation provoque des « ratés » interactionnels : les bafouillements, les lapsus, les marques d'hésitation, les révisions ainsi que les phatiques et les régulateurs. Ils sont présents dans chaque interaction et ce malgré l'effort cognitif que peuvent effectuer les participants pour les éviter.

Le matériel sémiotique de l'interaction verbale

Lorsque nous discutons, nous échangeons bien plus que ce que nos mots signifient (Reboul et Moeschler, 1994) : nous communiquons du sens par notre attitude, notre gestualité, notre prosodie. En effet, lorsqu'on interagit avec une personne, nous pouvons le faire en multimodalité : le verbal, le non verbal et/ou le paraverbal via le regard, cela met en évidence la multicanalité de la communication. Ces canaux sont complémentaires et surtout essentiels pour que toute interaction se déroule le mieux possible.

La deuxième partie de ce chapitre a permis d'illustrer la prise en compte de l'interaction au sein de la communication, c'est-à-dire la rencontre coproduite entre les locuteurs lors de la production des énoncés. L'interaction qui s'effectue en relation duelle (entre deux personnes) se nomme une conversation (une sous-catégorie des interactions). Elle se définit initialement par les échanges d'au moins deux participants. Nous allons désormais développer l'analyse des interactions à l'aide de l'analyse conversationnelle.

3. L'analyse conversationnelle

3.1. L'organisation de la conversation

Les conversations représentent un lieu de rencontre et d'échanges de parole entre des partenaires de communication. On parle par plaisir, par jeu ou par politesse (Tarde, 1973).

Composées du nombre de participants, des thèmes traités, de la durée de l'échange, des répliques échangées et de l'alternance des tours de parole, les conversations sont à l'opposé des autres formes d'interaction par leur caractère imprévisible et inattendu (Goodwin, 1981). Il existe d'ailleurs très peu de contraintes, puisque c'est l'échange le plus naturel entre deux personnes, les rôles de chacun n'étant pas prédéterminés. La conversation représente un échange libre sur un sujet non déterminé entre les participants mais possédant un intérêt mutuel (Damico & al., 2015). Goffman (1981), figure de la sociologie, a consacré énormément de ses recherches sur la conversation, elle possède, pour lui, plusieurs caractères spécifiques :

- Le caractère immédiat : imprévisible, les réponses sont instantanées.
- Le caractère familier : les participants sont en contact proche.
- Le caractère égalitaire : chaque participant est au même niveau lors d'une conversation et cela même si les statuts peuvent différer. Des inégalités peuvent apparaître lors de l'échange, expliquées par les marqueurs de place. Ainsi, la conversation possède une organisation structurelle que nous allons développer.

Les tours de parole

L'organisation structurelle de la conversation est composée d'une succession de tours de paroles : chaque participant parle à tour de rôle à un moment précis. Le tour de parole est le phénomène principal de l'organisation de la conversation. Il peut être majeur (le contenu est supérieur à cinq mots), mineur ou représenter un pseudo-tours (avec des régulateurs verbaux : mm, oui). Les pseudo-tours possèdent différentes fonctions : la continuation de la conversation, la reconnaissance et la préparation afin de passer du locuteur passif au locuteur actif (Jefferson, 1984). En revanche, ils peuvent parfois interrompre ou chevaucher un tour de parole. D'après Jefferson (1984), on utiliserait ces pseudo-tours pour éviter de prendre la parole.

La conversation est un échange improvisé régi par certaines règles. La compétence conversationnelle nécessite de réussir à gérer les tours de parole et de connaître et d'appliquer les règles conversationnelles (Kerbrat-Orecchioni, 1996). Ces dernières sont ritualisées et appliquées inconsciemment par les interlocuteurs. Elles varient selon le contexte, les sociétés et les cultures. Ce sont des règles que l'on apprend dès la naissance, parfois implicitement. Pour Kerbrat-Orecchioni (1996), l'analyse conversationnelle a pour but principal de mettre en évidence ces règles utilisées dans le déroulement des échanges communicatifs. Il existe la règle de l'alternance des tours de parole et celle de la construction de la relation interpersonnelle.

L'alternance des tours de parole

L'alternance des tours de parole est le principe de base de toute interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1996) et se déroule lors de « point de transition possible » que Sacks et al. (1974) appellent des « transition relevant place (TRP) ». Ils sont mis en évidence grâce à des signaux de fin de tour qui se présentent sous forme verbale, prosodique ou mimo-gestuelle. Nous nous intéresserons ici aux signaux verbaux définis par Kerbrat-Orecchioni (1997), ils sont constitués d'actes particuliers (par exemple des questions), d'énoncés non finis mais complétés par l'interlocuteur, de morphèmes de clôture (« voilà ») et d'expressions phatiques (« non ? », « à toi »). L'alternance s'illustre selon la formule « ababab » qui implique plusieurs règles au sein des tours de parole. Tout d'abord, la place de locuteur est sans cesse suppléée par chaque interactant sous forme d'équilibre. Cet équilibre se calcule au niveau de la longueur des tours de parole ainsi que de la focalisation du discours sur le locuteur participant à un moment déterminé. Normalement, les longueurs de tours sont plus ou moins égales afin que le discours s'alterne entre chaque locuteur. Le fait de monopoliser la parole ou d'être autocentré sur son discours est une pratique mal vue au sein de notre société. Ensuite, il est important qu'une seule personne parle afin d'éviter le plus possible les ratés du discours définis par Kerbrat-Orecchioni.

La construction de la relation interpersonnelle

La construction de la relation interpersonnelle énonce la nature du lien social entre les locuteurs « Tout au long de son travail de production l'émetteur tient compte projectivement de l'interprétation qu'il suppose que l'auditeur va faire de ses propos » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 16). Elle décline les relations interpersonnelles sous deux formes : la relation horizontale et la relation verticale. La première permet d'illustrer la distance interpersonnelle, consciente ou inconsciente selon les interactants. Elle représente l'axe de la proximité entre les participants en fonction de la connaissance mutuelle des locuteurs (proche ou éloignée), de la nature du lien socio-affectif et de la situation communicative (formelle ou informelle). Les « relationèmes » (indicateurs de la relation) permettent de construire cette relation et de mesurer cette distance. Ils se déclinent en plusieurs catégories qui sont les marqueurs non verbaux, paraverbaux et verbaux. Ces derniers sont définis par l'adresse (le pronom et le nom utilisés), les thèmes abordés (généraux, impersonnels, privés, personnels), le registre de langue (soutenu, familier, courant) et les actes de langage (salutations, remerciements).

La relation verticale illustre les différentes places/positions utilisées par les interactants, du dominant au dominé, c'est l'axe du pouvoir, du rang, de l'autorité. Ces places ne sont pas fixes

et sont en permanence redistribuées (négociations, stratégies de résistance du dominé), chaque participant peut osciller sur cet axe vertical au cours d'une interaction. En revanche, cette relation n'est pas symétrique (contrairement à la relation horizontale) puisqu'il existe une hiérarchie entre les interactants. Ces comportements proxémiques et posturaux sont mis en évidence grâce aux taxèmes non verbaux, paraverbaux et verbaux au sein des interactions. Les taxèmes verbaux sont plus nombreux, nous serons donc exhaustifs. Ils sont composés de la forme des interactions (choix de la langue), l'organisation structurale de l'interaction (les tours de parole, l'initiation et la clôture des échanges), le contenu de l'interaction (les thèmes, les signes et les opinions, les actes de langage), les termes d'adresse (la symétrie ou la dissymétrie). La conversation, par son caractère plus ou moins familier, repose généralement sur un principe d'égalité des participants. En revanche, parfois des inégalités peuvent exister au sein des relations horizontale et verticale définies par le contexte (âge, sexe, statut, rôle interactionnel, maîtrise de la langue, etc.) et les taxèmes (le déroulement de l'interaction marquant plus ou moins les inégalités). La construction de la relation interpersonnelle peut être mise à mal à cause des ratés conversationnels. Kerbrat-Orecchioni les classe en trois catégories : les *gap*, les *overlap* et les interruptions (1990).

Les ratés conversationnels

La difficulté à saisir les points de transition peut créer des ratés conversationnels illustrés par des *gap* trop longs, des interruptions de tour et des *overlap*. Ils se déroulent au moment de l'alternance lorsque l'interlocuteur prend la parole généralement à un moment inadapté (trop tôt ou trop tard). Ces ratés sont de nature involontaire (indices de l'alternance mal perçus) ou volontaire (non-volonté des interlocuteurs pour appliquer les règles malgré la perception des différents signaux).

Les *gap* ou pauses inter-tours correspondent à un bref instant de silence entre deux tours de parole. Ils représentent le délai nécessaire lors d'un changement de locuteur entre la fin de l'énoncé d'un locuteur et le début de la prise de parole d'un autre. Généralement ils sont évités par les interlocuteurs et sont les plus courts possibles afin de ne pas installer de malaise au sein de l'interaction. Ils varient selon différents points. Tout d'abord, en fonction de l'interaction puisque les silences sont plus longs dans les échanges formels. Ensuite, selon l'intervention le début du second tour de parole se déroule plus rapidement selon la prévision de la fin du premier. Enfin, les *gap* varient selon la culture puisque par exemple en français ce silence est de trois dixièmes de seconde (Kerbrat-Orecchioni, 1994).

Les *overlap* ou chevauchements se déroulent lorsqu'un locuteur parle en même temps qu'un autre. Cela peut être perçu comme une violation des règles conversationnelles et donne lieu à des réparations de la part du locuteur (par exemple des excuses). « Si deux parties se retrouvent à parler en même temps, l'une d'entre elles s'arrêtera prématurément, réparant ainsi le problème. » (Sacks & al., 1974, p. 701). Les chevauchements sont inévitables dans la conversation mais ils doivent être réduits au minimum autant sur la fréquence que sur la durée. Cela demande de ce fait une coopération des participants.

Les interruptions sont définies par Kerbrat-Orecchioni : « Il y a interruption quand le locuteur 1 (L1) ne finit pas encore son tour de parole alors que le locuteur 2 (L2) prend le tour du locuteur 1 (L1). L'interruption peut être accompagnée ou non du chevauchement. » (1990, p 34). Il existe différents facteurs faisant varier les effets des interruptions sur l'interaction et sur la relation : la clarté de l'interruption, la nature de la relation entre les interlocuteurs et de la situation de communication, la volonté ou non de couper la parole par l'interlocuteur, l'investissement de signaux verbaux (excuses) et paraverbaux (mimiques) et le contenu et la valeur pragmatique de l'énoncé qui interrompt (Kerbrat-Orecchioni, 1997).

De plus, on retrouvera également les silences intra-tours (au sein d'un même tour pour un même locuteur). Un silence trop long est pesant pour les interlocuteurs et demande d'être rapidement comblé. De ce fait, d'après Goffman, des moyens sont mis en place, il les décrit comme « des réserves de messages auxquelles les individus peuvent avoir recours quand ils sont dans une position où ils doivent maintenir un échange tout en n'ayant rien à dire. » (1988, p. 111). Ces moyens peuvent être verbaux (énoncés sur le temps qu'il fait) et non verbaux (allumer une cigarette).

Pour pallier ces ratés, des stratégies de réparation peuvent être mises en place par les interlocuteurs. On retiendra notamment l'auto-initiation et l'hétéro-initiation, l'auto-réparation et l'hétéro-réparation (Schegloff & al., 1977). Dans une auto-initiation, le participant est l'auteur d'une erreur en tant que producteur, il la corrige seul provoquant une auto-réparation. L'hétéro-réparation demande une intervention d'une autre personne pour aider à corriger le raté. L'hétéro-initiation intervient lorsque le locuteur n'est pas capable de repérer ou rectifier une erreur dans ses propres productions. L'interlocuteur signale alors le fait qu'il n'a pas compris par une demande de répétition ou de clarification. Les deux interlocuteurs participent ensemble au travail de réparation au sein de la conversation en utilisant des techniques de répétition, de reformulation, d'explication ou d'affirmation des informations (Bonnans & Delieutraz, 2014)

Lors d'une conversation en face-à-face, de nombreuses règles sont à respecter pour assurer le bon déroulement de la communication. Nous pouvons mettre en évidence des phénomènes de coordination, d'harmonisation, de synchronisation des comportements respectifs des interlocuteurs. Mais qu'en est-il des conversations en visiophonie ?

3.2. La visiophonie

La conversation en ligne se définit comme l'utilisation lors d'une conversation d'outils de communication électronique avec une alliance entre l'informatique et les télécommunications (Develotte & al., 2011). Il en existe plusieurs types : le courrier électronique, le blog, le tchat, etc. Nous nous consacrerons uniquement à la visiophonie par internet qui illustre de façon précise la conversation en ligne. L'intérêt d'utiliser une plateforme numérique permettant la visiophonie est de pouvoir se voir en direct : « L'image permet l'introduction d'une coprésence virtuelle des interactants [...] qui joue un rôle essentiel dans la construction d'une orientation mutuelle des participants permettant la réalisation commune et négociée des tâches conversationnelles. » (De Fornel, 1994, p. 110). Ces conversations visiophoniques sont médiatisées puisqu'un dispositif technologique sépare les interactants, les participants sont ainsi en coprésence virtuelle. En revanche, il existe une asymétrie communicative au sein de la conversation en ligne : les gestes, le regard ou la communication verbale se trouvent perturbés par l'écran séparant les interactants (Heath et Luff, 1991). Cette asymétrie est qualifiée de contextuelle lorsqu'elle impacte l'intercompréhension, la fluidité des entretiens et les modalités d'interaction. De plus, certains locuteurs différeraient leur prise de parole dans la conversation en visiophonie voire la délaisseraient complètement. Ce déséquilibre entre les relations et les interactions se voit intensifié par l'utilisation de la visiophonie. L'analyse conversationnelle permet de relever et de qualifier les particularités des conversations en visiophonie.

3.3. L'analyse conversationnelle en face-à-face et en visiophonie

Sacks et Schegloff (1974) ont introduit le courant de l'analyse conversationnelle. Cette dernière étudie les interactions en conversation en analysant les comportements verbaux et non verbaux (Lock & al., 2001). Elle permet de mettre en évidence l'influence des interlocuteurs par leur usage de la langue (Lambert, 1983). Les trois domaines de la conversation étudiés grâce à l'analyse conversationnelle sont les tours de parole, les réparations et la gestion des thèmes.

La linguistique interactionnelle, courant créé à la suite de l'analyse conversationnelle, décrit toutes les formes du langage en action et prend en compte le contexte. Désormais le langage est

étudié comme un élément fondamental dans la construction de l'interaction en contexte et au sein de la relation sociale. Il est pris en compte comme un procédé communicationnel étudié lors de corpus d'enregistrements audionumériques et visiophoniques des interactions sociales.

En ce qui concerne cette analyse du discours numérique, Paveau (2013) est le précurseur de la technologie discursive. Elle la définit comme un ensemble de processus permettant d'utiliser notre langue au sein d'un environnement technologique à l'aide des outils technologiques en ligne tels que les ordinateurs, les téléphones, les tablettes, les applications, etc.

Les conversations et l'analyse que nous allons effectuer ne se déroulent pas de la même manière dans une situation de face-à-face et de visiophonie. En effet, l'intermédiaire numérique peut être utilisé en tant que support mais est également comme un acteur de l'échange. Traverso (2011) a analysé les tours de parole ainsi que la gestion des chevauchements en situation de face-à-face et en conversation en ligne pour mettre en évidence la répartition de l'espace interactionnel. Son corpus d'étude est constitué de cinq étudiants hommes et femmes de cultures différentes discutant environ dix minutes sur le thème des relations hommes/femmes (via le microphone ou le chat écrit). Les résultats mettent en évidence un enchaînement lent des tours de parole, et des chevauchements qui se manifestent plus fréquemment dans les conversations en ligne.

Kerbrat-Orecchioni (1987) a voulu comprendre le rôle du dispositif en ligne en comparant les corpus de conversations en ligne (huit corpus) et en présentiel (trois corpus) composés d'étudiants. Elle précise que des difficultés peuvent apparaître : essayer de paraître naturelle dans une situation qui ne l'est pas, paraître à l'aise dans un échange où des modifications surviennent (regards, problèmes techniques, etc.). Ses analyses révèlent une durée plus longue des visioconférences due à un ralentissement du débit de parole, une lenteur des enchaînements des tours de parole ainsi qu'une prolongation de certains silences. Il y aurait une augmentation des interruptions et des chevauchements avec moins de réparations dans la conversation en ligne. Ainsi, pour Kerbrat-Orecchioni, les échanges en ligne sont « une espèce particulière au sein d'une grande famille de ce que l'on appelle des conversations » (1987, p. 195). Nous remarquons donc que la communication est différente selon le contexte.

Dans ce premier chapitre, nous avons défini et décrit la communication en nous intéressant aux interactions verbales et plus précisément à la conversation chez des personnes sans difficulté de communication. Nous nous sommes intéressés essentiellement aux aspects verbaux de l'analyse conversationnelle en face-à-face et en visiophonie. Notre mémoire étant destiné à une analyse comparée des interactions entre la personne aphasique et son partenaire

de communication. Nous allons définir l'aphasie ainsi que les troubles associés pour ensuite mettre en évidence les éventuelles particularités de la visiophonie dans l'aphasie.

Chapitre 2 : Aphasies et difficultés de communication en interaction

1. Les aphasies

1.1. Définitions

L'aphasie a été définie par Chomel-Guillaume et al. comme « l'ensemble des troubles de la communication par le langage secondaire à des lésions cérébrales acquises entraînant une rupture du code linguistique. Elle se manifeste par une altération à des degrés divers de l'expression et/ou de la compréhension dans les modalités orale et/ou écrite » (2010, p. 61). L'aphasie peut toucher différents niveaux de capacités langagières : lexical, sémantique, phonologique, morphosyntaxique, pragmatique. L'atteinte cérébrale peut être d'origine vasculaire (infarctus cérébral, accident ischémique transitoire, accident vasculaire cérébral), tumorale, infectieuse et inflammatoire ou traumatique.

Benson (1967) a classé les aphasies en se reposant sur le critère de la fluence. Il parle des aphasies fluentes avec un langage réduit malgré une préservation du débit verbal, parfois un discours logorrhéique. Puis, les aphasies non fluentes se caractérisent par une réduction quantitative et qualitative de l'expression verbale pouvant aller jusqu'au mutisme. La classification des aphasies est complexe puisque certains tableaux sont mixtes, chaque aphasie évolue avec le temps et différemment.

1.2. Sémiologie

La sémiologie des troubles aphasiques peut varier d'un patient à un autre et cela pour une même lésion. Il est possible de remarquer des troubles de la production orale, des troubles de la compréhension orale, des troubles du langage écrit ainsi que d'autres troubles.

Troubles de la production orale

Plusieurs troubles de la production orale sont fréquents dans les aphasies : (a) des troubles de la sémantique, (b) des troubles lexico-phonologiques, (c) des troubles phonologiques, (d) des troubles phonétiques, ou encore (e) des troubles morpho-syntaxiques. Au niveau du système sémantique, il existe des paraphasies phonologiques (impactant les liens au niveau du son avec le mot cible), des paraphasies verbales sémantiques (le mot a un rapport de sens avec le mot recherché), des périphrases vagues, un jargon et un manque du mot. Les troubles lexico-

phonologiques affectent l'accès au lexique phonologique de sortie et les représentations phonologiques elles-mêmes. Ils illustrent les erreurs d'utilisation ou d'agencement de phonèmes sans la présence des troubles moteurs et articulatoires tels que les apraxies de la parole. Les troubles phonétiques affectent la réalisation articulaire d'un phonème se mettant en évidence par des distorsions phonétiques dues à une perturbation de la réalisation motrice des phonèmes (apraxie de la parole). Tous les aspects du langage peuvent donc être touchés. La cohérence de l'énoncé est affectée par la présence de troubles sémantiques, syntaxiques ou d'un jargon. Ainsi, la bonne compréhension du message de la part de l'interlocuteur se voit impactée et demande un effort supplémentaire pour comprendre l'entièreté du message (Daviet & al., 2007).

Outre les erreurs de production présentées ci-dessus, nous observons également des troubles de la fluence, du débit, du rythme et de la prosodie. Il existe une réduction quantitative du langage oral avec un débit de parole diminué, une réduction de la fluence (nombre moyen de mots émis consécutivement dans la phrase) et une perturbation du rythme et de prosodie liée à une augmentation de la durée des pauses et de certains phonèmes. En effet des difficultés pour contrôler la hauteur et l'intensité affectent l'accentuation dans le discours (Viader & al., 2010). Andretta et al. (2012) ont effectué une étude composée de vingt adultes italophones. Ils ont formé deux groupes, le premier avec dix personnes saines (groupe témoin) et le second avec dix personnes aphasiques anomiques chroniques (groupe expérimental). L'étude a révélé un grand nombre d'erreurs au niveau de la cohérence globale et une réduction de la quantité d'informations lexicales. Ils ont observé une réduction de la longueur des énoncés et une lenteur dans la production pour le groupe expérimental. Enfin, Mazaux et al. (2006) ont remarqué une diminution des actes de langage chez les personnes ayant une aphasie dans leur diversité et dans leur richesse liée à des perturbations des rapports quantité/concision.

Des troubles syntaxiques se nommant la dyssyntaxie et l'agrammatisme sont présents dans l'aphasie. Le premier trouble fait référence à des transformations particulières dans la construction de la phrase, la sélection des morphèmes grammaticaux et lexicaux, dans l'ordre des mots et dans la production de verbes. L'agrammatisme représente un trouble de l'agencement syntaxique et de la morphologie des phrases. Il se manifeste par des productions avec des structures syntaxiques simplifiées, des omissions et/ou substitutions de morphèmes grammaticaux et l'utilisation de verbes à l'infinitif (Pillon, 2001). L'agrammatisme peut se manifester sur le plan expressif et sur le plan réceptif.

Troubles de la compréhension orale

Outre les troubles de la production, de nombreux troubles de la compréhension orale coexistent. Il existe le trouble de l'analyse auditive, le trouble d'accès et/ou d'atteinte des représentations phonético-phonologiques, une perturbation de l'identification des mots et de la reconnaissance des mots, un trouble d'accès aux représentations sémantiques et un déficit sémantique. Le trouble de l'analyse auditive représente la difficulté à discriminer les sons de la langue, le système d'analyse auditif est déficitaire. Ensuite, le trouble d'accès et/ou d'atteinte des représentations phonético-phonologiques s'appelle la surdité à la forme des mots. Nous remarquons une perturbation de l'identification des mots et de la reconnaissance des mots, des difficultés pour juger de l'appartenance d'un mot à notre langue. Puis, la surdité au sens des mots est caractérisée par un trouble d'accès aux représentations sémantiques. Le déficit sémantique est la difficulté d'activation du sens des mots, les appariements fonctionnels et sémantiques ne fonctionnent plus et les concepts ne sont plus reliés entre eux, à l'écrit comme à l'oral.

Les troubles de la compréhension peuvent donc représenter un obstacle majeur au sein des échanges verbaux, ils impactent bien plus la conversation que les troubles de la production. Ils peuvent ainsi provoquer une renonciation de la part de la personne aphasique pour participer à la conversation, un sentiment de frustration et d'isolement qui entraînent des conséquences à long terme sur la nature des interactions verbales.

Les autres troubles

L'aphasie touche également le langage écrit. En effet, nous remarquons des troubles de la lecture (alexie ou dyslexie), de la compréhension écrite et de l'expression écrite (agraphie). D'autres troubles peuvent toucher la mémoire de travail (problème du maintien en mémoire pendant l'élaboration langag  re), les fonctions exécutives (raisonnement, planification, ...) et les troubles de la conscience (troubles confusionnels, de l'humeur et du comportement). Sur le plan physique co-existent fréquemment une hémiplégie ou hémiparésie, une paralysie faciale, une dysarthrie (troubles arthriques) ou encore une héminégligence. Enfin, on recense d'autres troubles qui affectent les capacités de raisonnement mathématique comme les acalculies. Nous retiendrons que les difficultés de communication peuvent s'exprimer de façon différente en fonction des situations et de la sémiologie des troubles. Sainson (2018) explique d'ailleurs que les aphasies sont autant variées que le nombre de personnes ayant une aphasie.

1.3. Les impacts sociaux de l'aphasie

L'aphasie impacte fonctionnellement, psychologiquement et socialement les personnes, parfois cela peut créer une dépression et une réduction importante des capacités de communication (Daviet & al., 2007). Cet impact dépend du tableau clinique propre à chaque individu. Socialement, les personnes aphasiques peuvent tendre à s'isoler entièrement jusqu'à devenir mutiques. Cette incapacité à surmonter leurs difficultés envahit les communications de stress, d'agacement et d'irritation (Dorze & Brassard, 1995). Les personnes avec aphasie se sentent exaspérées par leur manque du mot, surtout lorsqu'on parle à leur place ou lorsqu'il existe une perte de crédibilité ou d'autorité au niveau de l'éducation de leurs enfants (Dorze & Brassard, 1995). Ces conséquences conversationnelles de l'aphasie varieront en fonction des réponses de l'interlocuteur (Whitworth, 2003). Ainsi, des adaptations et des ajustements de l'entourage sont constamment mises en place : porter plus d'attention aux réponses de la personne, veiller à ce que la personne ne diffère pas de ce qu'elle voulait dire, accorder un long temps de réponse et encore prendre le temps nécessaire pour écouter la personne (Dorze & Brassard, 1995). Bien souvent, les personnes avec une aphasie et leurs proches se retrouvent enfermés dans un déclin conséquent de leurs relations sociales.

1.4. Le handicap de communication et l'aidant

Le handicap de la communication se définit par l'interaction entre les déficits langagiers et l'environnement de la personne aphasique (Michallet & Le Dorze 1999). Les partenaires de communication font partie intégrante de cet environnement. De ce fait, ce handicap de la communication est partagé entre la personne aphasique et son partenaire de communication principal qui se transforme en aidant. Ce dernier se sent parfois délaissé par ses amis et certains membres de sa famille, il se retrouve parfois seul à s'occuper de la personne aphasique. Ainsi, il modifie sa manière de communiquer et doit l'adapter en fonction de son proche aphasique. Joyeux (2014) a proposé un accompagnement des aidants dans le but de réduire le handicap de communication. Elle a créé des programmes d'information et de formation, des programmes d'entraînement à la communication, des programmes d'éducation thérapeutique et des activités au sein de groupes de parole. Le but est d'apporter des conseils et des stratégies aux aidants et de les sensibiliser au handicap de communication découlant de l'aphasie. Le but est que ce soutien aux aidants favorise un mieux-être chez le locuteur avec une aphasie. L'analyse conversationnelle permet de mettre en évidence les adaptations installées entre la personne aphasique et son aidant.

1.5. L'intérêt de l'analyse conversationnelle dans l'aphasie

L'analyse conversationnelle contribue de plus en plus à l'évaluation et à la remédiation écologique de l'aphasie (Perkins, 1995), elle permet de mettre en exergue la collaboration de la personne aphasique au sein de l'interaction et représente une forte validité écologique pour l'évaluation de la personne aphasique. En effet, son utilisation en interaction permet de mettre en évidence les compétences communicatives grâce à la mise en place de réelles interactions quotidiennes. De plus, elle permet de décrire les différents comportements que nous observons grâce aux enregistrements : réussite ou échec dans la communication dans le but d'aider les patients à améliorer leurs compétences communicationnelles (Perkins 1995). Ainsi, cette analyse permet également au proche de pouvoir remarquer les situations de communication en face-à-face favorisantes ou au contraire plus difficiles pour leur proche aphasique.

2. La conversation en face-à-face dans l'aphasie

2.1. Les tours de parole

D'après leurs travaux, Lesser et Milroy (1993) précisent qu'une seconde de pause lors d'une transition peut suffire à déstabiliser le locuteur aphasique à cause d'une pression temporelle lors des tours de parole. Perkins (1995) montre que les troubles de la communication dans l'aphasie augmentent le nombre de pauses au sein de la conversation, cela influe donc sur la vulnérabilité de la personne aphasique et de ce fait sur sa moindre implication au sein de la discussion avec autrui. Les retards de réponse altèrent les tours de parole dans la conversation (Whitworth, 2003). Ils sont présents suite à un ralentissement du traitement ou de la formulation ou bien suite à un problème de récupération de mots chez une personne aphasique. Ainsi, cette dernière abandonne parfois la conversation à cause des nombreuses difficultés. Les régulateurs verbaux apportent de nombreuses informations dans le discours, ils mettent en évidence l'implication des locuteurs et le déroulement de la conversation. En effet, les locuteurs aphasiques les emploient énormément afin de rester le plus possible actifs dans la conversation (Whitworth, 2003). Cela leur permet aussi de réduire leur participation dans la conversation en mettant en avant leur intérêt en dépit de leurs difficultés à participer (Daviet & al., 2007). Ces régulateurs verbaux permettent de valider les propos de l'interlocuteur sans pour autant recourir à de solides compétences linguistiques.

L'existence de troubles de la parole chez les personnes aphasiques perturbe la fluidité de l'échange à cause de pauses anormalement longues, des silences, des hésitations, des retards de réponse. Ainsi, la personne aphasique persiste à être passive en attendant les questions de

l'interlocuteur tout en utilisant des réponses réactives telles que oui ou non. Cela entraîne ainsi une perturbation dans l'alternance des tours de parole (Daviet & al., 2007).

D'après l'étude de Ulatowska et al. (1992) comportant cinq locuteurs aphasiques, il y aurait moins de mots produits dans une conversation chez les sujets aphasiques par rapport aux sujets contrôles. Malgré une structure conversationnelle préservée, les auteurs expliquent qu'il existe une réduction de la quantité et de la complexité du langage.

Enfin, chez certains locuteurs, nous remarquons aussi un trouble du débit, une diminution de la vitesse d'élocution et du nombre de mots dans la conversation (Rosenbek & al., 1989).

2.2. Les réparations

L'altération des capacités linguistiques et cognitives empêchent la bonne circulation du discours et des interactions verbales et non verbales. Parfois, la coopération entre les interactants provoque des incidents conversationnels (De Partz, 2008). Ces derniers sont des mécanismes survenant à la suite de pannes conversationnelles lorsque l'interlocuteur ne comprend pas le message du locuteur. Chez les personnes aphasiques, les réparations ne sont plus efficaces voire insuffisantes, ce qui apporte plus de sources de problèmes au sein de la conversation (Carlomagno, 1994). En effet, l'organisation et la poursuite de la conversation se trouvent entravées (Whitworth, 2003). D'après Perkins et al. (1999), le nombre de réparations dans la conversation augmente en raison des déficits linguistiques causés par l'aphasie. Par exemple, les personnes aphasiques éprouvent de grandes difficultés pour s'autocorriger lorsqu'elles réalisent des paraphasies ou des néologismes, ce qui réduit la vitesse de réparation. Un incident conversationnel suivi d'une réparation dure maximum deux tours de parole chez les locuteurs sains. En revanche, chez la personne aphasique, la réparation dure bien plus longtemps avec en moyenne sept tours de parole (Buttet Sovilla & al., 2003). Les réparations telles que les tentatives d'auto-corrections prennent environ 70% des tours de parole chez la personne aphasique (Bonnans & Delieutraz, 2014). L'efficacité de ces réparations est influencée par la nature et la sévérité des troubles de la communication et en fonction du type d'aphasie. En effet, plus les troubles de la communication sont sévères, plus il y aura de pannes conversationnelles (Bonnans & Delieutraz, 2014). Il existe différents types de réparations : par les locuteurs aphasiques eux-mêmes (auto-réparations), et aussi par les aidants (hétéro-réparations). Le partenaire de communication joue d'ailleurs un rôle plus actif dans la résolution de problème ainsi que dans les stratégies de réparations en aidant la personne aphasique à trouver la forme linguistique correcte à l'aide des hétéro-réparations (Goodwin, 2003). Milroy et Perkins (1992) ont défini cela comme une réalisation collaborative. En revanche, le fait de

mettre en avant les difficultés et les erreurs de la personne aphasique accroît leur isolement social (Bonnans & Delieutraz, 2014).

2.3. Les actes de langage

La diminution des actes de langage dans l'aphasie se situe au niveau des négociations et des requêtes. Ces dernières apportent plus de difficultés puisqu'il est nécessaire de fournir des arguments et de développer sa pensée (Daviet & al., 2007). Soroker et al. (2005) ont constaté des difficultés après une lésion cérébrale pour élaborer et formuler les actes de langage tels que les affirmations (je veux bien), les questions (comment vas-tu ?), les requêtes (peux-tu me donner cela ?) et les ordres (sors). Chez la personne aphasique, cela s'illustre par un grand nombre d'anomalies lexicales avec une diminution de la spécificité, de l'exactitude et de la précision des termes comme nous l'avons précisé plus haut (Carlomagno, 1994). En revanche, d'après l'étude de Ulatowska et al. (1992) sur cinq locuteurs aphasiques, il existe autant d'actes de langage produits par les personnes aphasiques que par les personnes sans aphasie. La différence réside dans le fait que les personnes avec aphasie n'utilisent pas des actes de langage avec une grande complexité syntaxique. Pourtant, pour développer notre pensée et agir sur le locuteur, nous devons utiliser ces actes de langage de façon plus ou moins complexe. Ainsi, les difficultés syntaxiques de la personne aphasique ne permettent pas l'élaboration des actes de langage, ces derniers se composent dès lors d'un mot simple ou d'une phrase courte.

3. La conversation et l'utilisation de la visiophonie dans l'aphasie

3.1. L'utilisation de la visiophonie dans l'aphasie

Après l'explication du déroulement des conversations en face-à-face chez la personne aphasique, il est intéressant de se questionner sur l'usage de la visiophonie. En effet, la visiophonie s'est rapidement développée ces dernières années et il semble indispensable de savoir l'utiliser : par exemple pour la téléconsultation (médecine générale, orthophonie, etc.). Cette dernière permet à la personne aphasique de ne pas se déplacer si elle vit loin de son thérapeute ou si elle ne peut se rendre au rendez-vous par faute de moyen de locomotion. La thérapie peut de ce fait perdurer grâce à la technologie. De plus, l'utilisation de la visiophonie est de plus en plus fréquente dans les échanges familiaux et amicaux. Elle permet de rester en contact avec ses proches tout en vivant à distance. L'utilisation de la technologie pour les personnes aphasiques nécessite un soutien (de la famille, des amis) dépendant de leur familiarité de base avec la technologie, de la gravité de l'aphasie et des capacités de motricité fine (Szabo

& Dittelman, 2014). Néanmoins, les personnes avec aphasie présentent de plus grandes difficultés à comprendre et à gérer les nouvelles technologies, avec pour conséquence un aggravement de leur isolement social.

3.2. Les effets de la visiophonie dans l'aphasie

La visiophonie et les nouvelles technologies en général peuvent être responsables de l'exclusion numérique des personnes aphasiques (Menger & al., 2015). Cela est lié à l'aphasie, mais également à l'âge, aux capacités cognitives, au handicap physique et à l'entourage (Menger & al., 2015). Il existe en effet des différences liées à la motivation de la personne, de ses activités et de sa participation, de son environnement etc. De ce fait, l'utilisation d'internet et donc la participation aux interactions en ligne se trouvent réduites à cause de l'aphasie (Menger & al., 2015). Ainsi, l'existence de la télé-réadaptation (réadaptation en ligne) a permis à des personnes avec aphasie de se familiariser avec ces technologies. Différentes études ont démontré des effets similaires de la télé-réadaptation en thérapie conventionnelle en face-à-face pour les personnes avec aphasie (Fridler & al., 2012 ; Agostini & al., 2014). D'après ces études, les résultats sont au moins égaux à ceux d'une thérapie similaire dispensée en face-à-face. Ainsi, la technologie de communication à distance est adaptée pour l'évaluation mais également pour la thérapie. Ces résultats sont tout de même à nuancer. En effet, ces études ont été effectuées auprès de petits échantillons (de 8 à 34 sujets). De plus, lorsque l'on interroge les participants sur leur préférence de prise en soin, ils répondent qu'ils préfèrent la thérapie en face-à-face. Cela s'explique par le contact direct et plus personnel avec le praticien (Fridler & al., 2012). Une étude effectuée chez 44 personnes présentant des niveaux variables de troubles cognitifs-communicatifs, du langage et/ou de la parole résultant d'une lésion cérébrale prouvent que certains participants se sentent tout de même capables de continuer en téléconsultation médicale mais d'autres ne veulent plus tenter l'expérience (Brennan & al., 2004). Nous pouvons donc penser que la vidéoconférence ne peut pas convenir à toutes les personnes et que les résultats des études sont aussi à nuancer en fonction des différences intrapersonnelles, notamment lors de l'utilisation dans le cadre personnel et familial.

Dans ce second chapitre, nous avons présenté l'aphasie et les troubles langagiers rencontrés ainsi que la gestion de la conversation pour la personne aphasique en face-à-face et en visiophonie. Au vu des différentes études mettant en évidence les difficultés de langage dans les deux situations de conversation, nous nous questionnons alors sur les éventuelles particularités voire difficultés pour la personne aphasique lors de conversations en visiophonie.

Partie expérimentale

Chapitre 1 : Méthodologie

1. Problématique et hypothèses théoriques

1.1. Problématique

Dans la partie théorique, nous avons mis en évidence les différents critères d'analyse de ce mémoire. Ainsi, nous nous questionnons sur les différences dans la prise de parole, la gestion de la conversation et les dysfluences conversationnelles entre une personne aphasique et son partenaire de communication lors d'une conversation en face-à-face et lors d'une conversation en visiophonie. Nous réalisons cette étude auprès d'un couple avec une participante ayant une aphasie et son partenaire de communication. S'il existe un grand nombre de travaux sur l'analyse de discours entre une conversation en face-à-face et une conversation en visiophonie, peu de travaux de recherche concernent l'analyse de discours conversationnel dans le cadre de l'aphasie. Or, on sait qu'il existe des différences dans les interactions selon le contexte chez les locuteurs tout-venant, il doit en être de même chez les locuteurs présentant des troubles langagiers.

1.2. Hypothèses théoriques

Hypothèse 1 :

Nous émettons l'hypothèse que la situation de visiophonie induit davantage de difficultés au niveau de l'expression de la pensée et de la prise de parole. En effet, d'après Daviet et al. (2007) il est difficile pour les personnes aphasiques de développer leur pensée dans les conversations en face-à-face, nous nous questionnons ainsi sur l'éventuelle difficulté se situant au niveau de l'expression dans une conversation en visiophonie. L'analyse des prises de parole prenant en compte la productivité, la longueur moyenne des énoncés et le débit de parole de chaque locuteur nous permettra de répondre à cette hypothèse.

Hypothèse 2 :

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle un locuteur atteint d'une aphasie participant à une conversation en visiophonie ressentira davantage de difficultés dans la gestion de la conversation par rapport à un locuteur tout-venant. Traverso (2011) explique que la dynamique conversationnelle se voit impactée par la situation de communication en visiophonie en comparaison à une conversation en face-à-face, chez des locuteurs tout-venants. En effet, une conversation en visiophonie demande davantage de communication orale pour les interactants

qui peuvent moins s'appuyer sur la communication gestuelle. Nous nous questionnons alors sur la possible atteinte de la dynamique conversationnelle chez la personne aphasique. Pour cela, nous allons observer les types de tours de parole, le nombre et le respect de ces tours, les actes de langage, les réparations et les chevauchements.

Hypothèse 3 :

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle la conversation visiophonique sollicite davantage d'efforts de langage. Nous pouvons le remarquer au niveau des dysfluences conversationnelles. D'après Menger et al. (2015) un des obstacles possibles pour les personnes atteintes d'aphasie dans l'usage de la visiophonie est la difficulté d'utiliser le langage pour participer et interagir avec d'autres personnes lors d'une communication ou d'une interaction en ligne. Pour y répondre, nous proposons de comptabiliser le nombre de répétitions de mots et de répétitions de syntagmes, de révisions de mots et de révisions syntagmes, les fragments phonologiques et le nombre de pauses vides et de pauses remplies.

2. Protocole expérimentale et outils méthodologiques

2.1. Présentation du projet

2.1.1. Le projet AADI

Cette étude de recherche entre dans le cadre du projet « Aphasie et Analyse du Discours en Interactions : constitution de bases de données et nouvelles méthodes d'exploitation » (AADI) qui se déroule au sein du laboratoire PRAXILING dans l'université de Montpellier. Il est dirigé par A. Nowakowska. La découverte de ce projet de recherche s'est déroulée lors de mon stage recherche de quatrième année qui m'a permis ensuite d'y être embauchée en tant qu'ingénieure d'étude pendant 6 mois. Dans cette étude comportementale, il s'agit de collecter, de transcrire et d'annoter les enregistrements de discours de personnes aphasiques et non aphasiques. Les chercheurs analysent les données recueillies quantitativement et qualitativement avec les outils de l'analyse du discours en interaction. L'objectif est de constituer une base de données en langue française sur les troubles du langage dans le cadre de pathologies aphasiques. Cette base de données pourra être exploitée selon diverses perspectives neuropsycholinguistiques. Les objectifs sont d'améliorer les connaissances des troubles du langage, de concevoir des outils informatiques d'évaluation et de quantification des difficultés des personnes aphasiques en situation d'interaction verbale et d'aider les cliniciens de terrain à améliorer la prise en charge de ces patients. Ce projet de recherche participatif ouvre diverses perspectives de

recherche pour les étudiants de master, de doctorat ainsi que les enseignants chercheurs afin de mener des recherches sur les troubles du langage et de la communication (analyse de discours conversationnel, pragmatique et syntaxe). Cette base de données permettra de développer des outils de traitement automatique du discours notamment pour la mesure automatique de la fluence (comme outil pour les orthophonistes) et contribuera à améliorer l'approche thérapeutique. Le projet a reçu un accord du comité éthique de la région Occitanie (Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées).

Avant chaque passation du protocole, les participants se voient adresser une notice explicative ainsi qu'une feuille de consentement éclairé à remplir et à signer (annexe 5). Ce document est composé d'une lettre d'information et d'un questionnaire regroupant les données démographiques pour chaque participant. L'anonymat de chacun des sujets est respecté (par le biais d'un code anonymat), et ceux-ci bénéficient d'un droit de retrait à tout moment conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD).

2.1.2. Les critères de sélection

Pour la sélection des participants, les critères retenus sont l'âge minimum de 18 ans, le diagnostic d'aphasie avec une lésion cérébrale unilatérale ou bilatérale en stade aiguë, chronique (dont Aphasie Progressive Primaire, diagnostic sur des bases cliniques, comportementales et/ou neuro-imagerie), l'absence de désordre d'origine neurologique (antécédents de troubles psychiatriques, troubles développementaux, maladie neurodégénérative sauf pour les APP) et la capacité de comprendre et de suivre les instructions du protocole (les instructions sont adaptées pour les participants aphasiques avec trouble de la compréhension) avec une vision et une audition normales ou corrigées.

Les critères généraux de non inclusion sont l'aphasie infantile, l'accident ischémique transitoire et les antécédents de désordre d'origine neurologique (troubles psychiatriques, troubles développementaux, maladie neurodégénérative sauf pour les APP).

2.1.3. Le déroulement du protocole AADI

Le protocole se divise en cinq tâches et dure entre 1h30 à 2h pour les participants aphasiques. Le nombre de séances d'enregistrement dépend du participant aphasique puisque la prise en compte de l'état du patient est une priorité (fatigue, disponibilité...). La première tâche est constituée d'un entretien orienté par des questions personnelles sur l'histoire de l'AVC et la récupération, d'un évènement marquant ainsi que des dernières vacances du participant.

La seconde tâche consiste à décrire et à raconter une histoire à partir d'une image en noir et blanc. La troisième est une tâche de narration de l'histoire de Cendrillon faisant intervenir la mémoire. La quatrième tâche consiste en une lecture de 10 phrases. Enfin, la cinquième tâche se compose d'un échange conversationnel : une interaction en situation de communication authentique selon un cadre situationnel comptant deux interactants. Dans ce mémoire, nous nous concentrons uniquement sur les données de cette dernière tâche.

2.2. Les participants et le recueil de données

2.2.1. Présentation du recueil de données

Le recueil de données du projet AADI devait initialement se dérouler en présentiel. Comme il a commencé pendant la pandémie COVID-19, il a été réalisé à distance. Cela nous a questionnés sur les éventuelles différences que peuvent représenter ces enregistrements à distance ainsi que sur les modifications à prendre en compte pour les analyses du projet. Le projet AADI comprend actuellement un recueil de données de 50 locuteurs aphasiques francophones et de leurs aidants.

Nous réalisons une étude de cas à partir des données recueillies lors de la dernière tâche du protocole : l'échange conversationnel. Nous effectuons une étude comparative entre deux situations de communication chez un couple (une personne atteinte d'aphasie et son aidant). La première est une situation en face-à-face réalisée dans le cadre du projet « AADI » et la seconde une situation en visiophonie effectuée par l'intermédiaire d'un écran interposé. Pour que ce recueil soit le plus écologique possible, il est effectué dans un environnement familier des participants c'est-à-dire à leur domicile. Nous effectuons les deux passations entre septembre et octobre 2021, séparées de dix jours dans le but de laisser du temps aux participants pour pouvoir converser sur d'autres sujets durant le deuxième enregistrement.

Ainsi, nous nous introduisons sur un terrain privé, il va donc être nécessaire de modifier le moins possible la situation de communication par notre présence. Pour ce faire, nous initions uniquement la conversation des échanges conversationnels et nous quittons la pièce. Nous leur proposons quelques thèmes pouvant évoluer vers d'autres librement dans une improvisation conjointe et une progression libre de l'interaction par la suite. Par exemple, nous suggérons de discuter des activités qu'ils ont prévues cette semaine, de leurs avis sur l'écologie, de leurs familles respectives, etc.

2.2.2. Population

Notre population est composée d'un couple avec une participante aphasique (madame S.) et son mari (monsieur S.). La participante madame S. (Mme S.) est âgée de 59 ans et 10 mois au moment de la passation. Elle vit à son domicile avec son époux. Ils ont 3 enfants. Elle a été victime d'un accident vasculaire cérébral superficiel et profond sylvien gauche à l'origine d'une aphasie non fluente avec une atteinte mixte de la compréhension et de l'expression (orale et écrite) présente depuis le 14 décembre 2019. Elle est hémiplégique à droite alors qu'elle était droitrière. De ce fait, elle a réussi à compenser en utilisant le bras gauche pour ses activités quotidiennes ainsi que pour l'écriture. Mme S. était auparavant comptable au sein de l'entreprise familiale, elle emmenait les chauffeurs sur les lieux de récoltes et escortait toutes les machines. Elle assurait autant la partie administrative que la gestion de la ferme ainsi que la cuisine pour tous les employés. Désormais, des adaptations ont été mises en place par elle-même ainsi que son entourage pour qu'elle puisse continuer de travailler au sein de l'entreprise familiale où elle est agricultrice. Ainsi, elle a allégé son temps de travail et se concentre sur des tâches moins conséquentes. Son quotidien a été modifié, elle ne conduit plus et ne fait plus les courses mais elle continue tout de même de cuisiner pour les employés. La rééducation orthophonique de la patiente a débuté dès la prise en charge de l'AVC et continue actuellement au sein d'un cabinet libéral à raison de 3 séances d'orthophonie par semaine.

Le tableau clinique de l'aphasie de Mme S. est le suivant : un manque du mot, un jargon important en conversation, un défaut d'intelligibilité et d'informativité, des paraphasies phonémiques et lexicales sémantiques, une atteinte de la compréhension orale et écrite syntaxique. Il existe une atteinte du système sémantique et de son organisation (effet de longueur et de complexité des énoncés) ainsi qu'une atteinte de la mémoire de travail et du buffer phonologique (capacités d'analyse et de traitement auditif altérées).

Le mari de notre participante monsieur S. (M. S.) est âgé de 61 ans, il est également agriculteur et très investi dans son travail puisqu'il est occupé toute la journée.

2.3. Procédure : réalisation des passations

2.3.1. Déroulement des recueils de données

Pour nos deux sessions d'enregistrements, nous recueillons des interactions en situation de communication les plus authentiques possibles afin d'avoir un recueil représentatif de la réalité. Dans chaque situation, les participants étaient assis dans une pièce calme, sans aucune distraction. Une fois l'enregistrement lancé, nous annonçons que les participants ont signé une

feuille de consentement et nous précisons le statut de chaque participant (le participant contrôlé et le participant aphasique) et leur relation : ici ils sont époux. Nos deux participants avaient déjà utilisé la visiophonie lors de la pandémie COVID-19 puisque Mme S. était hospitalisée et que les visites n'étaient plus autorisées. C'est pourquoi la conversation en visiophonie est une situation de communication connue de nos deux participants et sera ainsi écologique.

2.3.2. Matériel

Comme nous l'avons précisé précédemment, nous utilisons la cinquième tâche du projet AADI pour nos deux recueils (en face-à-face et en visiophonie). Le premier recueil se déroule dans leur salle à manger où monsieur et madame S. sont assis en face-à-face. L'ordinateur est disposé sur la table devant eux, la luminosité est au minimum et le logiciel *Zoom* (plateforme de communication) ainsi qu'un micro stéréo XY *Tascam TM2X* enregistrent toute la passation. L'utilisation du *Tascam TM2X* permet d'avoir un son de meilleure qualité et précisera ainsi la transcription. Cela laisse peu de place pour le doute et permet d'avoir une transcription la plus complète possible. Il est nécessaire de placer le micro à égale distance des deux participants. Afin d'éviter le retour d'écran des participants et d'avoir un biais supplémentaire lié à l'utilisation d'un moyen technique médiant la conversation, la luminosité de l'ordinateur est diminuée au maximum. Ainsi, l'ordinateur est utilisé comme une caméra enregistrant leur échange. Le premier recueil s'est déroulé en 28 minutes 30 secondes.

Pour le second recueil, les deux participants ont été séparés dans deux pièces au sein de leur domicile. Mme S. était dans le bureau et M. S. était dans la salle à manger, les deux pièces ne permettaient pas de s'entendre autrement que via le logiciel *Zoom* (en visiophonie). Ce recueil a été réalisé en 25 minutes et 19 secondes.

Les données conversationnelles audionumériques sont par la suite segmentées, codées et transcrites via le logiciel *PRAAT* qui permet la transcription phonétique de corpus audionumériques ainsi que leurs analyses. Nous utilisons une transcription intégrale c'est-à-dire mot à mot effectuée au format *TextGrid*. La transcription s'effectue en mode orthographique. En revanche, lorsque la prononciation est difficilement reconnaissable de la prononciation standard, nous utilisons l'alphabet *Sampa* (Speech Assessment Methods Phonetic Alphabet) qui est un alphabet phonétique lisible par machine. La transcription est réalisée à partir du manuel de codage du projet AADI correspondant aux codes employés sous *CLAN* pour les corpus sur l'aphasie sur *AphasiaBank* (base de données partagées d'interactions pour l'étude de la communication dans l'aphasie). La ponctuation de la transcription n'a pas été effectuée car cela représente une délimitation spécifique du langage écrit, nous avons

uniquement utilisé des points permettant de découper chaque tour de parole. La fin d'un tour de parole correspond à un silence, à un contour intonatif (montant, descendant, alterné) ou à un chevauchement permettant de modifier le locuteur actif. Aussi, le contexte nous a permis de délimiter les différents tours. Il existe une infinité de codes et de manières d'analyser l'oral mais dans le cadre du sujet de ce mémoire, seuls certains codes ont été ajoutés à ceux du manuel de codage du projet AADI afin de répondre aux différents besoins de notre analyse (annexe 1). Le but du code étant de faciliter l'analyse du corpus et de pouvoir mettre en exergue les éventuelles différences entre la dyade en face-à-face et celle en visiophonie. L'intérêt de la transcription se trouve dans la mise à l'écrit de l'analyse linguistique de productions orales enregistrées. Nous essayons d'être le plus fidèles à l'enregistrement en transcrivant l'intégralité des propos (répétitions, hésitations, amorces de mots, réparations, ...) afin d'éviter les éventuelles pertes d'informations et les interprétations (Dister & Simon, 2007). L'une des difficultés de la transcription réside dans le fait que pour analyser tout ce qu'il se passe à l'oral, il est nécessaire de passer par l'écrit. Ainsi, il est important de nous adapter à notre objectif de départ sans interpréter les transcriptions en les modifiant par rapport à nos attentes et nos observations finales.

Pour l'analyse plus approfondie de notre corpus, nous avons choisi d'utiliser le logiciel *CLAN* qui permet d'analyser des données transcrites en format *CHILDES*. A la différence de *PRAAT*, il propose une mise en page précise pour les prises de tour de parole ainsi qu'un travail permettant de calculer à l'aide de codes ce que nous lui demandons de mettre en exergue dans la transcription. Nous avons donc basculé la transcription de *PRAAT* vers le logiciel *CLAN*. Grâce à la commande *Flucalc* sous *CLAN*, nous avons calculé et analysé la fluidité d'un échantillon en nombre brut et en pourcentage de mots (MacWhinney, 2018). Cette commande permet de calculer automatiquement le nombre de mots, de mots/minute, de syntagmes, de répétitions de mots, de répétitions de syntagmes, de fragments phonologiques, de révisions de mots, de révisions de syntagmes, de pauses vides et de pauses remplies ainsi que les dysfluences typiques. Ces dernières représentent la somme de tout ce que nous venons de citer.

Nous avons également utilisé la commande *MLU* qui nous indique le nombre total d'énoncés et de morphèmes dans notre corpus. La *MLU* correspond au rapport entre les morphèmes et les énoncés, elle est dérivée de ces deux totaux. Nous parlerons « d'énoncés » et non de « phrases » pour parler de productions orales. Sous *CLAN* un énoncé représente un « groupe de mots de la langue orale formant un « tout » grammatical et/ou prosodique » (MacWhinney, 2018).

Enfin, nous avons calculé manuellement le nombre de tours de parole, les actes de langage, les réparations et les chevauchements.

L'ensemble de nos résultats pour les deux locuteurs est présenté dans un tableau en annexe 2. Par la suite, nous présenterons une analyse plus fine des résultats sous forme de graphique dans la partie « Résultats et analyse » pour mettre en évidence les éventuelles différences de critères entre les deux situations de communication. Nous allons effectuer une analyse comparée des prises de parole, de la gestion de la conversation et des dysfluences conversationnelles en définissant plusieurs critères pour chaque section.

2.4. Critères d'analyse

Afin de répondre à nos hypothèses, nous avons choisi de nous appuyer sur plusieurs critères d'analyse tirés de nos recherches (Colun & al., 2016 ; Métay-ségui, 2009 ; Nowakowska & al., 2021). Nous allons pour chacun des éléments de notre étude effectuer simultanément une analyse quantitative et qualitative. L'utilisation complémentaire de ces deux analyses est essentielle afin de mettre en exergue le plus précisément les éventuelles difficultés de la personne aphasique dans les deux situations de communication. En effet, la quantification du comportement conversationnel associée à l'analyse qualitative est essentielle afin d'expliquer la manière dont les manifestations de l'aphasie interfèrent en fonction de la situation de communication. L'analyse quantitative va nous permettre d'observer la contribution au sein de la conversation de la personne aphasique alors que l'analyse qualitative va mettre en exergue les stratégies utilisées et les influences mutuelles des interlocuteurs. Nous recherchons donc la manière dont s'effectue chaque critère retenu en fonction de la situation de communication.

2.4.1. Les prises de parole

Dans un premier temps, nous calculons et analysons les prises de parole grâce à la productivité verbale, la longueur moyenne des énoncés et le débit de parole. Cela permet d'illustrer la contribution respective des deux interlocuteurs pour chaque échange. Le calcul de la production verbale repose sur le nombre de mots prononcés par chacun. Ces mots représentent toutes les marques de l'oral à l'exception des petits mots (euh, ben) qui sont comptabilisés comme des pauses remplies. La productivité est composée du nombre d'énoncés et du nombre de mots par locuteur pour chaque conversation. La longueur moyenne des énoncés calculera pour chaque locuteur la longueur moyenne d'énoncés en mots. Un énoncé est une chaîne de mots suivis d'une pause, ou se terminant par un contour d'intonation terminal, ou

ayant une structure grammaticale complète (Bernstein Ratner & Brundage, 2022). Enfin, le débit de parole repose sur le nombre de mots produits par minute pour chaque locuteur.

2.4.2. La gestion de la conversation

La gestion de la conversation s'appuie sur les contributions respectives au sein de chaque conversation pour chacun des interactants. Il est intéressant de remarquer la différence au niveau de la gestion des tours de parole entre la personne aphasique et son partenaire de communication. En effet, selon Daviet et al. (2007), la gestion de l'échange est plus difficile pour la personne aphasique. Pour notre étude, nous comptons et analysons les tours de parole, les chevauchements, les actes de langage et les réparations.

Chaque tour de parole est classé comme un tour minimal, un tour majeur ou un pseudo-tour. Une analyse de la proportion du nombre total de tours produits par les interlocuteurs au sein de chaque interaction a permis de quantifier approximativement les différences entre les deux situations de communication. Afin de mettre en évidence le respect des tours de parole, nous comptons le nombre d'interruptions et de chevauchements (*overlap*) en montrant les conséquences de ces derniers dans les deux situations de communication. En effet, en cas d'aphasie, les règles conversationnelles ne sont pas toujours appliquées (Daviet & al., 2007).

Ensuite, les actes de langage reflètent la structure interne propre à l'échange en cours. Ce sont les interventions des partenaires ainsi que leurs fonctions. Il existe différentes théories sur les actes de langage. Soroker et al. (2005), dans leur étude sur les cérébro-lésés et les actes de langage, étudient les actes de langage suivant : la question, l'affirmation et la demande. Nous nous appuyons sur cette étude pour notre analyse. Nous différencions les actes initiatifs, servant à démarrer l'échange, des actes réactifs qui permettent de continuer l'échange (Braban, 2020). Les premiers permettent de redonner le rôle d'actif pour la personne aphasique, ce sont les questions fermées et les questions ouvertes illustrant les demandes. Ces dernières sont effectuées dans le but d'obtenir une information de la part de l'interlocuteur permettant d'améliorer la compréhension. Elles amènent à une réponse langagière de la part de l'interlocuteur. Les actes réactifs sont représentés par les affirmations (évaluations, explications) et les validations (pseudo-tours, régulateurs verbaux, mots pour valider). Pour Kerbrat-Orecchioni (1998), ils permettent de maintenir l'échange tout en apportant de nouvelles informations en répondant à l'interlocuteur. Ainsi, calculer leur nombre et leur qualité nous permettra de distinguer les différents types d'interventions de chaque locuteur en fonction de la dyade.

Enfin, les réparations sont codées en fonction du nombre d'hétéro-initiations, d'auto-réparations et d'hétéro-réparations ainsi que leur apport qualitatif en fonction de la situation de communication.

2.4.3. Les dysfluences typiques

Nous mettons en évidence les dysfluences typiques de la parole. Pour ce faire, nous calculerons et analyserons les répétitions de mots et de syntagmes, les révisions de mots et de syntagmes, les fragments phonologiques et les pauses. Nous recherchons les éventuels impacts des déficits linguistiques sur le partage de la conversation.

Les répétitions de mots et de syntagmes sont comptabilisées, nous appelons répétitions de syntagmes lorsqu'il y a plus d'un mot répété.

Les révisions de mots ou de syntagmes correspondent à une suite (de mots ou de syntagmes) répétée avec un ou plusieurs changements dans l'énoncé.

Les fragments phonologiques représentent les ébauches d'un mot sans poursuite. Ils permettent de remarquer les possibles difficultés pour les interlocuteurs de trouver leurs mots.

Nous avons vu dans la partie théorique qu'il existe deux types de pauses : inter-tours et intra-tours. Ici, les pauses comptabilisées grâce à la fonction *flucalc* sont uniquement les pauses intra-tours, c'est-à-dire les pauses appartenant à l'énonciation. Les pauses inter-tour se trouvent au début ou à la fin des énoncés et ne sont pas prises en compte dans notre analyse. Ces pauses intra-tours peuvent être composées de pauses vides (silences prolongés de plus de 1 seconde) et de pauses remplies (régulateurs : euh, ben, bon, etc.). Ainsi, les pauses vides sont notifiées en fonction de leur temps en seconde alors que les pauses remplies sont spécifiquement codées soit par un marqueur d'hésitation (euh, ben) soit par un marqueur d'appui du discours ponctuant (alors, bah, bon) ou soit par des onomatopées (ah). Ce sont des phénomènes importants à mettre en évidence puisqu'ils sont généralement oubliés lors d'une écoute ordinaire.

Chapitre 2 : Résultats et analyse

1. Résultats généraux

Dans cette section, nous présentons les résultats recueillis grâce à notre observation de la gestion des tours de parole dans les deux situations conversationnelles. Notre objectif est de mettre en évidence les éventuelles différences et difficultés liées à la visiophonie chez la personne aphasique. Nous utilisons l'analyse qualitative et quantitative pour nos deux situations conversationnelles.

1.1. Présentation des enregistrements

La durée des deux enregistrements est différente, en face-à-face, elle a duré 28 minutes 30 alors qu'en visiophonie, elle a duré 25 minutes 19. Pour une plus grande homogénéité dans nos analyses, nous avons divisé les résultats moyens obtenus pour chaque critère par le nombre de minutes de chaque situation conversationnelle. Nous avons donc divisé les résultats récoltés en face-à-face par 28,5 (pour 28 minutes et 30 secondes) et les résultats en visiophonie par 25,3 (pour 25 minutes et 19 secondes). Les résultats sont ainsi exprimés en critère d'analyse/minute.

L'analyse conversationnelle de la dyade se divise en trois parties. Dans un premier temps, nous analysons les prises de parole avec la productivité des interlocuteurs (nombre d'énoncés et de mots produits), la longueur moyenne des énoncés et le débit de parole. Dans un second temps, nous comparons la gestion de chaque conversation, c'est-à-dire le nombre de tours de parole (majeurs, mineurs, pseudo-tours), les actes de langages, les différents types de réparations et les chevauchements. Enfin, dans un dernier temps nous analysons les dysfluences conversationnelles grâce aux répétitions et aux révisions de mots et de syntagmes, aux fragments phonologiques et aux pauses (remplies et vides). Ces critères d'analyse peuvent varier en fonction de la situation (face-à-face vs visiophonie) et/ou en fonction du locuteur (M. S. vs Mme S.), le but est de mettre en évidence les éventuelles difficultés imposées par la conversation en visiophonie pour Mme S.

1.2. Résultats généraux des critères d'analyse

Tout d'abord, nous présentons la totalité des résultats généraux récoltés pour les deux locuteurs pour chaque critère d'analyse dans le tableau ci-dessous. Ils seront détaillés dans la seconde partie de ce chapitre pour chaque participant en fonction de la conversation. Ils sont présentés en deux colonnes, une pour le face-à-face et une pour la visiophonie.

Tableau 1 : Résultats généraux des critères d'analyse (par minute de conversation)

	Face-à-face	Visiophonie
Total/minute		
Énoncés	13,3	13,2
Pauses vides	7,1	6,3
Pauses remplies	13	15,3
Tours de parole	15,1	15,8
Actes de langage	15,4	15,4
Réparations	3	3,2

Chevauchements	3,8	5,3
Répétitions	7,5	8,7
Révisions	1,1	1,3
Fragments phonologiques	3	3,9
Dysfluences typiques	25,7	28

Ce tableau attire notre attention sur plusieurs points. En face-à-face, il existe un plus grand nombre de pauses vides. En revanche, en visiophonie les pauses remplies, les tours de parole, les chevauchements, les répétitions, les fragments phonologiques et les dysfluences typiques sont plus nombreux. Enfin, autant d'énoncés, d'actes de langage ont été effectués en visiophonie et en face-à-face ainsi que pratiquement le même nombre de réparations, de révisions de mots et de syntagmes. Le détail pour chaque locuteur de nos analyses se trouve en annexe 2. Pour répondre à notre hypothèse, nous allons nous appuyer sur l'annexe 2 afin d'analyser la situation de communication plus précisément pour chaque locuteur.

2. Analyse conversationnelle de la dyade

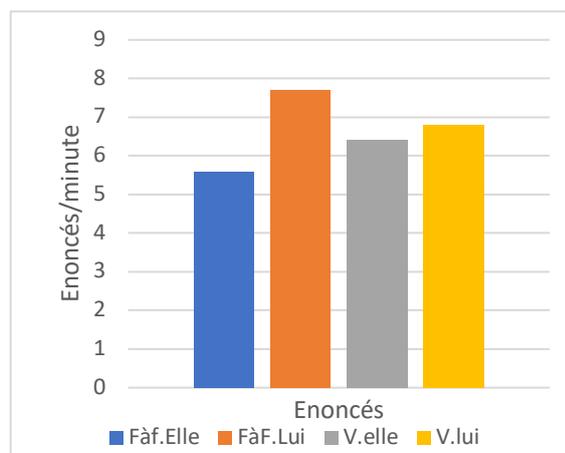
2.1. Les prises de parole

Productivité

La productivité est une mesure de fluence que l'on obtient grâce à la comptabilisation du nombre d'énoncés et de mots. Cela va nous permettre de savoir s'il existe un déséquilibre dans le temps de conversation au sein des deux situations conversationnelles.

Nombre d'énoncés

La fonction *flucalc* sous CLAN a permis de calculer le nombre d'énoncés produits par chaque locuteur.



Fàf.Elle = résultats en face-à-face Mme S

Fàf.Lui = résultats en face-à-face de M. S.

V.Elle = résultats en visiophonie Mme S

V.Lui = résultats en visiophonie de M. S.

Figure 1 : nombre d'énoncés par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Pratiquement le même nombre d'énoncés a été effectué par les deux interlocuteurs dans les deux situations. Nous remarquons d'après la figure 1 que M. S effectue le plus d'énoncés dans les deux conversations. Ce qui prouve qu'il parle plus que sa femme, les énoncés sont d'ailleurs plus nombreux en face-à-face (7,7 énoncés/minute en face-à-face vs 6,8/minute en visiophonie). En revanche, Mme S. réalise plus d'énoncés en visiophonie (6,4 énoncés/minute en visiophonie vs 5,6/minute en face-à-face). Dans notre transcription, les interlocuteurs ne prononcent qu'un énoncé par tour de parole, nous remarquons donc que la visiophonie n'impacte pas négativement sur les performances de Mme S.

Nombre de mots produits

Afin de calculer la participation de chaque locuteur en fonction de la situation, nous analysons les productions verbales. C'est-à-dire que nous calculons le nombre de mots produits par chacun dans les deux situations.

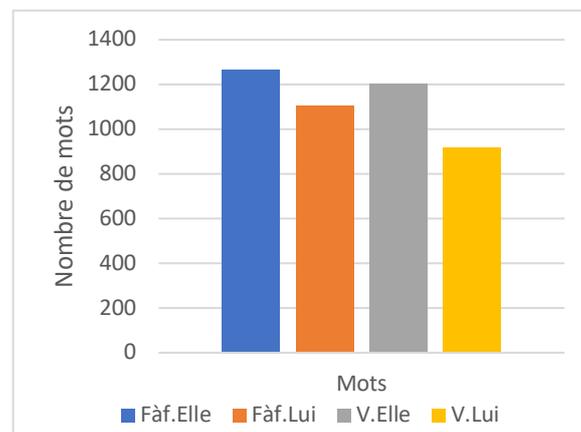


Figure 2 : nombre de mots produits en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Le nombre de mots prononcés par chacun permet de quantifier le partage du temps de parole en fonction de chaque situation conversationnelle entre les interactants. Nous remarquons que globalement Mme S. effectue légèrement plus de mots que son mari. Cela s'explique par le fait que chaque répétition de mots est comptabilisée dans le nombre de mots total produits. Comme Mme S. effectue énormément de répétitions, cela augmente considérablement le nombre de mots qu'elle produit dans les deux conversations. En revanche, elle effectue quasiment le même nombre de mots en face-à-face et en visiophonie. Cela prouve que la visiophonie n'impacte pas sa production de mots.

Longueur moyenne des énoncés

La longueur moyenne des énoncés sous CLAN avec la commande *MLU* se calcule selon le nombre moyen de mots dans 100 énoncés de parole spontanée.

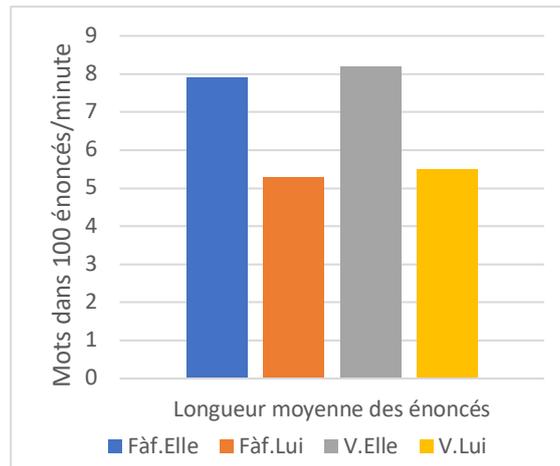


Figure 3 : longueur moyenne des énoncés en mots en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Madame S. possède une longueur moyenne des énoncés plus élevée que son mari, ce qui est corrélé avec sa pathologie. En revanche, nous remarquons que les résultats en face-à-face et en visiophonie sont pratiquement égaux dans les deux conversations pour les deux locuteurs. De ce fait, la visiophonie ne modifie pas la longueur moyenne des énoncés chez Mme S.

Débit de parole

Le débit de parole représente le nombre de mots produits par minute, il permet ainsi de mesurer la fluidité du discours.

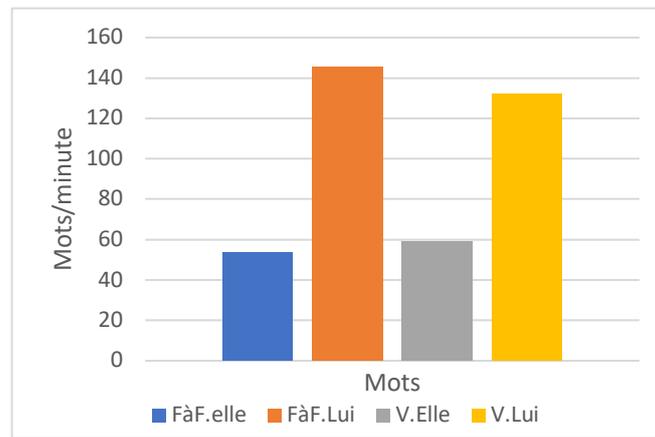


Figure 4 : nombre de mots produits par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Nous remarquons d'après la figure 4 que M. S. réalise deux à trois fois plus de mots par minute que sa femme. Si nous comparons le débit de parole de Mme S. contrairement au nombre de mots produits, nous remarquons qu'elle effectue plus de mots que son mari dans les deux conversations alors que le nombre de mots/minute est bien moins important. Cela prouve qu'elle a un débit de parole plus lent que son mari lié à l'aphasie. Sur la figure 4, nous

remarquons qu'en face-à-face M.S possède un débit de parole plus rapide qu'en visiophonie contrairement à Mme S. L'étude de Develotte et al. (2011) réalisée sur quatre conversations chez des locuteurs tout-venants en visiophonie a prouvé que le débit de parole et le nombre de tours de parole étaient égaux à la conversation en face-à-face. Nous remarquons pourtant dans notre corpus que Mme S. a un débit de parole plus rapide en visiophonie, ce qui semble indiquer que son débit n'est pas impacté par cette situation de conversation. Cela n'est pas pareil pour M. S. qui a un débit de parole moins rapide en visiophonie. Nous pouvons penser que M. S. adapte son discours en visiophonie et parle plus lentement car il est plus difficile de se comprendre dans cette situation. Mme S. a un débit de parole plus rapide en visiophonie, nous supposons que la visiophonie n'interfère pas négativement dans sa communication.

2.2. La gestion de la conversation

Tours de parole

Les tours de parole sont recensés en trois catégories : les tours majeurs, les tours mineurs et les pseudo-tours. Les tours majeurs sont constitués de plus de cinq mots contrairement aux tours mineurs. Les pseudo-tours sont constitués des régulateurs.

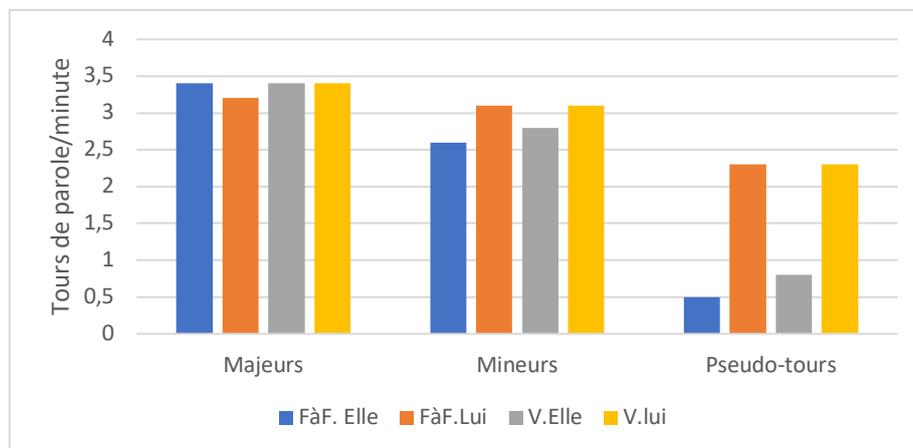


Figure 5 : nombre de tours de parole par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

La figure 5 nous montre qu'il n'existe pas une grande différence entre le nombre de tours de parole majeurs et mineurs pour les deux partenaires de communication en fonction de la situation. En revanche, les pseudo-tours divergent plus en fonction de la situation.

Nous remarquons que M. S. réalise le plus grand nombre de tours de parole dans les deux conversations d'après notre tableau 1 en annexe 2. En face-à-face, M. S. réalise en moyenne 8,6 tours de parole/minute contre 6,5 tours de parole/minute pour sa femme. En visiophonie il produit 8,8 tours de parole/minute contre 7/minute pour sa femme. Les deux participants ont

produit quasiment le même nombre de tours majeurs en face-à-face et en visiophonie avec une moyenne de 6,7 tours majeurs/minute (annexe 2). Nous remarquons que les tours majeurs de Mme S. sont souvent composés des mêmes mots pour exprimer sa pensée comme par exemple le mot « autrement » utilisé 21 fois en face-à-face et 28 fois en visiophonie. Certainement, ces mots sont plusieurs fois répétés puisqu'elle n'arrive pas à trouver le mot juste alors elle répète ceux déjà prononcés. La visiophonie n'impacte pas les tours de parole majeurs.

Le nombre de tours de parole mineurs est relativement égal pour les deux situations conversationnelles puisqu'il est en moyenne de 5,8 tours de parole mineurs/minute (annexe 2). M. S. en effectue autant en face-à-face qu'en visiophonie, ils lui servent à compléter les énoncés non terminés par sa femme ou pour apporter des précisions sur les propos de Mme S. (3,1 tours de parole/minute dans les deux situations pour M. S.). Mme S. effectue également le même nombre de tours de parole mineurs dans les deux situations, la visiophonie n'impacte pas les tours de parole mineurs.

Enfin, la différence la plus remarquable entre les participants d'après le graphique se situe au niveau des pseudo-tours. En effet, M. S. en effectue le plus dans les deux situations conversationnelles avec en face-à-face 2,3 pseudo-tours/minute pour lui vs 0,5 pseudo-tour/minute pour elle et en visiophonie 2,3 pseudo-tours/minute pour lui vs 0,8 pseudo-tour/minute pour elle. Les pseudo-tours de Mme S. sont légèrement plus nombreux en visiophonie qu'en face-à-face (0,8 pseudo-tours/minute en visiophonie vs 0,5 pseudo-tours/minute en face-à-face). Par exemple, le tour de parole 106 en face-à-face illustre bien ce phénomène (annexe 3).

De ce fait, le nombre de tours de parole majeurs et mineurs étant pratiquement égal dans les deux conversations pour Mme S. nous prouve que la situation de visiophonie n'influe pas sur ces types de tours. De plus, Mme S. réalise légèrement plus de pseudo-tours en visiophonie pour rester plus active dans la conversation, elle valide donc plus souvent les propos de son mari ou répond à ses nombreuses questions fermées en utilisant des régulateurs. Cela nous laisse penser que les tours de parole se déroulent finalement de la même manière en visiophonie et en face-à-face.

Actes de langage

Nous distinguons deux types d'actes de langage principaux : les initiatifs (3,6 actes initiatifs/minute en face-à-face vs 2,5 actes initiatifs en visiophonie) et les réactifs (11 actes réactifs/minute en face-à-face vs 12,1 actes réactifs en visiophonie) d'après le tableau 1 ci-

dessus. Le graphique ci-dessous illustre les nombres d'actes initiatifs et réactifs situés dans les productions de chaque locuteur dans les deux situations conversationnelles.

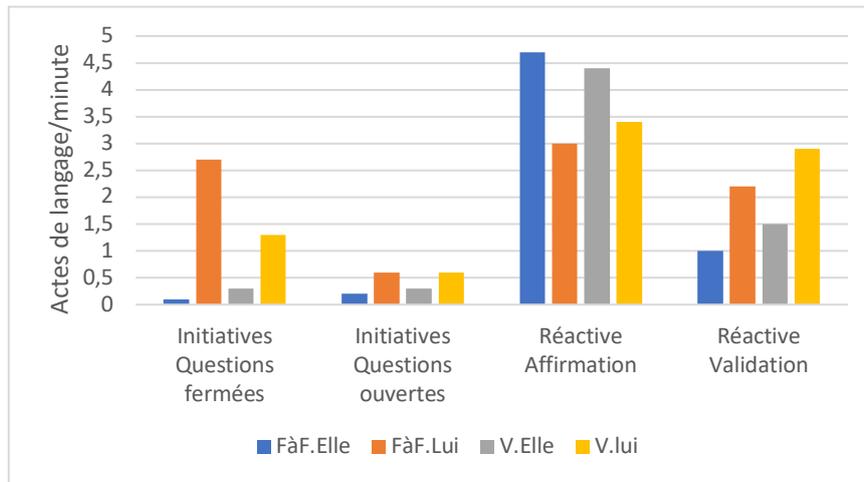


Figure 6 : nombre d'actes de langage par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Nous observons sur la figure 6 que les actes de langage réactifs sont plus nombreux que les actes de langage initiatifs. M. S. effectue le plus d'actes de langage au sein des deux situations conversationnelles. En face-à-face, il réalise 8,6 actes/minute vs 6,1 actes/minute pour Mme S. puis en visiophonie il réalise 8,2 actes/minute contre 6,4 actes/minute pour Mme S (annexe 2).

Pour les actes initiatifs formulés à l'aide de questions fermées, un plus grand nombre ont été posées en face-à-face : 3,6 questions fermées/minute en face-à-face pour les deux locuteurs vs 2,5 questions fermées/minute en visiophonie (annexe 2). Cela peut illustrer un manque de spontanéité dans la conversation en visiophonie pour les partenaires qui développent moins leurs pensées et répondent plus brièvement aux questions qu'ils se posent. Ce déséquilibre s'explique par une plus grande habitude et une aisance pour le couple de se questionner et de discuter en face-à-face. En effet, la situation de visiophonie n'est pas une situation naturelle et habituelle d'échange et pourrait ainsi poser plus de problèmes à la personne aphasique. M. S. pose bien plus de questions fermées que de questions ouvertes dans les deux conversations à sa femme pour essayer de lui laisser le plus possible la parole. L'aphasie peut être responsable de cette différence. Il a été prouvé que le partenaire de communication adapte le type de questions posées en fonction du profil de communication de la personne aphasique (Croteau & Tessier, 2018). De ce fait, les questions fermées sont plus pertinentes et appropriées en cas d'aphasie sévère comme Mme S. puisque ce type de questions nécessite uniquement une réponse courte comme oui/non. Ce qui explique les choix effectués par M. S. sur les types de questions posées puisque M. S. a posé quasiment la totalité des questions fermées en face-à-face (3,3 questions fermées/minute en face-à-face pour M. S. vs 0,3 questions fermées en face-à-face pour Mme

S.). D'après Croteau et Tessier (2018), les questions fermées sont posées en premier lieu par le partenaire de communication qui poursuit son questionnement en fonction des réponses de la personne aphasique sur des éléments plus spécifiques. Nous remarquons que Mme S. effectue deux fois plus de questions fermées lors de la visiophonie (0,6 questions fermées/minute en visiophonie), même si la majorité est réalisée par son mari (2 questions fermées/minute) qui continue de poser des questions à Mme S.

Le nombre total d'actes initiatifs formulés à l'aide de questions ouvertes est similaire dans les deux situations conversationnelles : 0,85 questions ouvertes/minute en moyenne (annexe 2). En revanche, nous remarquons que les questions ouvertes sont bien moins nombreuses que les questions fermées puisqu'en totalité, il existe 1,7 questions ouvertes/minute contre 6,1 questions fermées/minute (annexe 2). M. S. effectue deux à trois fois plus de questions ouvertes que sa femme dans les deux situations conversationnelles (0,6 questions ouvertes/minute pour M. S. vs 0,2 questions ouvertes/minute pour Mme S.). Il utilise les questions ouvertes en même quantité dans les deux situations (environ 0,6 questions ouvertes/minute). Ainsi, il stimule énormément le langage de Mme S. en la questionnant sur des sujets précis comme nous pouvons l'illustrer avec le tour de parole 114 en face-à-face (annexe 3). La visiophonie ne semble pas modifier le nombre d'actes initiatifs formulés à l'aide de questions ouvertes pour Mme S.

Pour les actes réactifs d'affirmation, Mme S. en effectue plus que son mari dans les deux situations de communication. En face-à-face elle effectue 4,7 actes réactifs d'affirmations/minute contre 3 actes réactifs d'affirmations/minute pour son mari. En visiophonie, elle réalise 4,4 actes réactifs d'affirmations/minute alors que son mari en produit 3,4/minute. Cela nous incite à penser que Mme S. répond aux nombreuses questions de son mari plutôt que de poser elle-même des questions. La situation de visiophonie ne semble pas impacter les actes réactifs d'affirmation pour Mme S.

Enfin, pour les actes réactifs de validation, nous remarquons que Mme S. en effectue très peu contrairement à son mari dans les deux enregistrements. Elle en réalise plus en visiophonie, cela prouve qu'elle valide plus les propos de son mari dans ce contexte. Le plus grand nombre d'actes réactifs de validations en visiophonie s'explique par le fait qu'elle réponde à un nombre plus important de questions fermées par M. S. (par exemple tour de parole 180 en face-à-face). Nous remarquons que Mme S effectue plus d'actes réactifs de validation en visiophonie (1,5 validations/minute en visiophonie pour Mme S. vs 1 validation/minute en face-à-face). En face-à-face monsieur S. effectue 2,2 actes réactifs de validation /minute contre 1/minute pour Mme S. et en visiophonie, il réalise 2,9 actes réactifs de validation/minute contre 1,5/minute pour Mme S. Ce plus grand nombre d'actes réactifs de validation par M. S. lui permet d'apporter un

soutien lorsque son épouse cherche ses mots et prouve qu'il essaie de comprendre ce qu'elle aimerait dire. Il préfère alors verbaliser pour valider les propos de sa femme ou montrer qu'il suit la conversation grâce à ces actes réactifs de validation. Les validations constituées des régulateurs permettent à l'interlocuteur de montrer qu'il écoute la conversation et entend le discours et ainsi de confirmer ce qui est dit par le locuteur à l'aide des régulateurs « oui, non, mm ». De ce fait, M. S. montre que malgré les nombreuses pauses, il continue d'être présent et actif dans la conversation. Le plus grand nombre d'actes réactifs de validation effectués par Mme S. en visiophonie nous laisse penser qu'elle essaie de plus participer à la conversation. Cette stratégie de compensation est utilisée afin d'éviter de répondre par des énoncés complexes et ainsi de donner ou de développer son avis. Ainsi, d'après les actes réactifs de validation, la visiophonie semble poser plus de problème à Mme S.

Réparations

Nous discernons dans ce mémoire trois types de réparations : les auto-réparations, les hétéro-réparations et les hétéro-initiations. Les premières concernent les corrections des productions propres à chaque locuteur, les secondes correspondent aux corrections apportées par l'interlocuteur sur les propos du locuteur et les troisièmes sont les corrections apportées par l'interlocuteur lorsque le locuteur n'a pas repéré son erreur (hétéro-initiation).

Les auto-réparations

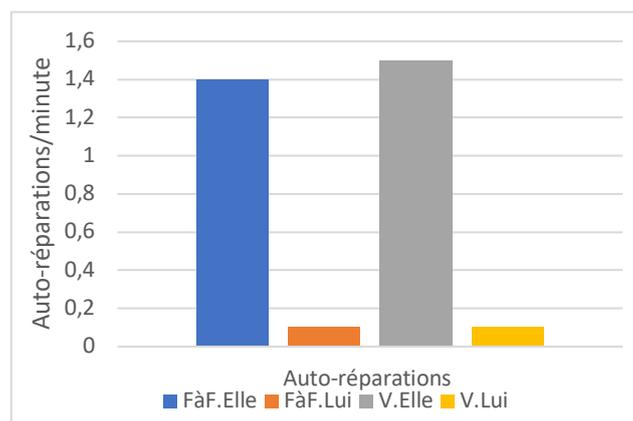


Figure 7 : nombre d'auto-réparations par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Grâce à la figure 7, nous voyons que Mme S. produit la majorité des auto-réparations effectuées en face-à-face (1,4 auto-réparations/minute pour Mme S. vs 0,1 auto-réparations/minute pour M. S.) et en visiophonie (1,5 auto-réparations/minute pour Mme S. vs 0,1 auto-réparations/minute pour M. S.). Elle réalise quasiment le même nombre de réparations

en face-à-face et en visiophonie. Ces auto-réparations sont naturellement présentes dans les conversations entre plusieurs interlocuteurs mais elles sont plus nombreuses chez les personnes aphasiques (Bonnans & Delieutraz, 2014). Ces résultats étaient donc attendus, la conversation en visiophonie n'impacte pas les compétences de Mme S. pour les autoréparations.

Les hétéro-réparations et hétéro-initiations

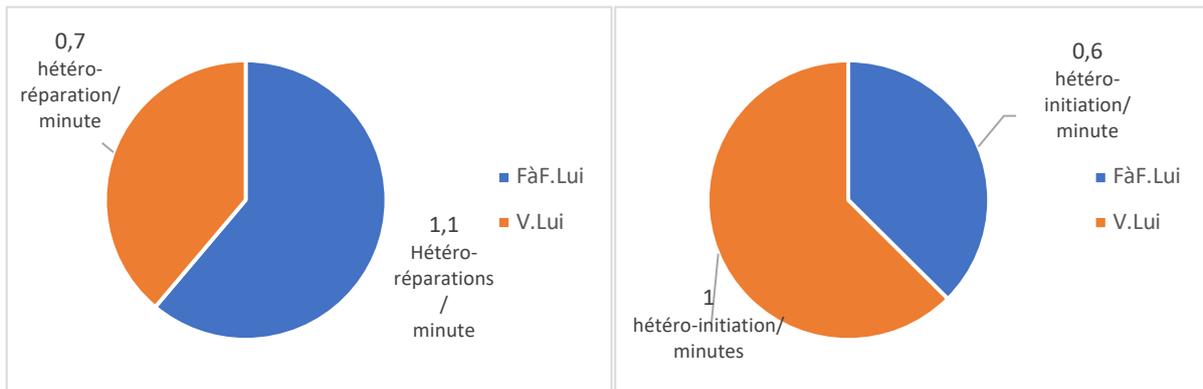


Figure 8 : nombre d'hétéro-réparations par minute en face-à-face et en visiophonie pour M. S

Figure 9 : nombre d'hétéro-initiations par minute en face-à-face et en visiophonie pour M. S.

Les troubles langagiers de Mme S. l'empêchent parfois de réparer seule et rapidement ses productions. En raison de ses troubles, Mme S. réalise fréquemment des petites erreurs de langage, corrigées à travers les hétéro-réparations indispensables de son mari. Ce dernier juge indispensable d'aider sa femme lorsqu'elle ne parvient pas à être informative ou à exprimer sa pensée. Il existe plus d'hétéro-réparations en face-à-face (1,1 hétéro-réparations/minute en face-à-face vs 0,7/minute en visiophonie). Cela indique qu'il est plus simple pour les deux interactants de résoudre un problème survenu et de rattraper ou de modifier les éventuelles erreurs de Mme S. lorsqu'ils sont dans la même pièce comme à leurs habitudes quotidiennes. M. S. réussit ainsi mieux à pallier les pannes conversationnelles de son épouse dans ce cas de figure. Il est plus facile pour lui de comprendre et d'interpréter ce que veut dire son épouse puisque cette dernière utilise la communication gestuelle (le pointage ou les gestes à l'aide de ses doigts) en faisant des signes sur la table pour compléter sa communication verbale. En effet, l'utilisation de la communication non verbale joue un rôle clé dans la communication chez les êtres humains (tout-venants) et encore plus dans le cadre de troubles du langage à l'oral tels que l'aphasie (Milroy & Perkins, 1992). De ce fait, Mme S. ne peut compléter ses propos avec le non verbal en visiophonie ce qui induit une conversation plus complexe. En face-à-face, Mme S. peine à trouver ses mots et répète d'ailleurs plusieurs fois la même chose pour parler des

exercices d'additions qu'elle effectue chez l'orthophoniste (tours de parole 183 à 196, annexe 3). Ce qui incite son mari à effectuer une hétéro-réparation (tours de parole 195 et 196 en face-à-face, annexe 3). En face-à-face, son mari est à côté d'elle, ce qui lui permet d'utiliser la table de la salle à manger comme appui à son langage et ainsi mieux développer sa pensée. En revanche, en visiophonie elle essaie de montrer ce qu'elle voit dehors derrière son écran puisqu'elle ne trouve pas le mot mais comme son mari n'est pas au même endroit, cela crée une grande incompréhension. Son mari a alors besoin de plus l'inciter à effectuer des précisions, tout cela se reflète au niveau des hétéro-initiations qui sont plus nombreuses en visiophonie (1 hétéro-initiation/minute en visiophonie vs 0,6 hétéro-initiation/minute en face-à-face). Les hétéro-réparations permettent à Mme S. de poursuivre la conversation (tours de parole 5 à 9 en face-à-face, annexe 3). Elles sont intéressantes à mettre en avant pour remarquer les stratégies utilisées par le couple en fonction de la situation de communication. Ainsi, Mme S. est donc moins précise en visiophonie et a plus de difficultés à finir ses énoncés. La conversation en visiophonie est alors plus coûteuse pour Mme S. puisque son mari parvient moins à lui venir en aide.

Le plus grand nombre d'hétéro-initiations en visiophonie par M. S. s'explique par un plus grand besoin de venir en aide à sa femme. Il effectue plus de propositions de réparations puisque Mme S. est plus en difficulté pour trouver ses mots (plus grand nombre de pauses inter-tours en visiophonie). En effet, lorsque nous discutons en visiophonie, notre regard se promène entre le fait de regarder l'interlocuteur, de se regarder dans la vignette de notre caméra et de regarder la caméra. Mme S. est donc plus en difficultés en visiophonie d'après le plus grand nombre d'hétéro-réparations et d'hétéro-initiations réalisées par son mari.

Chevauchements

Nous avons comptabilisé le nombre de chevauchements dans chaque situation conversationnelle afin de montrer les éventuelles différences entre la conversation visiophonie et celle en face à face.

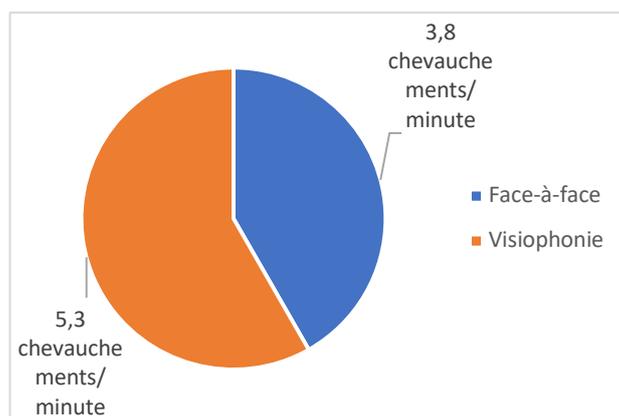


Figure 10 : nombre de chevauchements par minute en face-à-face et en visiophonie

La figure 10 illustre un nombre plus conséquent de chevauchements en visiophonie pour les interlocuteurs (5,3 chevauchements/minute en visiophonie vs 3,8 chevauchements/minute en face-à-face). Ainsi, les problèmes relevés dans la gestion des tours de parole en face-à-face comme les chevauchements se retrouvent décuplés par la conversation en visiophonie. Le fait de se couper la parole ou de parler en même temps peut rapidement devenir un obstacle dans l’envie de converser des partenaires, et cela d’autant plus chez la personne aphasique qui a besoin parfois de temps pour réussir à développer sa pensée. Comme les interactants ne sont pas dans la même pièce, cela rend plus difficile la compréhension de la fin d’un tour de parole et le moment adéquat pour pouvoir parler et réagir sur les propos de l’interlocuteur. La séparation par l’écran impose une plus grande gestion des interactions puisque les interactants peuvent s’appuyer sur beaucoup moins d’indices dans les tours de parole que lorsqu’ils sont en face-à-face à cause de la limitation du champ visuel (Traverso, 2011). Ainsi l’usage du matériel numérique peut imposer des nouvelles contraintes chez la personne aphasique. Mme S. se retrouve donc plus en difficultés pour participer à la conversation en visiophonie, nous l’avons vu puisqu’elle ne peut montrer ce qu’elle voit à cause de la restriction du champ par la caméra. De plus, il y a eu un moment de coupure de connexion internet en visiophonie, ce qui a induit certains chevauchements entre les deux partenaires, cela peut se produire à plusieurs reprises lors d’une conversation en visiophonie et ainsi augmenter les difficultés de communication pour la personne aphasique.

2.3. Les dysfluences conversationnelles

Grâce au code *flucalc* sur CLAN, nous pouvons calculer le nombre de dysfluences. Ces dernières d’après MacWhinney (2018), sont constituées des répétitions de mots et de syntagmes, des révisions de mots et de syntagmes, des fragments phonologiques, du nombre de pauses et des pauses remplies.

Répétitions

Nous comptons le nombre de répétitions de mots et de syntagmes. Pour rappel, un syntagme est constitué de plus de deux mots d'après le codage du projet AADI (Nowakowska, 2021).

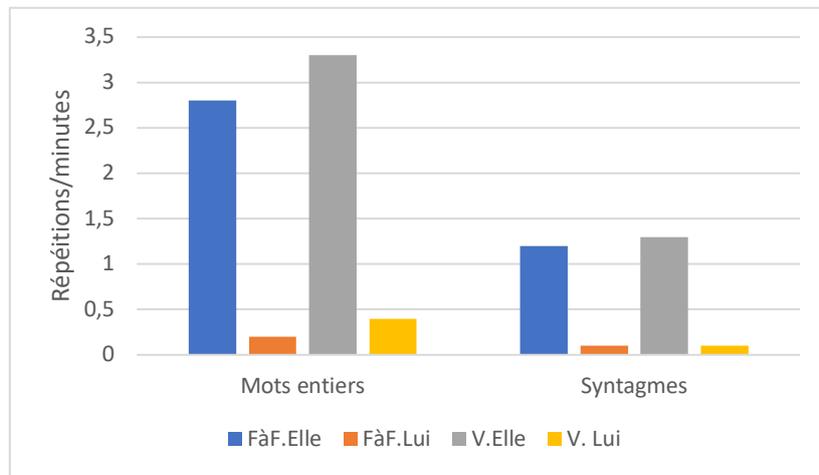


Figure 11 : nombre de répétitions de mots et de syntagmes par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

D'après notre la figure 11, quasiment la totalité des répétitions sont produites par Mme S., son mari en effectue très peu. Elle réalise en visiophonie plus de répétitions de mots (3,3 répétitions de mots/minute en visiophonie vs 2,8/minute en face-à-face). Certaines répétitions sont causées par des malentendus liés à une réduction du champ de vision à cause à la caméra. Cela nous prouve que la visiophonie impacte la répétition de mots de Mme S.

En revanche, Mme S. effectue quasiment le même nombre de répétitions de syntagmes en visiophonie et en face-à-face comme son mari. Cela indique que la situation de visiophonie n'impacte pas les répétitions de syntagmes de Mme S.

Révisions

Nous comptons ensuite le nombre de révisions de mots et de syntagmes, c'est-à-dire le nombre de fois où les participants ont modifié leurs propos à cause d'erreurs ou de changements d'idées. En effet, les révisions de mots ou de syntagmes sont présentes lorsqu'une personne ne parvient pas à trouver le bon mot ou la bonne phrase et se corrige en même temps qu'elle parle.

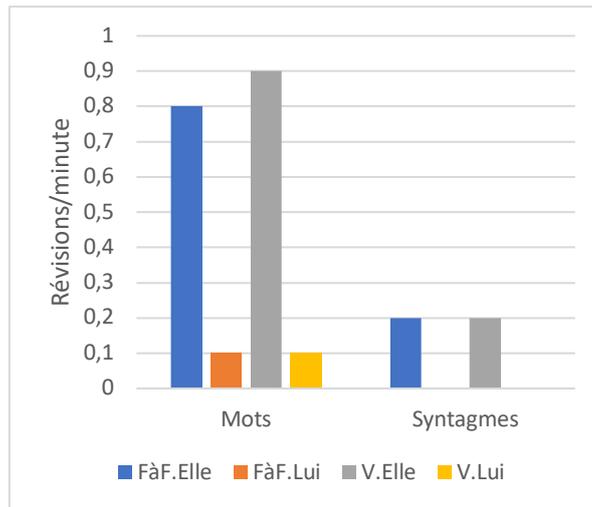


Figure 12 : nombre de révisions de mots et de syntagmes par minute en face-à-face et en visio-phonie pour chaque locuteur

Mme S. effectue pratiquement la totalité des révisions. Nous remarquons qu'elle révisé quasiment le même nombre de mots et de syntagmes dans les deux situations. Son mari lui effectue le même nombre de révisions de mots et ne réalise aucune révision de syntagmes. Au sujet des révisions de mots et de syntagmes, la situation de visio-phonie n'induit pas de difficultés supplémentaires pour Mme S.

Fragments phonologiques

Il est important de mettre en évidence le nombre de fragments phonologiques c'est-à-dire les ébauches d'un mot sans poursuite. En effet, ils représentent un très bon indicateur des dysfluences. De ce fait, nous nous attendons naturellement à un plus grand nombre de dysfluences chez Mme S. en visio-phonie plutôt qu'en face-à-face.

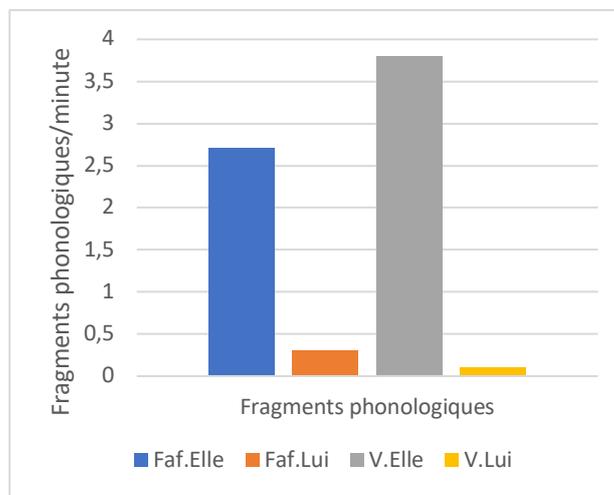


Figure 13 : nombre de fragments phonologiques par minute en face-à-face et en visio-phonie

Notre figure indique que Mme S effectue pratiquement la totalité des fragments phonologiques. Elle en réalise plus en visiophonie : 3,8 fragments phonologiques/minute en visiophonie vs 2,7/minute en face-à-face contrairement à M. S. qui en effectue plus en face-à-face même s'ils restent minimes. Le plus grand nombre de fragments phonologiques en visiophonie prouve que Mme S. met plus de temps à prononcer le bon mot. Cette perturbation est liée à un échange se situant dans un cadre inhabituel de discussion pour les deux partenaires qui impacte les capacités de langage de Mme S. En effet, elle répète plusieurs fois les mots pour bien se faire comprendre ou lorsqu'elle trouve le bon mot, et cela davantage en visiophonie. Ce qui semble nous indiquer que la conversation en visiophonie impacte le nombre de fragments phonologiques de Mme S.

Pauses

Nous nous sommes concentrés sur les pauses intra-tours. Ces dernières se situent au sein d'un même tour de parole par un locuteur, il est intéressant de les comptabiliser afin de remarquer les temps d'hésitation ou de pause au sein d'une même prise de parole.

Pauses vides

Dans un premier temps nous nous concentrons sur les pauses vides, c'est-à-dire les pauses composées de silences prolongés de plus d'une seconde.

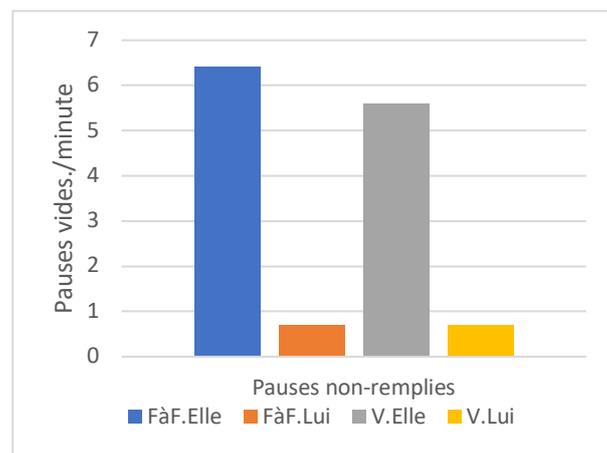


Figure 14 : nombre de pauses vides par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Nous remarquons d'après la figure 14 que Mme S. effectue la quasi-totalité des pauses vides. En effet, elle a un grand besoin de laisser des temps de latence au sein d'un même tour de parole afin de chercher ce qu'elle veut dire et surtout la manière dont elle va le dire. De plus, le manque du mot est responsable des hésitations et des pauses plus longues chez la personne

aphasique (De Partz & Pillon, 2014). M. S. effectue très peu de pauses vides et d'ailleurs il réalise le même nombre dans les deux situations (0,7 pauses vides/minute) contrairement à Mme S. qui en réalise plus en face-à-face (6,4 pauses vides par minute en face-à-face vs 5,6 pauses vides/minute en visiophonie). Nous notons que les discussions en face-à-face sont naturellement ponctuées par des pauses vides. Laisser des espaces sans parole en visiophonie lorsqu'on est seul face à la caméra est plus stressant pour les interactants qui essaient d'effectuer le moins de pause possible. Alors qu'en face-à-face si un silence se présente, les interlocuteurs peuvent utiliser l'environnement commun pour que cela ne paraisse pas gênant dans la conversation (regarder autour d'eux, commenter ce qu'ils voient en commun, réaliser plus de gestes non verbaux). La visiophonie est ainsi influencée par le dispositif numérique, l'ordinateur prend une place importante dans l'échange rendant la tâche plus difficile pour Mme S. Ici, Mme S. réalise plus de pauses en face-à-face ce qui nous prouve que la situation de visiophonie n'impacte pas négativement sur ses temps de pauses.

Pauses remplies

Dans un second temps, nous relevons les pauses remplies se situant en intra-tour, c'est-à-dire les marques d'hésitations telles que les « euh, ben, bon » etc.

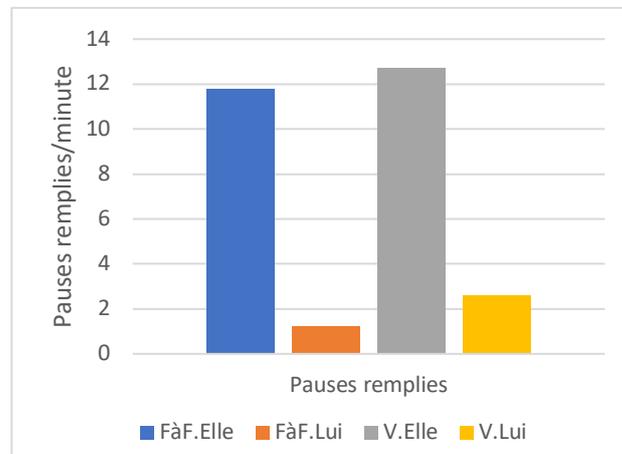


Figure 15 : nombre de pauses remplies par minute en face-à-face et en visiophonie pour chaque locuteur

Les deux participants effectuent le plus de pauses remplies en visiophonie. C'est Mme S. qui réalise le plus de pauses remplies (12,7 pauses remplies/minute en visiophonie vs 11,8/minute en face-à-face). Cela s'explique par le fait qu'elle comble plus les silences par des « euh, hum, bah » d'autant plus en visiophonie prouvant qu'il existe de plus grandes hésitations et difficultés à trouver ses mots. M. S. réalise deux fois plus de pauses remplies en visiophonie (2,6 pauses/minute en visiophonie vs 1,2/minute en face-à-face), la visiophonie impose plus de

difficultés à laisser une pause sans parole quand les deux interlocuteurs conversent. En effet, les interlocuteurs préfèrent combler le vide par des régulateurs. La conversation en visiophonie impacte donc le langage de Mme S. qui effectue plus de pauses remplies.

Nous avons récolté de nombreux résultats dans cette partie. Nous allons désormais les analyser et les expliquer dans une analyse approfondie, cela nous permettra ainsi de répondre à nos hypothèses de départ.

3. Réponse aux hypothèses

Après avoir présenté nos résultats et nos analyses, nous allons désormais répondre à nos hypothèses de départ.

3.1. Hypothèse 1

Nous avons émis l'hypothèse que la situation de visiophonie induit davantage de difficultés au niveau de l'expression de la pensée et de la prise de parole. En effet, d'après Daviet et al. (2007) il est plus difficile pour les personnes aphasiques de développer leur pensée dans les conversations en face-à-face, nous nous questionnons ainsi sur la difficulté éventuelle au niveau de l'expression d'une conversation en visiophonie. Pour cela, nous avons observé les prises de parole avec la productivité de chaque locuteur, la longueur moyenne des énoncés et le débit de parole en comparant les deux enregistrements.

La mesure de la productivité grâce au nombre d'énoncés ne nous permet pas de penser que la visiophonie influence négativement la conversation chez Mme S. De plus, le nombre de mots produits en totalité lors d'une conversation, le débit de parole et la longueur moyenne des énoncés ne permettent pas de prouver une difficulté supplémentaire imposée par la visiophonie chez Mme S. Nous ne pouvons donc pas valider notre première hypothèse.

3.2. Hypothèse 2

Nous avons supposé qu'un locuteur atteint d'une aphasie participant à une conversation en visiophonie ressentirait davantage de difficultés par rapport à un locuteur tout-venant dans la gestion de la conversation. Traverso (2011) explique que la dynamique conversationnelle se voit impactée par la situation de communication en visiophonie en comparaison à une conversation en face-à-face, chez des locuteurs tout-venants. En effet, une conversation en visiophonie demande davantage de communication orale pour les interactants qui ne peuvent

s'appuyer sur la communication gestuelle. Nous nous questionnons alors sur la possible atteinte de la dynamique conversationnelle chez la personne aphasique.

À partir de l'observation précédente des tours de parole, des actes de langage, des réparations et des chevauchements, nous avons vu que la situation de visiophonie ne semble pas modifier le respect des tours de parole (majeurs, mineurs, et pseudo-tours) ni les actes initiatifs (questions ouvertes), ni les actes réactifs d'affirmations, ni les auto-réparations. En revanche, le non-respect des tours de parole imposé par l'outil numérique augmente le nombre de chevauchements. Cela s'explique par une plus grande difficulté à percevoir les indices de prises de parole et ainsi de respecter les pauses des interlocuteurs. De plus, les actes initiatifs (questions fermées), les actes réactifs de validation, les hétéro-réparations et les hétéro-initiations nous font penser que la situation de visiophonie est plus difficile pour Mme S. Ils impactent considérablement la conversation. Nous pouvons confirmer notre hypothèse selon laquelle il est plus difficile pour Mme S. de gérer la conversation.

3.3. Hypothèse 3

Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle la conversation visiophonique solliciterait davantage d'efforts de langage. D'après Menger et al. (2016) un des obstacles possibles pour les personnes atteintes d'aphasie dans l'usage de la visiophonie est la difficulté d'utiliser le langage pour participer et interagir avec d'autres personnes lors d'une communication ou d'une interaction en ligne. Pour illustrer ces efforts de langage, nous avons comptabilisé le nombre de répétitions de mots et de syntagmes, les révisions de mots et de syntagmes, les fragments phonologiques et le nombre de pauses et de pauses remplies.

Mme S. répète plus de mots, effectue plus de fragments phonologiques et de pauses remplies en visiophonie. Cela se remarque au niveau des dysfluences typiques puisque ces dernières sont légèrement plus importantes en visiophonie. En revanche, nous remarquons qu'il existe quasiment le même nombre de répétitions de syntagmes, de révisions de mots ainsi que de syntagmes puis moins de pauses vides en face-à-face et en visiophonie. Cela ne nous permet donc pas de prouver que la conversation visiophonique sollicite davantage d'efforts de langage chez Mme S. Nous ne pouvons confirmer notre hypothèse.

Discussion

1. Apports

Ce mémoire entre dans un champ de recherche récent qui concerne les discussions virtuelles réalisées à l'aide des nouvelles technologies dans le cadre de la pathologie aphasique. Le manque de recherches et de connaissances sur les échanges conversationnels en visiophonie entre une personne aphasique et son partenaire de communication nous ont amenés à nous questionner sur les difficultés pouvant se dresser chez la personne aphasique. En effet, converser avec une personne par écrans interposés ne demande pas les mêmes compétences qu'une conversation en face-à-face. De plus, l'utilisation du support numérique impose de bien connaître son fonctionnement et ainsi d'en comprendre l'utilisation. Nous avons donc réalisé cette étude comparée dans le but d'expliquer les possibles difficultés liées à l'aphasie. Notre étude n'a pas réussi à indiquer clairement qu'une conversation en visiophonie est plus complexe pour un locuteur atteint d'aphasie. Il en ressort néanmoins quelques difficultés citées précédemment au niveau des répétitions de mots, de certains actes de langage, et des dysfluences. La plupart de ces difficultés se trouvent au niveau de la gestion de la conversation pour Mme S. De ce fait, l'usage de la visiophonie ne constitue pas un point négatif mais il faudra veiller à ne pas engendrer plus de difficultés qu'il n'en existe déjà.

Ainsi, cela donne des éléments sur lesquels les familles, les amis ou les orthophonistes entourant les personnes aphasiques peuvent veiller lorsqu'ils utilisent la visiophonie de la même manière que cela est fait pour les conversations en face-à-face. Il serait ainsi intéressant d'accompagner les familles dans les compensations à mettre en place lors de l'utilisation de la visiophonie avec une personne aphasique. Cet accompagnement des proches peut tout à fait entrer dans le cadre d'une prise en soin en orthophonie. De plus, cela nous a amenés à nous questionner sur l'utilisation de la télé-orthophonie qui est un outil de plus en plus utilisé en rééducation orthophonique. La télé-orthophonie reste donc possible pour la personne aphasique mais certains éléments concernant le discours conversationnel et les variabilités interindividuelles sont à prendre en compte dans son utilisation. Cela varie entre autres en fonction de la personne, de sa pathologie et de ses compétences dans le numérique. Il est évident que le développement des nouvelles technologies nous permet de faire évoluer le métier d'orthophoniste et de ce fait de voir émerger de nouvelles méthodes de rééducation comme la télé-orthophonie. Il ne faut pas bannir son usage mais essayer de l'encadrer pour que le confort du patient ainsi que ses capacités soient le plus préservées. Nous nous sommes questionnés sur notre future pratique dans l'usage de la télé-orthophonie qui peut sembler parfois indispensable dans certains cas de figure mais qui nécessite quelques aménagements d'après nos résultats. En

effet, il faudra s'assurer à ne pas couper la parole à la personne aphasique (lié aux nombreux chevauchements), à penser à poser le bon type de questions en fonction de l'aphasie (questions fermées ou questions ouvertes) et à remarquer la possible augmentation des dysfluences. Cela permettra de veiller au bon déroulement de la conversation pour la personne aphasique et son partenaire de communication en ligne.

2. Limites

Le peu de recherches sur l'interaction en ligne dans le cadre de l'aphasie a posé plusieurs problèmes pour effectuer notre analyse. En effet, nos critères d'analyse ont été choisis en fonction de plusieurs articles recensés mais il n'y avait pas d'études réalisées chez les personnes avec aphasie. De ce fait, nous avons dû choisir nous-mêmes nos propres critères sur lesquels s'appuyer pour ce mémoire. Nous nous sommes basés sur une grille d'observation (Colun & al., 2016) ainsi que sur des lectures d'articles. La totalité des actes de langage n'a pas été analysée, il a fallu effectuer une sélection pertinente pour notre recherche. De plus, l'analyse de ces actes a posé quelques problèmes lorsqu'il a fallu faire correspondre un énoncé à un type d'acte. Par exemple l'énoncé suivant : « ah ouais d'accord bon. » peut être interprété comme un acte réactif de validation et comme un acte réactif d'affirmation, nous avons eu à prendre position pour effectuer ces analyses. Ensuite, notre deuxième difficulté concernant les actes de langage a été de faire un choix quant aux actes de langage les plus pertinents à mettre en évidence chez la personne aphasique sévère comme Mme S. Il aurait été intéressant de s'appuyer sur un article répertoriant les actes de communication facilitateurs ou plus difficiles dans la conversation chez la personne aphasique.

Les contraintes temporelles nous ont imposé une partie pratique illustrée uniquement d'une étude de cas avec un participant aphasique et son partenaire de communication. Une étude à plus large échelle permettrait à l'avenir de mieux nous rendre compte des difficultés imposées par la visiophonie pour la personne aphasique. En effet, nos résultats se rapportent aux difficultés de Mme S. et de son mari mais il serait intéressant de réussir à trouver les critères posant problème à un plus grand nombre de personnes aphasiques.

Mme S. alliée à son partenaire de communication a conversé dans un environnement le plus écologique possible mais nous admettons que la présence de l'écran d'ordinateur filmant les deux conversations ait pu diminuer la spontanéité des comportements des interlocuteurs. Les deux interlocuteurs savaient qu'ils participaient à une étude, ce qui a pu influencer leurs interactions mais il était indispensable pour notre expérimentation de les tenir informés. De ce

fait, ce sont des conversations provoquées qui ne reflètent pas entièrement leurs échanges quotidiens.

Conclusion et perspectives futures

Nous avons réalisé une étude sur l'analyse de deux conversations entre une personne aphasique et son partenaire de communication : une en face-à-face et une en visiophonie. Nous avons donc analysé les prises de parole, la gestion de la conversation et les dysfluences conversationnelles pour les partenaires de communication et notamment pour notre participante aphasique. Notre analyse ne nous permet pas de confirmer que la situation de visiophonie impacte davantage les capacités de conversation chez Mme S. par rapport à une conversation en face-à-face. En effet, même si Mme S. ressent davantage de difficultés dans la gestion de la conversation liées à la réduction de la communication non verbale, il ne lui semble pas plus difficile de développer sa pensée ni d'effectuer plus d'efforts de langage. Nous remarquons donc que la visiophonie est possible sur certains aspects de la communication mais elle est tout de même à adapter en fonction des profils de communication de chaque personne aphasique.

En outre, la communication en face-à-face est multimodale, elle possède les éléments verbaux-vocaux et les éléments mimo-posturo-gestuels. Nous avons choisi dans ce mémoire de n'étudier que les éléments verbaux au sein de l'analyse conversationnelle. Cela a permis de tirer des conclusions sur les différences conversationnelles entre le face-à-face et la visiophonie chez la personne aphasique mais uniquement au niveau de l'aspect verbal, sans prendre en compte la totalité des aspects de la communication. Un mémoire est d'ailleurs effectué en parallèle analysant les comportements non verbaux et paraverbaux pour ces deux enregistrements également. Ainsi, il pourrait être intéressant de mettre en relation nos différentes données afin de pouvoir conclure sur les différences qui peuvent exister entre une conversation en visiophonie et une en face-à-face chez Mme S. pour tous les aspects de la communication : le verbal, le non verbal et le paraverbal.

Bibliographie

- Agostini, M., Garzon, M., Benavides-Varela, S., de Pellegrin, S., Bencini, G., Rossi, G., Rosadoni, S., Mancuso, M., Turolla, A., Meneghello, F., & Tonin, P. (2014). Telerehabilitation in Poststroke Anomia. *BioMed Research International*, 2014, 1-6.
<https://doi.org/10.1155/2014/706909>
- Andreetta, S., Cantagallo, A., & Marini, A. (2012). Narrative discourse in anomic aphasia. *Neuropsychologia*, 50(8), 1787-1793.
<https://doi.org/10.1016/j.neuropsychologia.2012.04.003>
- Austin, J. L. (1963). *How to do things with words*. Clarendon Press.
- Benson, D. F. (1967). Fluency in Aphasia : Correlation with Radioactive Scan Localization. *Cortex*, 3(4), 373-394. [https://doi.org/10.1016/S0010-9452\(67\)80025-X](https://doi.org/10.1016/S0010-9452(67)80025-X)
- Benveniste, E. (1970). L'appareil formel de l'énonciation. *Langages*, 5(17), 12-18.
<https://doi.org/10.3406/lgge.1970.2572>
- Bernstein Ratner, N. & Brundage, S-B. (2022) *A Clinician's Complete Guide to CLAN and PRAAT*.
- Bonnans, C., & Delieutraz, C. (2014). La parole reprise comme réparation conversationnelle dans le cadre de l'aphasie. *Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, 85-96.
- Brabran, A. (2020). *Création d'un matériel support d'entraînement des stratégies de communication de la personne aphasique et de son aidant en situation de jeux de rôle et observation de la pertinence clinique par une étude de cas* [Mémoire d'orthophonie, Université de Nantes].
- Brennan, D. M., Georgeadis, A. C., Baron, C. R., & Barker, L. M. (2004). The Effect of Videoconference-Based Telerehabilitation on Story Retelling Performance by Brain-Injured Subjects and Its Implications for Remote Speech-Language Therapy. *Telemedicine Journal and e-Health*, 10(2), 147-154. <https://doi.org/10.1089/tmj.2004.10.147>

- Buttet Sovilla, J., Burgat, L., Correa Heim, R., Clarke, S., & Grosjean, F. (2003). Pure verbal apraxia with phonetic on-line deficit : A search for explanations. *Journal of the International Neuropsychological Society*, 9(4), 513.
- Carlomagno, S. (1994). *Pragmatic approaches to aphasia therapy : Promoting aphasics communicative effectiveness*. Whurr.
- Charaudeau, P. (1995). *Ce que communiquer veut dire - Patrick Charaudeau*. Le site de Patrick Charaudeau. Consulté le 15 septembre 2021, à l'adresse <http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>
- Chomel-Guillaume, S., Bernard, I., Leloup, G., François-Guinaud, C., & Riva, I. (2021). *Les aphasies : Évaluation et rééducation*. Elsevier Masson.
- Colun H., Bolloré M.P., Croll A., Freydier C., Laisné A., Lebègue A., Lucas P., Marie Dit Dinard C., Métay-Segui Ch., Mottais E., Ortolan C., Terpereau J., Trincherio F. (2016). *Support d'analyse conversationnel*. Article en préparation
- Croll, A. (2017). *Introduction aux sciences du langage* [postscript]. Centre de Formation Universitaire en Orthophonie, Université de Nantes.
- Croteau, Claire., Tessier, A. (2018). Formation des partenaires de communication pour favoriser les échanges avec des personnes ayant un trouble de communication. *Colloque universitaire des étudiant-e-s en orthophonie et audiologie*.
- Damico, J., Tetnowski, J., Lynch, K., Hartwell, J., Weill, C., Heels, J., & Simmons-Mackie, N. (2014). Facilitating Authentic Conversation : an intervention employing principles of constructivism and conversation analysis. *Aphasiology*, 29(3), 400-421.
<https://doi.org/10.1080/02687038.2014.945388>
- Daviet, J.-C., Muller, F., Stuit, A., Darrigand, B., & Mazaux, J.-M. (2007). Communication et aphasie. *Aphasies et aphasiques*. Elsevier Masson. 76-86.

- De Fornel, M. (1994). Le cadre interactionnel de l'échange visiophonique. *Réseaux*, 12(64), 107-132. <https://doi.org/10.3406/reso.1994.2473>
- De Partz, M-P. (2008). L'aphasie au quotidien : du déficit au handicap. *Neuropsychologie de la vie quotidienne*. De Boeck - Solal.
- De Partz, M.-P., & Pillon, A. (2014). Sémiologie, syndromes aphasiques et examen clinique des aphasies. *Traité de neuropsychologie clinique de l'adulte Tome 1 – évaluation*. De Boeck - Solal, 249-265.
- Develotte, C., Kern, R., & Lamy, M. (2011). *Décrire la conversation en ligne : Le face à face distancié*. ENS Éditions.
- Dister, A., Simon, A-C. (2007). La transcription synchronisée des corpus oraux. Un aller-retour entre théorie, méthodologie et traitement informatisé. *Arena Romanistica*, 1(1), 54-79.
- Dorze, G. L., & Brassard, C. (1995). A description of the consequences of aphasia on aphasic persons and their relatives and friends, based on the WHO model of chronic diseases. *Aphasiology*, 9(3), 239-255. <https://doi.org/10.1080/02687039508248198>
- Edlund, J., Heldner, M., & Hirschberg, J. (2009). Pause and gap length in face-to-face interaction. *Interspeech 2009*, 2779-2782. <https://doi.org/10.21437/Interspeech.2009-710>
- Fridler, N., Rosen, K., Menahemi-Falkov, M., Herzberg, O., Lev, A., Kaplan, D., Hildesheimer, M., Menahemi-Falkov, M., Feldman, Y., Grosberg, D., & Shani, M. (2012). Tele-rehabilitation therapy vs. face-to-face therapy for aphasic patients. *IARIA*, 18-23.
- Gauer-Gaumé, M. (2016). *La visiophonie en orthophonie : Étude exploratoire auprès de patients suivis en neurologie* [Mémoire d'orthophonie, Université de Lorraine].
- Goffman, E. (1981). *Forms of talk*. University of Pennsylvania Press.
- Goffman, E., & Winkin, Y. (1988). *Les moments et leurs hommes*. Editions du Seuil.
- Goffman, E., & Kihm, A. (1974). *Les rites d'interaction*. Les Éditions de Minuit.
- Goodwin, C. (1981). *Conversational organization : Interaction between speakers and hearers*.

- Goodwin, C. (2003). Conversational Frameworks for the Accomplishment of Meaning in Aphasia. *Conversation and Brain Damage*. Oxford University Press, 90-116.
- Heath, C., & Luff, P. (1991). Collaborative Activity and Technological Design : Task Coordination in London Underground Control Rooms. *Proceedings of the Second European Conference on Computer-Supported Cooperative Work ECSCW '91*, 65-80.
https://doi.org/10.1007/978-94-011-3506-1_5
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale. 1 : Les fondations du langage*. Edition de Minuit.
- Jefferson, G. (1984). Notes on a systematic deployment of the acknowledgement tokens “Yeah” ; and “Mm Hm”. *Paper in Linguistics*, 17(2), 197-216.
<https://doi.org/10.1080/08351818409389201>
- Joseph, I. (1998). *Erving Goffman et la microsociologie*. Presses universitaires de France.
- Joyeux, N. (2014). L'implication des aidants dans les programmes d'éducation thérapeutique. *Rééducation orthophonique*. Ortho édition, 127-139.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). « Nouvelle communication » et « analyse conversationnelle ». *Langue française*, 70(1), 7-25. <https://doi.org/10.3406/lfr.1986.6368>
- Kerbrat-Orecchioni, C., & Cosnier, J. (1987). *Décrire la conversation*. Presses universitaires de Lyon.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine. (1990). *Les interactions verbales: Tome I*. A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine. (1992). *Les interactions verbales: Tome II*. A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). *Les interactions verbales Tome III*. A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine. (1997). *Les interactions verbales: Tome 3 Variations culturelles et échanges rituels*. A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*. Editions du seuil.

- Kerbrat-Orecchioni Catherine. (1997). *Les interactions verbales: Tome 1 Approche interactionnelle et structure des conversations*. A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine. (2005). *Le discours en interaction*. A. Colin.
- Lambert, E. (1983). La « Nouvelle Communication ». Lignes de forces. *DRLAV. Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes*, 29(1), 69-81.
<https://doi.org/10.3406/drlav.1983.993>
- Lesser, R., & Milroy, L. (1993). *Linguistics and aphasia : Psycholinguistic and pragmatic aspects of intervention*. Longman.
- Lock, S., Wilkinson, R., Bryan, K., Maxim, J., Edmundson, A., Bruce, C., & Moir, D. (2001). Supporting Partners of People with Aphasia in Relationships and Conversation (SPPARC). *International Journal of Language & Communication Disorders*, 36(s1), 25-30.
<https://doi.org/10.3109/13682820109177853>
- MacWhinney, B. (2018). *CLAN Manual*. <https://doi.org/10.21415/T5G10R>
- Martinet, A. (1969). Fonctions du langage et linguistique appliquée. *Communication et langages*, 1(1), 9-18. <https://doi.org/10.3406/colan.1969.3705>
- Mazaux, J. M., Daviet, J. C., Darrigrand, B., Stuit, A., Muller, F., Dutheil, S., Joseph, P. A., & Barat, M. (2006). Difficultés de communication des personnes aphasiques. *Évaluation des troubles neuropsychologiques en vie quotidienne*, 73-82. https://doi.org/10.1007/2-287-34365-2_8
- Menger, F., Morris, J., & Salis, C. (2015). Aphasia in an Internet age : Wider perspectives on digital inclusion. *Aphasiology*, 1-21. <https://doi.org/10.1080/02687038.2015.1109050>
- Métay-Ségui, C. (2009). *La Contribution, par la recherche de critères pertinents, à l'élaboration d'une grille d'observation clinique des interactions en conversation, entre la personne aphasique et son partenaire privilégié : étude de cas* [Mémoire d'orthophonie, Université de Nantes].

- Michallet, B., & le Dorze, G. (1999). L'approche sociale de l'intervention orthophonique auprès des personnes aphasiques : une perspective canadienne. *Annales de Réadaptation et de Médecine Physique*, 42(9), 546-556. [https://doi.org/10.1016/s0168-6054\(00\)88382-8](https://doi.org/10.1016/s0168-6054(00)88382-8)
- Milroy, L., & Perkins, L. (1992). Repair strategies in aphasic discourse ; towards a collaborative model. *Clinical Linguistics & ; Phonetics*, 6(1-2), 27-40.
<https://doi.org/10.3109/02699209208985517>
- Moeschler, J., & Reboul, A. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Editions du Seuil.
- Nowakowska, A., Sahraoui, H., & Martinez-Ferreiro, S. *Manuel d'instructions et protocole AADI (Aphasie, Analyse du Discours et Interactions)*. Article en préparation.
- Paveau, M. (2013, 22 janvier). Technologie discursive [Dictionnaire]. *Hypotheses*. Consulté le 1 octobre 2021. <https://technodiscours.hypotheses.org/277>
- Perkins, L. (1995). Applying conversation analysis to aphasia : Clinical implications and analytic issues. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 30(3), 372-383.
<https://doi.org/10.3109/13682829509021449>
- Perkins, L., Crisp, J., & Walshaw, D. (1999). Exploring conversation analysis as an assessment tool for aphasia : The issue of reliability. *Aphasiology*, 13(4-5), 259-281.
<https://doi.org/10.1080/026870399402091>
- Pillon, A. (2001). Les troubles aphasiques de la production des phrases : Théorie, évaluation et rééducation. *Actualités en pathologie du langage et de la communication*. Solal, 151-188
- Rousseau, T., Dali, S., & Fargier, A. (2006). Evaluation des capacités de communication des patients atteints de la maladie d'Alzheimer : Présentation d'un outil informatisé. *Glossa* 95, 42-58.
- Rosenbek, J. C., Lapointe, L. L., & Wertz, R. T. (1995). *Aphasia : A clinical approach*. PRO-ED.

- Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, 50(4), 696. <https://doi.org/10.2307/412243>
- Sainson, C. (2018). Les aphasies sont plurielles. *Rééducation Orthophonique*. Ortho édition, 5-8.
- Schegloff, E. A., Jefferson, G., & Sacks, H. (1977). The Preference for Self-Correction in the Organization of Repair in Conversation. *Language*, 53(2), 361. <https://doi.org/10.2307/413107>
- Soroker, N., Kasher, A., Giora, R., Batori, G., Corn, C., Gil, M., & Zaidel, E. (2005). Processing of basic speech acts following localized brain damage : A new light on the neuroanatomy of language. *Brain and Cognition*, 57(2), 214-217. <https://doi.org/10.1016/j.bandc.2004.08.047>
- Szabo, G., & Dittelman, J. (2014). Using Mobile Technology with Individuals with Aphasia : Native iPad Features and Everyday Apps. *Seminars in Speech and Language*, 35(01), 005-016. <https://doi.org/10.1055/s-0033-1362993>
- Tarde, G. (1973). *Écrits de psychologie sociale*. Privat.
- Traverso, V. (2011). Analyser un corpus de langue parlée en interaction : questions méthodologiques. *Verbum*, 313-329.
- Ulatowska, H. K., Allard, L., Reyes, B. A., Ford, J., & Chapman, S. (1992). Conversational discourse in aphasia. *Aphasiology*, 6(3), 325-330. <https://doi.org/10.1080/02687039208248602>
- Viader, F., Lambert J., de la Sayette V., Eustache F., Morin P., Morin I., Lechevalier B. (2018). *Aphasie*. EM Consulte. Consulté le 5 décembre 2021, à l'adresse <https://www.em-consulte.com/article/1201849/aphasie>
- Whitworth, A. (2003). The Application of Conversation Analysis (CA) to the Management of Aphasia. *Revue Tranel (Travaux Neuchâtelois de Linguistique)*, 38, 63-76.

Table des annexes

Annexe 1 : Manuel de codage des transcriptions

Annexe 2 : Résultats totaux en face-à-face et en visiophonie

Annexe 3 : Transcriptions en face-à-face

Annexe 4 : Transcriptions en visiophonie

Annexe 5 : Consentement éclairé vierge

Annexe 6 : Engagement éthique

Annexe 1 : manuel de codage des transcriptions

	CODES	EXEMPLES
Séquence inintelligible	xxx	va voir &-euh xxx
Mots inintelligibles avec une forme phonétique peu claire)		&-bah c'est bien c'est xx que:
Si bip de censure	xxx	J'ai vu l'orthophoniste madame xxx et donc
Fin de l'énoncé	. ou ! ou ?	Oui . Oui ? Oui !
Pause vide	(.) = 1s (..) = 2s (...) = 3s	J'ai vu une (..) fleur .
Pause remplie / sonore Insertion de mot non-lexicale	&-	&-euh &-bah &-ben &-mm &-m &-hum &-eh
Non-mot / néologisme (plus de 50 % du mot non reconnaissable)	&	&peteu
Paraphasies	Production en <i>SAMPA</i> [:cible]	lale [: aller]
Fragment phonologique (amorces de mots)	&+p	&+j &+j &+j
Répétition de mots	[/]	fleur [/] fleur
Répétition de plusieurs mots ou de syntagmes	<xxx> [/] xxx	<si ils veulent> [/] si ils veulent
Révision de mots ou de syntagmes	[//]	j'ai vu une chose [//] fleur .
Indications paralinguistiques	[=! rire] [=! pleure] [= ! tousser]	<et puis alors> [=! rire] .
Elisions	(u)	et p(u)is i(l) dit que
Silence verbal	0 Si bruit/rire et rien d'autre	0
Chevauchements	<blabla> [>] bla [<] [>] indique un recouvrement avec l'énoncé suivant : figure directement après le mot ou groupe de mots sur lequel porte le chevauchement prononcé par le premier interlocuteur [<] indique un recouvrement avec l'énoncé précédent. Figure directement après le mot ou groupe de mots sur lequel porte le chevauchement prononcé par le second interlocuteur Si le chevauchement porte sur plusieurs mots à la fois ; les mettre entre chevrons < et >.	INV : <tu vas> [>] lui chercher de la colle. PAR : <moi je> [/] [<] moi je vais pas en bas
Auto-interruption sans reprise : faux-départ	[/-]	bon je [/-] rien du tout
Auto-réparations	(auto-réparation)	pas pareil hein pareil (auto-réparation)
Hétéro-réparations	(hétéro-réparation)	il est parti (hétéro-réparation)
Hétéro-initiation	(hétéro-initiation)	t'étais avec la voiture à xx ? (hétéro-initiation)

Annexe 2 : Résultats quantitatifs en face-à-face en visiophonie

Critères d'analyse	Face-à-face		Visiophonie	
Temps de conversation				
	28 minutes et 30 secondes		25 minutes 19 secondes	
Énoncés dans l'échantillon				
<u>Total/min</u>	13,3		13,2	
	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	5,6	7,7	6,4	6,8
Longueur moyenne des énoncés				
<u>Mots/min</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	7,9	5,3	8,2	5,5
Mots				
	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
<u>Total/min</u>	53,7	145,4	59,1	131,9
Répétitions				
<u>Total/min</u>	7,5		8,7	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	5,1	0,4	8,3	0,4
Mots entier	2,8	0,2	3,3	0,1
Phrases	1,2	0,1	1,3	0,1
Révisions				
<u>Total/min</u>	1,1		1,3	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
Révisions de mots	0,8	0,1	0,9	0,1
Révisions de phrases	0,2	0	0,2	0
Fragments phonologiques				
<u>Total/min</u>	3		3,9	
	2,7	0,3	3,8	0,1
Actes de langage				
<u>Total/min</u>	15,4		15,4	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	6,1	8,6	6,4	8,2
Initiatifs	4,4		3,4	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	0,3	3,3	0,6	2
Initiatifs questions fermées	3,6		2,5	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	0,3	3,3	0,6	2

Initiatifs questions ouvertes	0,8		0,9	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	0,2	0,6	0,3	0,6
Réactifs	11		12	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	5,8	5,3	5,8	6,2
Réactifs affirmations	7,6		7,7	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	4,7	3	4,4	3,4
Réactifs validations	3,4		4,3	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	1	2,2	1,5	2,9
Réparations				
<u>Total/min</u>	3		3,2	
Auto-réparations	1,5		1,6	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	1,4	0,1	1,5	0,1
	Monsieur		Monsieur	
Hétéro-réparations	1,1		0,7	
	Monsieur		Monsieur	
Hétéro-initiations	0,6		1	
Chevauchements				
<u>Total/min</u>	3,8		5,3	
Tours de parole				
<u>Total/min</u>	15,1		15,8	
	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	6,5	8,6	7	8,8
Majeurs	6,6		6,8	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	3,4	3,2	3,4	3,4
Mineurs	5,7		5,9	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	2,6	3,1	2,8	3,1
Pseudo-tours	2,7		3	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur

	0,5	2,3	0,8	2,3
Pauses non-remplies				
<u>Total/min</u>	7,1		6,3	
	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	6,4	0,7	5,6	0,7
Pauses remplies				
<u>Total/min</u>	13		15,3	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	11,8	1,2	12,7	2,6
Dysfluences typiques				
<u>Total/min</u>	25,7		28	
<u>Total/locuteurs</u>	Madame	Monsieur	Madame	Monsieur
	23,3	2,4	24,4	3,6

Tableau 1. **Détail des résultats généraux des différents critères d'analyse (par minute de conversation)**

- Les chiffres sont rapportés sur le total comptabilisé par minute d'enregistrement

Annexe 3 : Transcription en face-à-face

@Begin

@Languages: fr

@Participants: INV Investigator, PAR Participant, PAR1 Partner

@ID: fr|AADI_Montpellier|INV|24;04|female||Investigator|||

@ID: fr|AADI_Montpellier|PAR|58;08|female||MIX|Participant|37||

@ID: fr|AADI_Montpellier|PAR1|61;07|male||Partner|||

@Media: AADI-ORI-Dor-37_2021-09-28_Dyad1, video

@Transcriber: Dor

@Transcriber: supervisor_prince_nowakowska

@Warning:

@Date: 28-SEP-2021

@G: Conversation_Dialog

@Time Duration: 00:28:30

1 *PAR: han ! •108826_110275•
2 *PAR1: qu'est-c(e) qu'on va raconter ? •110275_111525•
3 *PAR: &-euh: (...) &-euh: (...) &-euh: . •111525_128072•
4 *INV: je pose ça la et je vous laisse . •128072_130445•
5 *PAR: oh &-euh (..) &-euh bon &-euh voilà <bon tu as> [//]
tu avais des &+bo: ? •130445_139479•
6 *PAR1: (..) des veaux ? (hétéro-réparations) •139479_141769•
7 *PAR: des &+v <&-euh &-euh> [<] . •141769_143612•
8 *PAR1: <j'ai donné> [>] à boire aux p(e)tits veaux . (hétéro-réparations) •142731_144052•
9 *PAR: oui voilà oui [//] ouais . •144052_145625•
10 *PAR1: &-m (..) j'ai pas fini . 145625_147158
11 *PAR: hein ? (demande de clarification) •147158_147770•
12 *PAR1: j'ai pas fini . •147770_148319•
13 *PAR: oh ! •148319_149521•
14 *PAR1: &-m . •149521_150332•
15 *PAR: bon &-euh: bon . •150332_152435•

16 *PAR1: Benoit il va finir . •152435_154089•
17 *PAR: &+vi fini bien . •154089_155411•
18 *PAR1: &-m bon (...) t(u) vas faire quoi à manger c(e) midi là ? 155891_161018
19 *PAR: (..) je [/] je vais &+ané le poulet (..) <avec &-euh:> [/] avec &-euh je (ne) sais pas encore (..) <des: &-euh> [/] des &-euh: (..) des haricots ! •161018_174674•
20 *PAR1: (..) des haricots ? (hétéro-réparations) •174674_176139•
21 *PAR: oui voilà ouais [=! rire] &-bah oui [=! rire] peut-être je (ne) sais pas ouais &-euh comment &-euh après &-euh: . •176139_185297•
22 *PAR1: pa(r)ce que (il) y en qui (n')aiment pas les autres ! •178055_179577•
23 *PAR1: t'en fais pour combien là c(e) midi ? •185297_187156•
24 *PAR: je (ne) sais pas on est combien ? •187156_189118•
25 *PAR1: xx un deux: . •189118_192357•
26 *PAR: &-euh cinq <six> [>] neuf (..) . •192357_196723•
27 *PAR1: <trois> [<] . (hétéro-réparations) •194931_195949•
28 *PAR1: quatre (..) cinq six sept huit neuf . •196723_205504•
29 *PAR: neuf . •205504_206115•
30 *PAR1: neuf dix . (hétéro-réparations) •206115_207046•
31 *PAR: dix (..) oh ça va (..) oui ça va ! •207046_212092•
32 *PAR1: le poulet il va être assez grand ? •212092_213607•
33 *PAR: &-bah j'ai: [/] j'ai pris je: [//] j'ai pris &-euh <des:> [>] [//] un grand &-bah oui: <(je ne) sais pas> [/] (je ne) sais <pas> [>] ouais <&-euh: comment> [>] . •213607_223394•
34 *PAR1: <un grand> [<] . (hétéro-réparations) •217252_218066•
35 *PAR1: <&-m> [<] . •219984_220398•

- 36 *PAR1: <puis autrement> [<] qu'est-(ce) tu vas nous faire ?
•223394_224178•
- 37 *PAR: je (ne) sais pas (.) une: <je (ne) sais pas> [/] je (ne) sais pas encore &-bah je (ne) sais pas je: on va faire &-euh: jambon avec jambon [/] jambon avec &-euh: &-euh comment (...)
<&décoine> [<] avec des: [/] des &+pa des patates des &-euh: de &+p . •224178_251861•
- 38 *PAR1: la <macédoine> [>] . (hétéro-réparation)
•246547_247444•
- 39 *PAR1: des tomates (hétéro-réparation) . •251861_252704•
- 40 *PAR: oui j'ai pas &-euh &-euh des: comment &-hum &-euh deux trois (.) &-euh comment (.) tomates j'en ai plus beaucoup .
•252704_265717•
- 41 *PAR1: ah oui ! •265717_266448•
- 42 *PAR: oui bon <ça va> [/] <ça va> [/] ça va encore .
•266448_269843•
- 43 *PAR1: ouais . •269843_270718•
- 44 *PAR: bon &-euh: [=! souffle] xxx le fromage et puis après &-euh: (.) &-euh: (.) demain &-euh &-euh &autremé .
•270718_285770•
- 45 *PAR1: [=! le mari se lève] . •284137_292321•
- 46 *PAR: &-euh mince comment le (.) comment oh mince !
•285770_290322•
- 47 *PAR: hein &-euh mais &-euh mais ouais et &-euh mais &-euh il va me faire un: (.) il va le: mince [=! rire] &-euh: bon .
•292348_305096•
- 48 *PAR1: (il) faut qu(e) je l(e) nettoie avant ? (hétéro-initiation)
•305087_306372•
- 49 *PAR: hein <oui ça> [<] . •306297_307607•
- 50 *PAR1: (il) faut q(ue) je l(e) mette dedans ? (hétéro-initiation)
•306952_308414•
- 51 *PAR: &-euh tous [/] tous [/] tous . •308414_310228•
- 52 *PAR1: les deux ? (hétéro-réparation) •310228_310884•
- 53 *PAR: oui deux . •310884_312355•
- 54 *PAR1: [=! cuisine] . •312355_317249•
- 55 *PAR: faut mettre la [/] à chauffer puis après &-euh: là .
•313857_318697•
- 56 *PAR1: 0 •318697_327480•
- 57 *PAR1: commence xx . •327480_329029•
- 58 *PAR: oui mais bon (.) prends le: [/] le tractopelle il est [/] marchait là ? •328987_333790•
- 59 *PAR1: il est parti mais <j(e) (ne) sais pas> [/] je (ne) sais pas xxx . •333826_338768•
- 60 *PAR: tu veux (...) &-euh après &-euh <comment il s'appelle> [>] ? •338768_347959•
- 61 *PAR1: <ça va aller> [<] ? •346984_347912•
- 62 *PAR: oui [/] oui ça va aller . •347959_348904•
- 63 *PAR: <tu veux> [/] tu veux ça [/] ça va aller <tu veux> [>] ?
•348904_351034•
- 64 *PAR1: <(il) faut> [<] q(ue) je r(e)mette combien à <réchauffer> [>] ? •350367_352316•
- 65 *PAR: <non [/] non> [<] c'est pas la peine tu mets dans le: (.) .
•351034_354432•
- 66 *PAR1: dans le . •354432_355135•
- 67 *PAR: oui de [-] tu me mets d(e) la: (...) . •355088_360480•
- 68 *PAR1: je l(e) vide ? (hétéro-réparation) •360430_361287•
- 69 *PAR: oui voilà ! •361287_362210•
- 70 *PAR: (..) après &-euh: <comment &-euh> [/] comment &-euh: comment et Yves il a &-euh comment Yves [/] Yves .
•362210_371850•
- 71 *PAR1: Yves il (n') est pas là . •371850_372843•
- 72 *PAR: il (n') est pas allé <non> [>] ? •372843_374088•
- 73 *PAR1: <non> [<] . •373363_374724•
- 74 *PAR: que [/] que: David ? •374724_376040•

75 *PAR1: ouais [=! cuisine] à tous les coups Yves (.) [/] Yves pas à tous les coups . •376040_381725•

76 *PAR: hein ? (demande de clarification) •379512_380127•

77 *PAR1: il est v(e)nu une fois <bon> [>] . •381725_385829•

78 *PAR: &-m <voilà> [<] [/] voilà bon &-euh: comment . •385279_390830•

79 *PAR1: c'est bon . •388051_388826•

80 *PAR: &-euh tu &-euh comment &-euh: (.) bon ouais xx (.) . •390830_398307•

81 *PAR1: c'est tout ? •398357_399214•

82 *PAR: tu . •399214_400828•

83 *PAR1: on aura &+ra mangé c(e) midi là . •400828_402288•

84 *PAR: oui là c'est bon avec un gâteau . •402288_404551•

85 *PAR1: ah avec un gâteau <ouais> [>] . •404551_406487•

86 *PAR: <&-bah oui> [<] &-m ouais c'est bon après &-euh: bon on va et comment (.) <vous l'avez> [/] on va mett(r)e la: (...) [=! rire] comment le (...) comment j'ai: [/] j'ai &+mu j'ai ah comment le [/] le [/] le . •405609_435014•

87 *PAR1: &-m . •408756_409260•

88 *PAR1: qu'est-c(e) que tu as ? (hétéro-initiation) •435014_436110•

89 *PAR: &-euh (.) <le comment> [/] les comment les: [/] <les courgettes> [/] <les> [>] courgettes <après> [>] <je vais> [/] je vais la xx sur la: (..) . •436110_451708•

90 *PAR1: <ah oui> [<] . •442830_443618•

91 *PAR1: <ouais> [<] . •444803_445537•

92 *PAR1: qu'est-c(e) (que) tu veux en faire ? •451708_452944•

93 *PAR: on va faire &+q le &+co le &+co oh <mince> [>] . •452944_457723•

94 *PAR1: <on va les mettre> [<] dans l(e) congélateur ? (hétéro-réparation) •457219_459034•

95 *PAR: oui ou presque ou dans le: (.) comment dans la (.) comment la: ah mince &-euh (..) &-euh: mince &-euh: le mett(r)e &-euh comment avec les: <les [/] les &+p> [>] non &-euh &+pa xx &-euh la: faut mett(r)e sur la (..) oh: [=! souffle] •459034_489107•

96 *PAR1: <patates> [<] ? (hétéro-réparation) •478890_479785•

97 *PAR1: t'allais mettre où ? (hétéro-initiation) •489107_490619•

98 *PAR: pour mettre sur la: (.) &-euh non mettre la: elle &+esse &-euh: ça là &-euh oui &-euh [=! rire] &-euh: je xxx parce que je: . •490619_508418•

99 *PAR1: tu veux les mettre ailleurs ? (hétéro-initiation) •492384_493997•

100 *PAR1: tu veux les enl(e)ver d(e) là ? (hétéro-initiation) •508418_509476•

101 *PAR: oui ça oui <voilà oui> [>] (.) <parce que:> [>] . •509476_513013•

102 *PAR1: <ah oui> [<] . •510493_511102•

103 *PAR1: <c'est &+s> [<] c'est plus la saison ? •512358_514273•

104 *PAR: oui &-euh &+p [=! souffle] je [/] <dans [/] dans> [>] hein ? •514273_518406•

105 *PAR1: <&-bah faut les manger> [<] faut les manger . •517146_519216•

106 *PAR: &-bah oui . •519216_519832•

107 *PAR1: ou tu les donnes . •519832_520745•

108 *PAR: mett(r)e &-euh: je vais mett(r)e dans la: (.) . •520745_523644•

109 *PAR1: dans la soupe . (hétéro-réparation) •523644_524783•

110 *PAR: oui voilà oui &-euh: comment &-euh: (..) &-euh: (.) &-euh: comment hein (.) [=! souffle] &-euh: comment &-euh . •524783_543908•

111 *PAR1: qu'est-c(e) (que) tu veux ? (hétéro-initiation)
•543908_545143•
112 *PAR: &-euh: hier je: voulais &-euh: (.) comment je <vais> [>] . •545143_552481•
113 *PAR1: ouais . •546764_547277•
114 *PAR1: <qu'est-ce> [<] (que) t'as fait hier ? (hétéro-initiation)
•551987_553330•
115 *PAR: je oui je: [/] <je: voulais &-euh> [/] je voulais &-euh: &+iz Isabelle (.) <le> [>] . •553330_562833•
116 *PAR1: <t'as été> [<] voir Isabelle ? (hétéro-réparation)
•562373_563829•
117 *PAR: oui ouais du (.) &-euh: &+s &+quin un quart d'heure .
•563829_570146•
118 *PAR1: ah oui ! •570146_571114•
119 *PAR: pa(r)ce que elle: vache allait . •571114_572668•
120 *PAR1: elle allait aux vaches <ah:> [>] (hétéro-réparation) !
•572668_574046•
121 *PAR: <&-bah oui> [<] hein &-bah oui &-m et puis après je
vais à: sa maison je [-] ouais je: [/] je oui je vais avoir &-euh
comment je [/] je vais avoir &-euh la chambre (.) [/] chambre
comment &+i &-euh: comment xx les chambres . •574046_596781•
122 *PAR1: &-m . •590736_591345•
123 *PAR1: ouais . •596781_597387•
124 *PAR: &-euh &-euh fait ça &-euh: à <elle a> [>] (.) <oui>
[<] oui et &+p et c'est <bien maint(e)nant> [>] . •597387_603399•
125 *PAR1: <fait> [<] [-] elle fait les peintures <dans sa> [>]
chambre (hétéro-réparation) •599868_601889•
126 *PAR1: <ah oui> [<] [/] ah oui (.) ouais . •602492_605953•
127 *PAR: ah oui <c'est bien> (.) [/] c'est bien !
•603814_606315•
128 *PAR1: t'as été voir ça ? •606315_607282•

129 *PAR: oui &-bah oui elle me l'a dit oui &-bah je pas voir xx
une [//] un &-euh &-euh (.) un mois déjà hein <qui était> [>] mais:
[/] mais <c'est bien> [/] c'est bien <oui> [>] c'est beau puis après moi
&-hum Jessica et voir (.) &-euh: [=! souffle] (...) là (.) voilà [=! rire]
&-m autrement &-euh ouais autrement &-euh c'est tout &-m &-euh
elle travaille &-euh . •607282_644871•
130 *PAR1: <ah oui> [<] . •615939_616514•
131 *PAR1: <ah oui> [<] . •618368_618862•
132 *PAR1: là elle est à travailler Claire elle travaille le matin ou
l'après-midi ? •644871_648930•
133 *PAR: &-euh: tantôt [/] tantôt (.) <&-euh:> [<] xxx ne [/] ne
&-euh &+s &-euh quatorze heures &+quin quinze heures trente
jusqu'à: <neuf heures> [/] neuf heures . •648930_661802•
134 *PAR1: elle travaille c(e)tt(e) <après-midi> [>] ?
•651635_652568•
135 *PAR1: ah oui ? •661802_662535•
136 *PAR: oui [/] oui [/] oui [/] oui . •662535_665671•
137 *PAR1: et elle va travailler tout l(e) week-end ?
•665671_667121•
138 *PAR: &+tr &-hum oh je (ne) sais plus si [/] si [/] si &-euh
non demain &-euh (auto-réparation) aujourd'hui et d(e)main .
•667121_673119•
139 *PAR1: ah ouais . •673119_673814•
140 *PAR: &+pr &+m &+è &-euh bon la comment &-euh &+y
&-euh bon &-euh comment (.) &+i &-euh &-euh demain et &-euh
demain (auto-réparation) sam(e)di à voir (auto-réparation) &-euh
dimanche comme je (ne) sais plus &-euh &-euh &-euh: voir et &-
euh &+v &-euh voir et: comment Cédric &+céd Cédric oui demain
(auto-réparation) après-d(e)main re:prend &-euh: &+n huit neuf
heures soir il va voir &-hum: bon (.) Mayenne (.) et pour le: [//] <les
copains> [>] . •673814_710973•
141 *PAR1: ah oui . •708258_709114•

142 *PAR1: <il va voir> [<] ses copains <là Cédric> [>] ? (hétéro-
initiation) •710191_712521•

143 *PAR: <oui> [<] [/] oui <il va> [>] voir &-euh: (.) &-bah .
•711642_716019•

144 *PAR1: <ah oui> [<] ! •712997_713458•

145 *PAR1: des copains qui viennent là <ou> [>] ? (hétéro-
initiation) •715326_717040•

146 *PAR: <non> [<] &-euh ils vont au [/] là &-euh non &+s
<ils vont &-euh> [/] <ils vont &-euh> [/] ils vont à <&-euh: oui ils>
[>] voir &-euh: bon &-euh: (.) oui . •716731_727708•

147 *PAR1: <ils vont les voir xx> [<] . (hétéro-initiation)
•721951_723247•

148 *PAR1: tout l(e) week-end non ? •726521_727655•

149 *PAR1: ah oui . •728273_728970•

150 *PAR: et ouais et (en)fin: oui . •728970_730533•

151 *PAR1: (il) y a un rassemblement <d(e) tous les copains> [>] .
•730533_732502•

152 *PAR: <oui pas oui> [<] oui [/] oui &-bah &+co comment
&-euh la dernière ça &sete la dernière c'était par &-euh: comment
(...) &-euh &-bah &-euh: hier c'est &-euh &-euh comment Claire &-
euh: <hier non [/] oui &+n oui> [>] . •731528_751625•

153 *PAR1: ah ouais . •736147_736601•

154 *PAR1: <c'était chez Claire non l'année dernière> [<] ?
(hétéro-réparation) •749323_752284•

155 *PAR: aujourd'hui c'est xxx &-euh ouais c'est à la &-euh &-
euh Mayenne <je (ne) sais plus> [>] le: nord de la Mayenne <ouais>
[>] [/] ouais &-m ouais [/] ouais [/] oui ah oui &-bah oui &-m voilà
ouais voilà autrement . •752284_770697•

156 *PAR1: <ah ouais c'est:> [<] . •758011_758758•

157 *PAR1: <ah ouais> [<] . •760950_761562•

158 *PAR1: donc elle (ne) va pas travailler là . •770697_772370•

159 *PAR: non voilà <ouais> [>] •772370_774931•

160 *PAR1: <Cédric> [<] non plus . •774096_775591•

161 *PAR: &-euh &+pop [=! rire] &+d oui [/] ouais voilà
autrement &-bah ça va autrement ouais (.) [/] ouais autrement et &-
euh: (.) &-euh: autrement &-bah j(e) (ne) sais pas (...) du &-euh la:
[/] la comment la: (.) [/] la: comment je (ne) sais plus .
•775591_808270•

162 *PAR1: (.) nous on va faire quoi c(e) week-end ?
•808270_810100•

163 *PAR: oh rien du tout [=! rire] <il fait &+f> [>] il fait froid
bon <xxx moi aussi la oui> [<] &-bah oui pourquoi ?
•810056_819128•

164 *PAR1: <rien du tout (.) il fait froid on va> [<] rester au pied
du <il fait &+p> [>] hein ? •811814_817751•

165 *PAR1: &-bah j(e) (ne) sais pas . •819128_819991•

166 *PAR: oh non . •819991_820983•

167 *PAR1: oh . •820983_821714•

168 *PAR: [=! souffle] non bon moi je . •821758_824878•

169 *PAR1: <on (ne) va p(l)us> [/] on (ne) va plus en vacances
hein ? •824878_827075•

170 *PAR: non fini . •827110_827823•

171 *PAR1: fini hein ! •827859_828339•

172 *PAR: fini [/] fini [/] fini . •828339_831267•

173 *PAR1: ouais . •829607_830296•

174 *PAR1: c'est l'hiver hein ! •831267_832226•

175 *PAR: &-bah oui (.) [/] ouais on va ouais (.) on va voir &-
euh: (...) on va &-euh: . •832172_842994•

176 *PAR1: on va avoir du mauvais temps ! (hétéro-réparation)
•842994_844112•

177 *PAR: ouais (...) autrement &-euh: (..) &-euh: (...) &-euh: (..)
&-euh: . •844112_860275•

178 *PAR1: qu'est-c(e) (que) tu veux dire ? (hétéro-initiation)
•860235_861381•

179 *PAR: je (ne) sais plus (.) j'ai plus (.) comment &-euh: (...) &-euh (...) [=! chuchote] . •861381_887409•
 180 *PAR: tu (ne) vas pas à l'orthophoniste aujourd'hui ? •887463_889592•
 181 *PAR: non demain . •889592_890125•
 182 *PAR: demain hein <ouais> [<] . •890072_891563•
 183 *PAR: <demain> [>] à onze heure et demie (.) ouais [/] ouais (.) oh moi &+f on ouais &+d demain je vais avoir &-euh le: &-euh vais voir le: &-euh &+da &-euh &+dat &datjO~ (.) &insizijO~ . •891563_907129•
 184 *PAR: des additions (hétéro-réparation) ? •907129_908354•
 185 *PAR: oui &-bah oui . •908354_909419•
 186 *PAR: ah oui tu vas faire des additions . •909366_911016•
 187 *PAR: &-bah oui et après et: de: dix [/] dix après xxx additions &-euh: me nombre dix cents &-euh dix cents deux cent quatre-vingts quinze &-euh dix cent on va mettre la [/] la (.) nombre avec &-euh du: [/] du <nombre> [>] . •911016_932281•
 188 *PAR: <&+d> [<] ouais tu fais: les <nombre> [>] à côté tu mets les lettres ! (hétéro-réparation) •932227_935209•
 189 *PAR: <et> [<] . •933026_933753•
 190 *PAR: oui &-bah c'est: (.) . •935209_937065•
 191 *PAR: t'arrives pas ? •937065_938562•
 192 *PAR: ça [/] ça va mais c'est: ah oui c'est: <ah oui [/] oui> [>] c'est dur hein ! •938562_943087•
 193 *PAR: <dur> [<] . •941543_942129•
 194 *PAR: &-bah oui . •943087_943595•
 195 *PAR: elle m'a ouais <elle m'a> [/] elle m'a <fait:> [>] le un deux trois quatre cinq six sept huit neuf après dix [/] dix vingt trente quarante cinquante soixante soixante-dix cent <deux cents> [/] deux cents trois cents quatre cents et après &+m (a) après . •943595_964807•

196 *PAR: <fait des:> [<] tableaux ? (hétéro-réparations) •948519_949455•
 197 *PAR: faut q(ue) t'écris toi . •964807_965819•
 198 *PAR: oui voilà et &-bah: (.) tu sais &-euh: (.) . •965819_971304•
 199 *PAR: t'arrives pas ? •971304_972720•
 200 *PAR: &-bah c'est: [/] c'est bien mais [=! souffle] alors &-euh . •972720_980228•
 201 *PAR: (.) faut faire travailler <hein> [<] . •980281_981493•
 202 *PAR: <&-bah oui> [<] pa(r)ce que maint(e)nant faut: &-euh: faut: [/] faut: [/] faut: mettre &-euh: (.) xx c'est pas c'est: deux trois ça ça va mais après &-euh: . •980888_994067•
 203 *PAR: &-m . •994067_995132•
 204 *PAR: (.) c'est dur hein ! •995132_996410•
 205 *PAR: ah ouais . •996410_997209•
 206 *PAR: &-bah oui (.) on a <plus d'un> [//] plus une &-euh: oui ça mais c'est bon &+s ça va mais: &-euh [=! souffle] c'est dur avec &-euh: dans &-euh entrée deux: (.) [/] deux ça va mais après c'est &-euh: (.) ça fait oui ça fait deux . •997209_1014667•
 207 *PAR: t'arrives à les lire mais t'arrives pas <à les écrire> [>] ? (hétéro-réparation) •1014667_1016637•
 208 *PAR: <après on avait> [<] s'écrire . (auto-réparation) •1015412_1017560•
 209 *PAR: t'arrives . •1017560_1018728•
 210 *PAR: ouais et &+m après tu: oui &-bah: demain je vais faire &-euh: . •1018728_1024385•
 211 *PAR: tu vas faire ta: [//] tes devoirs ! •1024385_1026870•
 212 *PAR: <&-bah oui> (.) [/] &-bah oui . •1025503_1027473•
 213 *PAR: &-bah oui . •1027473_1027899•
 214 *PAR: &+j &+z c'est bien &+s moi je &+s c'est bien mais après &-euh: (.) &+a &+p &-bah comment ce la: [//] le &+k &SEk le: comment (.) &-euh: comment &SEk &+ch &SEk deux ça va ça

ça va mais &+ap après nombre <ça deux> [>] oh: &-euh deux: (.)
 quatre-vingts [=! souffle] oui ça: . •1027899_1057310•
 215 *PAR1: &-m . •1038538_1039603•
 216 *PAR1: ouais . •1041254_1041992•
 217 *PAR1: <&+ék &+ék &+ék écrire en lettres> [<] ça (ne) va
 pas . (hétéro-réparation) •1047085_1049428•
 218 *PAR1: tu (ne) trouve p(l)us là ? •1057310_1058322•
 219 *PAR: ouais (.) après puis après les &-euh comment la [/] la:
 &+pa à [/] à [/] à l'ordre ça va (.) la xx la xx la lettre et puis le: ça
 puis après <ça va> [/] <ça va> [/] ça va puis après &-euh: deux (.)
 pfou <c'est dur> [/] c'est dur ! •1058268_1081122•
 220 *PAR1: c'est dur ! •1079524_1080057•
 221 *PAR1: ah ouais ! •1080696_1081335•
 222 *PAR: oui (.) &-bah oui . •1081335_1084530•
 223 *PAR1: (.) faut faire travailler ça ! •1084530_1085976•
 224 *PAR: &-bah oui hein mettre sur les &-euh: (.) ah oui <je:
 oui> [/] je: oui (..) c'est dur ! •1085976_1099520•
 225 *PAR: (...) &-m: alors on va &+pren on <va:> [>] <&-bah
 oui mais bon> [<] c'est: dur <xxx &-bah oui mais &-euh> [>] tu [/]
 tu: facile (.) [/] facile ! •1099520_1111615•
 226 *PAR1: &-m . •1099520_1100744•
 227 *PAR1: <faut> [<] qu(e) t'apprends <faut continuer> [>]
 <pour faire mieux toujours mieux> [<] . •1101905_1108052•
 228 *PAR1: ah oui c'est <facile oui> [>] . •1111668_1113175•
 229 *PAR: <et &-bah> [<] &-bah oui &-bah tu peux [=! rire] &-
 bah oui ouais (.) voilà ouais (.) voilà sans ouais &-euh: je: &-euh:
 vendredi et puis après je [-] lundi mardi <je vais:> [>] .
 •1112466_1131546•
 230 *PAR1: [=! rire] . •1114826_1115731•
 231 *PAR1: <et à> [<] tous tes &+s séances c'est la même chose
 que tu fais ? •1130587_1134774•

232 *PAR: &-bah oui pou:r oui (à) peu près <maintenant> [>] je
 vois &-euh (.) (auto-réparation) quand je vais (.) apprendre le &+l
 &-euh &nombron [: nombre] ça marche mais après on va <&-euh (.)
 va: &-euh> [>] le: [/] le oui après mais en venir après oui [/] oui [//]
 ouais . •1134774_1152903•
 233 *PAR1: <ah oui> [<] . •1136744_1137649•
 234 *PAR1: <va t(e) faire aut(r)e chose après> [<] . (hétéro-
 réparation) •1145555_1147312•
 235 *PAR1: faut pas oublier . •1152903_1154128•
 236 *PAR: oh [=! souffle] mais j(e) vais voir (.) &-bah oui [//]
 ouais &-bah oui pa(r)ce que: ouais [/] ouais (..) ouais (au)trement ça
 va (au)trement &-euh . •1154128_1169405•
 237 *PAR1: et chez l(e) kiné tu fais quoi ? •1169405_1171216•
 238 *PAR: hein ? (demande de clarification) •1171216_1172068•
 239 *PAR1: chez la kiné tu fais quoi ? •1172121_1173984•
 240 *PAR: (.) &-euh la oh pfou: (..) la vélo . •1173984_1179465•
 241 *PAR1: t(u) fais du vélo (hétéro-réparation) .
 •1179465_1180527•
 242 *PAR: vélo [/] vélo <et après &-euh:> [>] (...) &-euh
 comment (..) . •1180527_1189081•
 243 *PAR1: <ah ouais> [<] . •1181626_1182904•
 244 *PAR1: elle fait travailler ton bras ? •1189081_1190614•
 245 *PAR: (.) &-euh: &+n: je sais &+p <&+l:> [>] la jambe oui
 c'est pas: . •1190614_1197796•
 246 *PAR1: <la jambe> [<] ? (hétéro-réparations)
 •1194607_1195353•
 247 *PAR1: c'est dur ? •1197796_1198754•
 248 *PAR: dur et puis ça: (.) c'est dur hein ! •1198754_1201576•
 249 *PAR1: ouais . •1201576_1202908•
 250 *PAR: (.) non ça &+j (.) xx tout l(e) temps .
 •1202920_1206375•
 251 *PAR1: hein ? •1206481_1207014•

252 *PAR: ça va être tout l(e) temps ! •1207014_1208032•
 253 *PAR1: ah ouais ? •1208032_1209729•
 254 *PAR: (.) ouais pas xxx non (.) [//] ouais &-bah oui &-bah (.)
 [=! souffle] &-bah ouais autrement (..) [/] autrement on va comment
 je (ne) sais pas comment (.) [/] comment Marie docteur &-euh xx va
 aller &-euh: (.) la piqûre je (ne) sais pas . •1209729_1233971•
 255 *PAR1: &-mm . •1229605_1230031•
 256 *PAR1: faire ta piqûre . (hétéro-initiation)
 •1232214_1233013•
 257 *PAR1: &-bah je (ne) sais pas (.) ils m'ont pas rapp(e)lé (.)
 non . •1233971_1237717•
 258 *PAR: [=! souffle] (.) <je (ne) sais pas> [/] je (ne) sais pas &-
 euh (.) voilà <autrement &-euh> [>] . •1237717_1246247•
 259 *PAR1: &-m . •1240060_1240905•
 260 *PAR1: <j(e) (ne) sais pas> [<] si les ordinateurs marchent .
 •1245545_1247612•
 261 *PAR: oui <&-bah oui> [/] &-bah oui &-euh .
 •1247612_1249706•
 262 *PAR1: c'est comme chez nous hein ! •1249706_1250984•
 263 *PAR: pas pareil hein pareil (auto-réparation) .
 •1250984_1252055•
 264 *PAR1: [=! rire] ah chez nous ça (ne) marche <pas> [>] .
 (hétéro-réparation) •1252055_1254771•
 265 *PAR: <ouais> [<] et pareil ouais . •1253972_1256209•
 266 *PAR1: là-bas ça (ne) marche pas non plus <sans xx> [>] .
 •1256209_1260317•
 267 *PAR: <ouais> [<] voilà (.) ouais (au)trement &-euh (.) &-m
 (.) voilà autrement &-euh (.) &-euh: (..) &-euh: (..) et &-euh (.) .
 •1257495_1277539•
 268 *PAR1: part ça il fait beau (.) hein ? •1277539_1282544•
 269 *PAR: ouais autrement (..) [=! souffle] &-euh: (...) &-euh:
 (..) le: •1282544_1300911•

270 *INV: vous pourriez parler de: là où vous aimeriez partir en
 vacances: &-euh: l'année prochaine <et pourquoi> et pourquoi pas
 &+o changer d(e) camping comme vous nous avez dit l'année
 dernière les problèmes qui se sont présentés (.) voilà je vous laisse .
 •1300911_1317912•
 271 *PAR: [=! rire] . •1306982_1308350•
 272 *PAR1: [=! rire] . •1307727_1309963•
 273 *PAR1: &-m . •1315622_1316114•
 274 *PAR: &-euh &-euh [=! rire] &-euh: vacances &-euh .
 •1317859_1322989•
 275 *PAR1: ah: oui les vacances . •1322989_1324533•
 276 *PAR: &-bah oui (.) c'est bon hein mais bon on va: (.) &-
 euh: . •1324533_1331270•
 277 *PAR1: aller où <c'est ça> [>] aller où ? •1331270_1333539•
 278 *PAR: <hein> [<] ? •1332175_1332601•
 279 *PAR: &-bah oui . •1333539_1334070•
 280 *PAR1: hein ? •1334070_1335050•
 281 *PAR: prom(e)ner . •1335157_1336051•
 282 *PAR1: ah oui promener oui [/] <oui> [>] .
 •1336051_1337660•
 283 *PAR: <p(r)om(e)ner> [<] [/] prom(e)ner [=! rire] et voilà &-
 euh (.) &-euh: (..) &-euh je [/] je [/] je vais &-euh: (.) je vais avoir
 &-euh (en)fin je vais &-euh: comment &-euh vélo même <le vélo
 mais je pas &-bah oui [/] oui mais je pas &-bah oui &-bah oui j'aime
 bien mais je pas et> [>] . •1337660_1368114•
 284 *PAR1: <ah oui voudrais tu voudrais faire du vélo quand on
 va en vacances hein &-bah oui> [<] (hétéro-réparation) tu (ne) peux
 pas c'est ça ? (hétéro-initiation) •1356809_1364227•
 285 *PAR1: <bridée> [>] par l(e) vélo> . •1368114_1369924•
 286 *PAR: &-bah oui [//] ouais <&-euh:> [<] &-bah oui ça
 <ouais> [>] . •1369924_1372479•

287 *PAR1: <&-m> [<] avant on aurait fait du vélo oui
<maint(e)nant on (ne) fait> [>] p(l)us d(e) vélo !
•1371805_1376838•

288 *PAR: oui: <maintenant> [<] <&-bah oui> [/] &-bah oui
voilà <autrement> [>] . •1375479_1380241•

289 *PAR1: <&-m> [<] (en)fin (.) un vélo adapté <(je ne) sais pas
si ça existe mais> [>] •1379419_1387075•

290 *PAR: <&-bah oui je (ne) sais pas> [<] .
•1383807_1385661•

291 *PAR: (.) je (ne) sais pas (.) personne . •1387075_1390030•

292 *PAR1: &-m . •1388469_1388895•

293 *PAR1: &-m . •1390030_1390705•

294 *PAR: ouais &-euh: (...) autrement &-euh voilà la comment
(.) la: on va voir la: &-euh peut voir comment (.) on va voir la: [/] la
[/] la mer on va voir des: (.) xxx la (.) . •1390722_1417731•

295 *PAR1: faire du bateau en mer . (hétéro-réparation)
•1417731_1419328•

296 *PAR: voilà ! •1419328_1419647•

297 *PAR1: ah oui (.) faut passer l(e) permis et puis après <on
f(e)ra du bateau en mer hein> [>] ? •1419647_1424499•

298 *PAR: <&-bah oui (au)trement> [<] <&-bah oui> [/] &-bah
oui [/] &-bah oui mais bon (..) <&-euh> [>] . •1422795_1429538•

299 *PAR1: c'est ça ? •1425032_1425560•

300 *PAR1: ouais . •1426211_1426891•

301 *PAR1: <faudrait> [<] y aller plus souvent !
•1429538_1431436•

302 *PAR: oui &-euh non . •1431436_1432654•

303 *PAR1: quand on s(e)ra en r(e)traite hein ?
•1432654_1434207•

304 *PAR: oh [=! rire] <ouais> [>] ! •1434207_1438615•

305 *PAR1: <pourra rester> [<] là-bas quand on s(e)ra en r(e)traite
! •1437956_1439807•

306 *PAR: &-bah oui (au)trement . •1439807_1440974•

307 *PAR1: que d(e) rev(e)nir on l'a [//] travaillera plus !
•1440974_1443354•

308 *PAR: &-bah oui [=! rire] &-bah oui &-euh &+j (.) xx
commence . •1443354_1448413•

309 *PAR1: hein ? (demande de clarification) •1444260_1444754•

310 *PAR1: s(e)rait bien ! •1448413_1449249•

311 *PAR: hein ? •1449249_1449520•

312 *PAR1: on s(e)rait bien ! •1449520_1450585•

313 *PAR: &-bah oui (.) <oui> [>] [/] oui <le matin> [>] <mais
pas> [/] mais pas l'après-midi . •1450638_1456868•

314 *PAR1: <hein> [<] . •1452182_1452878•

315 *PAR1: <les &+g> [<] . •1454419_1455111•

316 *PAR1: ah oui que l(e) matin pas l'après-midi ?
•1456868_1458873•

317 *PAR: non . •1458873_1459131•

318 *PAR1: pourquoi ? •1459131_1460070•

319 *PAR: &+pour <ça (ne) va pas> [/] <ça (ne) va pas> [>]
•1460070_1463611•

320 *PAR1: <ça (ne) va pas l'après-midi> [<] non ?
•1461073_1462913•

321 *PAR: [=! souffle] ça c'est rien du tout ! •1463611_1466270•

322 *PAR1: ah oui ! •1466270_1467664•

323 *PAR: &-m ouais (.) [/] ouais . •1467664_1469909•

324 *PAR1: le matin toi ça va et: <pas l'après-midi> [>] ?
•1469909_1473325•

325 *PAR: <et après le soir va pas> [<] . •1471859_1473691•

326 *PAR: <bon> [>] . •1473691_1474562•

327 *PAR1: <ah bon> [<] ? •1473691_1475330•

328 *PAR: oui <ouais> [>] c'est ça &-m . •1474562_1478521•

329 *PAR1: <t'es> [>] fatigué l'après-midi ? (hétéro-initiation)
•1475330_1476465•

330 *PAR1: ah oui . •1478521_1479408•
331 *PAR: ouais [/] ouais &-euh voilà . •1479408_1483130•
332 *PAR1: ouais xx . •1483189_1486143•
333 *PAR: voilà <autrement &-euh> [/] autrement &-euh: (.)
•1486143_1490021•
334 *PAR1: pour faire du bateau hein il faut [/] faut l(e) permis .
•1490021_1492621•
335 *PAR: et ouais . •1492621_1493389•
336 *PAR1: ça (.) et faut l(e) bateau hein ! •1493389_1495908•
337 *PAR: bateau <oui [/] oui> [>] . •1495908_1497031•
338 *PAR1: <ouais> [<] . •1496499_1497031•
339 *PAR: (.) xxx (...) . •1497031_1503407•
340 *PAR1: oh (il) y a pas d(e) ça chez nous . •1503407_1505476•
341 *PAR: non &-bah oui (..) autrement &-euh .
•1505476_1511948•
342 *PAR1: faut faire comme Robert ach(e)ter un camping-car .
•1511948_1514607•
343 *PAR: &-bah oui . •1514607_1515375•
344 *PAR1: s(e) prom(e)ner (.) hein ! •1515375_1517680•
345 *PAR: &-bah oui (.) je [/] par là oui c'est &+p c'est &-bah
ouais <&-bah &+s &+z> [>] c'est bien •1517680_1523976•
346 *PAR1: <ah &-bah c'est bien hein> [>] &-m !
•1521967_1525571•
347 *PAR: (.) c'est &+m c'est: [/] c'est &-euh: (.) c'est xx de
choses . •1525571_1530889•
348 *PAR1: ouais . •1530889_1532162•
349 *PAR: c'est &-euh: bien c'est pas bien c'est pas: &-euh: (.) et
xx Roger &-euh: et &-euh comment (.) pareil hein ouais !
•1532162_1544667•
350 *PAR1: &-m . •1540767_1542067•
351 *PAR1: &-bah oui . •1542953_1543603•

352 *PAR1: ils changent d'endroit comme <ça> [>] .
•1544269_1547325•
353 *PAR: <oh> [<] j(e) sais &+p j(e) sais &+p oui [//] non <oui
[/] oui> [>] . •1547325_1549946•
354 *PAR1: <un jour tu pars> [<] d'un côté l(e) lend(e)main tu
pars de l'autre . •1548587_1551482•
355 *PAR: ah &-bah oui . •1551260_1552167•
356 *PAR1: c'est ça <l'avantage> [>] . •1552167_1553103•
357 *PAR: <mais> [<] bon après &-euh: (.) .
•1553103_1554351•
358 *PAR1: ça valait l(e) coup . •1554351_1556430•
359 *PAR: <pas coup oui> [//] pas coup ouais xxx &-euh mais
xxx (..) . •1556430_1563414•
360 *PAR1: ouais . •1563466_1564102•
361 *PAR: ouais (.) voilà . •1564102_1565870•
362 *PAR1: ça permet d(e) voir aut(r)e chose <parce> [>] que là tu
vois tout l(e) temps la même chose . •1565870_1569985•
363 *PAR: <aussi> [<] . •1567897_1568912•
364 *PAR: oui . •1569985_1570505•
365 *PAR1: hein ! •1570505_1570973•
366 *PAR: (.) oui . •1570973_1571909•
367 *PAR1: mais bon . •1571909_1574040•
368 *PAR: (.) voilà comment &-m . •1574040_1577646•
369 *PAR1: nous on s(e) plait où on est hein <c'est ça> [>] .
•1577646_1580441•
370 *PAR: <voilà> [<] &-m ouais . •1579466_1583158•
371 *PAR1: (il) y a des gens qui veulent voir tout mais &-m pas .
•1583158_1587843•
372 *PAR: &-bah pfou <même> [>] je (ne) sais pas on est bien .
•1587843_1591555•
373 *PAR1: <c'est ça> [<] . •1589467_1590775•
374 *PAR1: ouais on est bien comme ça . •1591555_1593375•

375 *PAR: <&-bah pourquoi> [<] ? •1593375_1595006•
376 *PAR: (.) <on s(e) repose> [>] plus . •1594215_1595826•
377 *PAR: oui &+ja oui ça va mieux ouais (.) [/] ouais voilà (.)
[/] voilà autrement (..) ouais (...) autrement &-euh .
•1595826_1611005•
378 *PAR: si (il) y en a qui font des voyages mais <et voyage à
l'étranger> [>] . •1611005_1615231•
379 *PAR: <oh (.) ouais:> [<] comment &-euh: (..) &-euh
comment (.) &+lu &+lu &+lu Ludivine (.) <et &-euh: (.) &-euh> [>]
<oui> [<] oui . •1613241_1629753•
380 *PAR: si . •1621262_1622094•
381 *PAR: ah oui <et puis (il) y a (.) ils sont partis> [<] i(l) parait
en voyage ouais (.) oh <il parait qu'ils d(e)vaient partir en Crête ou
j(e) (ne) sais pas où:> [>] . •1624537_1635004•
382 *PAR: <&-euh &-euh &-euh: Crête Crête oui Crête [<] Crête
(.) pfou &-euh: xx deux &-euh: comment (.) hier et l'autre &-euh
l'autre qui &-euh les deux . •1632352_1650499•
383 *PAR: oui . •1636366_1637042•
384 *PAR: c'est deux familles . •1650499_1651435•
385 *PAR: oui <j(e) crois> [>] mais <je pas> [/] je pas le: <&-
euh: oui [/] ouais> [>] je (ne) sais pas l'aut(r)e je (ne) sais &+p <je>
[>] je (ne) sais pas l'aut(r)e je (en) sais pas . •1651435_1659603•
386 *PAR: <ah oui> [<] ! •1651851_1652392•
387 *PAR: <ah ils (n')étaient pas partis tout seuls> [<] ? (hétéro-
initiation) •1654138_1655594•
388 *PAR: <Paris> [<] ? •1656738_1657414•
389 *PAR: ah oui . •1659603_1660262•
390 *PAR: oui (.) quatre oui (.) le &+b le comment la [/] le petit
le petit: &-euh Paul xxx &-euh j(e) sais pas où il est <je [/] je> [>]
(ne) sais pas où il est ouais [/] ouais [/] ouais [/] ouais (.) [/] <ouais:>
[>] huit jours &-euh ça fait &-euh pfou: . •1660262_1679085•
391 *PAR: ah oui . •1662411_1663148•

392 *PAR: <ah> [<] . •1670089_1670505•
393 *PAR: <ouais> [<] . •1675319_1676335•
394 *PAR: &-m . •1679085_1680125•
395 *PAR: ouais c'est pa:s pfou ! •1680125_1681391•
396 *PAR: &-bah oui . •1681391_1682275•
397 *PAR: (.) après c'est la comment (.) la: batel [: baptême] .
•1682327_1688150•
398 *PAR: (.) ah oui . •1688150_1688826•
399 *PAR: la &+ba la &batel [: baptême] . •1688826_1690074•
400 *PAR: &-mm . •1690074_1690795•
401 *PAR: par le: (..) &-euh: comment le: (.) [/] le: &-euh le
comment le: (.) petit &-euh et avec <le &baptel [: baptême]> [>] et
c'est le: comment c'est (.) Cédric ? •1690795_1708570•
402 *PAR: le petit ? (hétéro-initiation) •1701258_1702402•
403 *PAR: <il va être baptisé> [<] . (hétéro-réparation)
•1704496_1705796•
404 *PAR: ah oui c'est <Cédric le parrain> [>] (hétéro-
réparation) ah ouais ? •1708518_1712053•
405 *PAR: <c'est Cédric oui: parrain> [<] oui [/] ouais [/] ouais
[/] ouais [/] ouais <&-bah oui> [/] &-bah oui . •1710342_1717868•
406 *PAR: &-m . •1713977_1714644•
407 *PAR: &-m . •1717868_1718574•
408 *PAR: &-bah oui [/] ouais (.) [/] ouais voilà autrement (.) [=!
bâille] (.) &-m xx c'est pas: (.) non . •1718574_1731250•
409 *PAR: oh (il) y en a ils préfèrent faire des voyages hein tu
vois Nathalie (.) <elle va en voyage tous les ans> [>] .
•1731250_1737073•
410 *PAR: oui &-bah <&-bah> [<] (.) &-bah oui Nath ouais .
•1734837_1738684•
411 *PAR: là elle va partir: sans doute <j(e) (ne) sais pas si elle
r(e)part à xxx> [>] . •1738684_1742068•

412 *PAR: <&-bah oui ah je (ne) sais pas> [<] .
 •1740088_1741825•

413 *PAR: la [/] la [//] le &+ke: xx j(e) (ne) sais pas .
 •1741825_1745412•

414 *PAR1: xx . •1744060_1744840•

415 *PAR1: j(e) (ne) sais pas s'ils r(e)préparent la [/] <la fin
 d'année> [>] . •1745412_1748889•

416 *PAR: <je (ne) sais pas> [<] . •1747213_1748018•

417 *PAR1: (.) elle disait qu'elle allait <repartir> [>] .
 •1748889_1750813•

418 *PAR: <oui> [<] (.) au moins le: [//] la [/] <la: [/] la [/] la>
 [>] comment la: (.) <comment> [<] oui (.) ouais (en)fin <le:> [>]
 <oui:> [<] . •1749877_1760980•

419 *PAR1: <en Amérique ou en:> [<] . (hétéro-réparation)
 •1751979_1753774•

420 *PAR1: en Amérique du <Sud> [>] . •1755151_1756503•

421 *PAR1: <Nathalie> [<] et Pierre d(e)vait <partir avec> [>] je
 (ne) sais pas . •1758541_1762280•

422 *PAR: oh <je (ne) sais pas> (..) [/] je (ne) sais pas &-m pfou .
 •1762280_1769303•

423 *PAR1: &-m ah il marche bien lui c'est ça .
 •1768783_1771590•

424 *PAR: (.) pfou <même> [>] [/] même (.) [/] même [/] même
 (.) pa(r)ce que la: pfou . •1771590_1780757•

425 *PAR1: <nous on (ne)> [<] peut pas (.) tu (ne) marches pas
 hein (.) même . •1773603_1776550•

426 *PAR1: &-m . •1780757_1781692•

427 *PAR1: (.) &-m (.) (il) faut avoir le goût du risque .
 •1781692_1785324•

428 *PAR: ouais xx (au)trement &-euh: (.) pas:
 •1785324_1787177•

429 *PAR1: ouais . •1787177_1788131•

430 *PAR: xx . •1788131_1790159•

431 *PAR1: (.) nous on n'a pas l(e) goût du risque !
 •1790159_1791698•

432 *PAR: non pas ça <non> [>] ouais (.) c'est &-euh: pas ça (.)
 non (.) ouais (.) je (ne) sais pas <comment> [>] (.) voilà (au)trement:
 . •1791698_1807097•

433 *PAR1: <non> [<] . •1792945_1793777•

434 *PAR1: <ah oui> [<] bon (...) pfou: [=! souffle] .
 •1804568_1819698•
 @End

Annexe 4 : Transcription en visiophonie

@Begin

@Languages: fr

@Participants: INV Investigator, PAR Participant, PAR1 Partner

@ID: fr|AADI_Montpellier|INV|24;04|female||Investigator||

@ID: fr|AADI_Montpellier|PAR|58;10|female||MIX|Participant|37||

@ID: fr|AADI_Montpellier|PAR1|61;07|male||Partner||

@Media: AADI-ORI-Dor-37_2021-09-28_Dyade2_zoom, video

@Transcriber: Dor

@Transcriber: supervisor_prince_nowakowska

@Warning:

@Date: 28-SEP-2021

@G: Conversation_Dialog

@Time Duration: 00:25:19

1 *PAR: voilà [=! rire] bon (.) alors ça va ? •51077_61413•

2 *PAR1: (.) oui ça va . •61413_63381•

3 *PAR: hein &-hum (.) tu vas faire &-hum: oh &+j &-euh &-euh attends mince &-euh (..) oh mince &-euh (..) &-euh tu vas faire le (.) tu vas &-euh mince (.) tu vas &-euh comment(.) tu vas &-euh (..) . •63381_86989•

4 *PAR1: tu vas quoi ? (hétéro-initiation) •86989_87934•

5 *PAR: &-euh: [=! rire] &-euh oh mince &-euh xx (.) oh (.) tu vas oui (.) tu vas &-euh comment (.) xx oui ! •87934_102659•

6 *PAR1: l'ensilage ? (hétéro-initiation) •100977_101713•

7 *PAR1: <(.) ah oui> [>] c(e)t(te) après-midi !
•102659_106079•

8 *PAR: <&-euh (il) y a écrit> [<] . •104022_105098•

9 *PAR: hein ? (hétéro-initiation) •106079_106800•

10 *PAR1: (.) cet après-midi . •106800_108810•

11 *PAR: oui mais hier il &-euh &-euh c(e) matin (il) y a qui ?
•108810_111483•

12 *PAR: le &+mat (.) &-euh &+hiè &-euh &+hiè ce matin qui
[/] <qui est> [/] (.) qui est &-euh xx (.) &-euh: [=! souffle] je (ne)
sais plus (.) <&-euh:> [>] . •111483_123993•

13 *PAR1: <c(e) matin> [<] (il) y a pas de: moi j(e) (ne) vais pas
à l'ensilage j(e) suis <resté là> [>] . •123027_126660•

14 *PAR: <ouais> [<] [/] ouais d'accord bon . •126162_128452•

15 *PAR: <&-hum> [<] (.) bon: &-euh: tu vas &-euh: &-euh (.)
&-euh comment [/] comment &-euh &-euh: le [/] le: <tu veux> [//]
tu vas voir le &+m tu vas &-euh: méd(e)cin c(e) matin hein !
•128452_146249•

16 *PAR1: <&-hum> [>] . •128452_129597•

17 *PAR: <oui> [<] tu [/] tu vas &-euh <tu vas> [>] .
•146249_148689•

18 *PAR1: <oui> [>] . •146249_147545•

19 *PAR1: <à midi un quart> [<] . •148435_149337•

20 *PAR: hein ? (demande de clarification) •149337_149983•

21 *PAR1: hein ? (demande de clarification) •149983_150680•

22 *PAR1: à midi un <quart> [>] . •150680_151908•

23 *PAR: <d'accord> [<] je: [//] d'accord <bon> [>] d'accord .
•151455_154552•

24 *PAR1: <ouais> [<] . •153153_153942•

25 *PAR1: j(e) vais t'emm(e)ner . •154552_155454•

26 *PAR: oui d'accord hein d'accord autrement &-euh j(e) (ne)
sais pas moi . •155454_159441•

27 *PAR1: &-mm . •159441_160947•

28 *PAR: &-euh: oh le: (.) [/] le jeudi tu veux <aller au> [<] .
•160947_167541•

29 *PAR1: t'as fait à manger pour c(e) midi ? •165951_167528•

30 *PAR: hein ? (hétéro-initiation) •167541_168228•

31 *PAR1: t'as fait à manger pour c(e) <midi> [>] ?
•168228_169920•

32 *PAR: <oui [/] oui> [<] on [/] on va manger oui hein .
•169671_171730•

33 *PAR: ouais <xx> [>] . •171730_173477•

34 *PAR1: <qu'est-ce> [<] qu'on va manger ? •172683_173790•

35 *PAR: j'en sais rien encore j'ai [/] j'ai [=! rire] <tu (ne) m'as pas> [/] tu (ne) m'as pas dit alors je (ne) sais pas (.) [=! rire] .
•173790_178991•

36 *PAR1: ah bon [=! rire] <moi i(l) faut> [<] qu'il t(e) dit !
•178991_182888•

37 *PAR: [=! rire] <je (ne) sais pas> [>] . •180497_182311•

38 *PAR: hein ? (demande de clarification) •182888_183635•

39 *PAR1: (.) <moi il faut qu'il t(e) dit> [>] ? •183635_185855•

40 *PAR: <oui &-bah peut-être oui> [<] hein [=! souffle] ouais (au)trement <&-euh> [>] non &-euh: (.) &-euh &+ven &-euh jeudi (auto-réparation) pour &-euh: la piqûre hein ! •185102_194591•

41 *PAR1: <&-bah> [<] . •188612_189095•

42 *PAR1: (..) jeudi faut: la piqûre hein ? (hétéro-initiation)
•194591_198202•

43 *PAR: <&-bah oui> [<] (.) [/] &-bah oui et &-bah ?
•198202_200060•

44 *PAR1: <ouais> [>] . •198202_199243•

45 *PAR1: (.) ah oui <pour> [>] la piqûre ! (hétéro-réparation)
•200060_203400•

46 *PAR: <&-bah oui> [<] . •202389_202803•

47 *PAR: &-bah oui . •203400_203859•

48 *PAR1: c'est une piqûre . •203859_204809•

49 *PAR: &-bah c'est bien c'est xx que: (.) &-hum Marie &-euh &+q le &keseseurt &-euh &motu . •204809_212494•

50 *PAR1: (.) &-bah oui . •212494_214299•

51 *PAR: <&-bah oui> [/] <&-bah oui> [>] faut y aller <quand même> [>] . •214299_217373•

52 *PAR1: <&-mm> [<] . •215219_215891•

53 *PAR1: <et à> [<] quelle heure ? •216845_217856•

54 *PAR: sept heures &+bes huit heures . (auto-réparation)
•217856_220516•

55 *PAR1: (..) &-m <non j'ai neuf heures> [>] (hétéro-réparation)
•220516_224347•

56 *PAR: <[=! rire]> [<] hein ? (demande de clarification)
•222998_225139•

57 *PAR1: (.) c'est neuf heures . •225139_226865•

58 *PAR: &-euh &-euh ouais &-bah oui &-m &-bah oui [=! souffle] ouais autrement &-euh . •226865_232829•

59 *PAR1: (.) oui •232829_235203•

60 *PAR: ah . •235203_235684•

61 *PAR1: mais autrement . •235684_236521•

62 *PAR: autrement &-bah je (ne) sais pas on voir [=! rire] .
•236521_239155•

63 *PAR1: &-m . •239155_239903•

64 *PAR: &peteu moi ça va autrement ça va (au)trement &-bah xx (.) &-euh . •239903_246583•

65 *PAR1: &-bah on allait faire les courses en même temps q(ue) le docteur hein xx c(e) matin ! •246583_249219•

66 *PAR: ah si tu veux &-bah oui pourquoi pa(r)ce que <ouais> [>] . •249219_253369•

67 *PAR1: <t'as fait> [<] la liste ? •252779_253885•

68 *PAR: &-bah oui [/] oui elle est faite [=! rire] <c'est fait> [/] c'est fait . •253885_259862•

69 *PAR1: ouais . •259862_260354•

70 *PAR: ouais &-m ouais . •260354_261752•

71 *PAR1: &-bah . •261752_262631•

72 *PAR: &-bah on va voir le on <va voir &-euh xxx> [>] .
•262631_265965•

73 *PAR1: <xxx vite hein pa(r)ce que moi> [<] j(e) suis à
l'ensilage hein c(e)tt(e) <après-midi> [>] . •265048_268245•

74 *PAR: <&-bah oui &-bah comme> [<] d'habitude [=! rire]
hein [=! rire] d'accord bon c'est bien autrement &-bah &+b ça va <et
autrement> [>] même &-euh: [=! souffle] (.) tu vas [/] vas tu vas &-
euh tu vas voir la comment (.) &-euh &+v voir la: &-euh: l'ensilage
j'ai [/] ou demain &+de demain [/] <aujourd'hui> [>] ?
•267553_297891•

75 *PAR1: <&-mm> [<] . •282145_283236•

76 *PAR1: •283236_296879•

77 *PAR1: <xxx> [<] (.) aujourd'hui ? (hétéro-initiation)
•296879_299706•

78 *PAR: oui ? •299706_300311•

79 *PAR1: <je (ne) sais pas> [/] <je (ne) sais pas> [>] un p(e)tit
chantier . •300311_303598•

80 *PAR: <je (ne) sais pas> [<] . •300993_302212•

81 *PAR: ah bon d'accord (.) [/] d'accord bon &-bah c'est bien
autrement c'est bien autrement xx &-euh (...) &-euh: <demain> [>] il
va &+f demain &-euh je vais voir &-euh xx (.) je &+fé &+fa de: (.)
devant (.) et la pluie d(e)main &+min <demain &-euh> [/] <demain
&-euh> [>] . •303598_326982•

82 *PAR1: &-m . •305373_305783•

83 *PAR1: <&-mm> [<] . •313705_314176•

84 *PAR1: &-m <annonce de la> [>] pluie . (hétéro-réparation)
•325292_326982•

85 *PAR: <oui: [/] oui> [>] . •326982_328717•

86 *PAR1: <oui &-m> [<] . •327540_328717•

87 *PAR: (.) bon c'est bien &-m d'accord bon &-bah c'est bien
(.) . •328717_335238•

88 *PAR1: &-mm . •335238_335751•

89 *PAR: et comment le [/] le: (.) [/] les comment &+ké &+ké
&+sa &+ké &+ké comment (.) &+ké si (il) y a &+k (en)core &-euh:
mince &-euh je (ne) sais p(l)us (..) &-euh: (..) &-euh ah ça xxx (...)
[=! souffle] (...) . •335751_363314•

90 *PAR1: qu'est-(ce que) tu veux dire ? (hétéro-initiation)
•363314_364319•

91 *PAR: <je (ne) sais p(l)us> [/] <je (ne) sais p(l)us> [/] je (ne)
sais plus [/] <je (ne) sais p(l)us> [/] <je (ne) sais p(l)us> [/] <je (ne)
sais p(l)u:s> (..) [/] <je (ne) sais plus> (.) [/] <je (ne) sais plus> (...)
[/] je (ne) sais plus oh mince (..) ! •364319_384009•

92 *PAR1: qu'est-c(e) qui a qui (ne) va pas <[=! rire]> [>] ?
(hétéro-initiation) •384009_386473•

93 *PAR: <[=! rire]> [<] bon [/] bon je [/] rien du tout &-euh
(.) &-euh (..) &-euh: (...) &-euh: je (ne) sais pas . •385201_404185•

94 *PAR1: (...) dix-huit [=! réponds à une autre personne] tout
l(e) temps qui xx chez nous . •404233_418832•

95 *PAR: ah oui ! •418832_419877•

96 *PAR: <pou(r)quoi> [>] pa(r)ce que: les comment (.) &+l &-
euh &+e &-euh: Enzo (auto-réparation) &-euh Lucas &-euh non &-
euh: . •419877_427664•

97 *PAR1: <ouais> [<] . •419877_420646•

98 *PAR1: Benoît . (hétéro-réparation) •427664_428345•

99 *PAR: Benoi:t &-euh . •428345_430711•

100 *PAR1: &-m il est v(e)nu m(e) demander que(l)que chose .
•430711_432683•

101 *PAR: ah ouais d'accord bon . •432683_434057•

102 *PAR1: &-m . •434057_435094•

103 *PAR: ouais bon d'accord autrement <c'est tout> [<] .
•435094_439052•

104 *PAR1: <&-m> [<] à part ça (.) <la> [>] vie est belle .
•438439_442329•

105 *PAR: <&-bah c'est bien> [<] . •440984_441794•

106 *PAR: oui voilà [=! rire] oui (.) [/] oui . •442329_446382•
 107 *PAR: ah oui ! •446382_447063•
 108 *PAR: [=! rire] (.) bon autrement &-bah &-bah c'est tout hein &-euh: ! •447063_454361•
 109 *PAR: qu'est-c(e) qu'il faut dire qu'est-ce qu'on: va raconter ? •454361_456952•
 110 *PAR: je (ne) sais pas ouais oh &-bah (.) &-euh &+au aujourd'hui (il) y a des [//] aujourd'hui &-euh: (.) <&-euh &-euh attends> [>] &-euh le ce matin j'ai: vu &-euh le: comment (.) . •456952_472437•
 112 *PAR: <j'entends plus là> [<] ! •465511_466423•
 113 *PAR: j'ai &+li l'image mais j'ai plus la parole . •472437_474681•
 114 *PAR: <oui> [<] (.) <j'ai vu:> [/] j'ai vu &-euh: <j'ai> [>] . •474066_478961•
 115 *PAR: <ça bougeait plus> [<] [=! s'adresse à l'examineur] xxx ah internet qui coupe sans doute internet coupe <j(e) te: voyais> [>] mais j'avais que la photo . •478024_487071•
 116 *INV: xxx . •480338_481261•
 117 *PAR: <ah bon> [<] ? •484197_484930•
 118 *PAR: [=! rire] &-euh comment &+l &-euh: &+ren le c(e) matin j'ai vu &-euh: comment [=! tape du poing] mince &-euh comment (.) vu le &+v <le vin> [/] le vin est: arrivé ! •487071_501990•
 119 *PAR: ah oui c'est l(e) vin à qui ça ? (hétéro-initiation) •501990_504091•
 120 *PAR: avec le &+b vin ce [//] c'est: xxx le [/] le: pense oh mince &-euh même le monsieur &+ka monsieur &+q qui avait d(e) la: monsieur la &+min le &+m (.) mince &-euh <la:> [>] (.) &-bah &-euh facture &-euh <bon> [>] la <bon xx> [>] . •504091_523679•
 121 *PAR: <oui> [<] . •518942_519388•
 122 *PAR: <ouais> [<] . •521751_522274•

123 *PAR: <doit rach(e)ter> [<] du vin hein ils l'ont ach(e)té du vin à la foire de Béré l'aut(r)e jour ! (hétéro-réparation) •523013_527228•
 124 *PAR: oui c'est ça oui <il est v(e)nu> [/] il est v(e)nu avec <&-euh:> [>] comment &-euh xxx comment le <xx> [>] . •527228_536179•
 125 *PAR: <&-bah oui> [<] . •529838_530356•
 126 *PAR: <c'est bon> [<] (.) et c'est bon il est v(e)nu ? •535451_538791•
 127 *PAR: oui c'est [/] c'est bon avec &-euh comment avec &-euh: comment &-euh oh mince [/] mince &-euh le [/] le <monsieur:> [>] &lampa (auto-réparation) &lomalé le [/] le &+lomalé non le &-euh non . •538791_554470•
 128 *PAR: <xxx> [<] . •546279_547289•
 129 *PAR: avec Gerard xxx ? (hétéro-initiation) •554470_555562•
 130 *PAR: oui c'est <oui [/] oui> [>] [/] oui [/] <oui> [>] ! •555562_558641•
 131 *PAR: <non> [<] . •556131_556649•
 132 *PAR: <ah oui> [<] (.) ah ! •558114_559998•
 133 *PAR: ouais et voilà ouais [/] ouais voilà ouais (.) voilà . •559998_565653•
 134 *PAR: c'est lui <qui &+su> [>] c'est &+s c'est i(l) [/] il est &+av <il est> [//] il a xx vin le: vin de xx ouais <et le> [/] <et le> [//] <et les> [//] et la &+p xx <&-euh> [>] . •565653_578549•
 135 *PAR: <&-mm> [<] . •566135_566586•
 136 *PAR: <mais c'est> [<] pas à nous l(e) vin ? •578162_579434•
 137 *PAR: si c'est à [/] à [/] à &-euh c'était à c'est: Benoit . •579434_585230•
 138 *PAR: &-bah oui c'est à Benoit c'est <pas à nous> [>] <&-m> [<] . •585230_588158•

139 *PAR: <oui> [<] &-bah non <&-m> [>] ouais voilà hein d'accord bon il m'a <i(l) &+m> [<] il m'a app(e)lé les: oui et: oui voilà c'est bon . •586542_597321•

140 *PAR1: <d'accord> [<] . •591401_591811•

141 *PAR1: &-bah t'a:s &+it et t:'as payé non ? •597321_599392•

142 *PAR: si [/] si c'est &+m payé &-euh &-euh: Benoit a payé . •599392_602239•

143 *PAR1: (.) ah oui c'est <Benoit qu(i) a payé> [>] ! (hétéro-réparation) •602239_605108•

144 *PAR: <oui oh je> [<] (ne) sais pas moi je (ne) sais pas moi c'est lui qui avait de: [//] <oui> [>] . •604222_608300•

145 *PAR1: <et il> [<] avait payé ? (hétéro-initiation) •607921_609240•

146 *PAR: oui peut-être oui [/] oui [/] oui <ou peut-être que c'est nous:> [>] <je (ne) sais> [/] <je (ne) sais pas> [/] je (ne) sais pas [//] j'en sais rien [//] <je (ne) sais pas> [/] <je> [>] (ne) sais pas non je (ne) sais pas &-m ouais voilà [/] voilà [/] voilà autrement &-bah xx &-m (au)trement •609240_623397•

147 *PAR1: <xxx> [<] . •611967_613131•

148 *PAR1: <oui> [<] . •615604_616157•

149 *PAR1: ouais . •623397_625034•

150 *PAR: ouais voilà autrement et xx &-euh je: &+ji &lombalé &-euh: à &-euh on: a payé un café lui aussi ouais [/] ouais . •625034_638671•

151 *PAR1: il a bu un café ? (hétéro-initiation) •638671_639619•

152 *PAR: &-bah oui &-bah <et &-bah l'autre> [>] . •639619_642035•

153 *PAR1: <et Gérard> [<] ? (hétéro-initiation) •641171_641966•

154 *PAR1: c'était pas Gilles c'était Gérard (.) c'était <Gilles ou Gérard> [>] (hétéro-réparation) ? •641966_645435•

155 *PAR: <Gilles [/] Gilles [/] Gilles [/] Gilles [/] Gilles [/] Gilles [/] Gilles [//] Gilles> [<] un: <Gilles> [>] (auto-réparation x10) ! •644542_648497•

156 *PAR1: <c'est Gilles> [<] ? (hétéro-initiation) •648042_649159•

157 *PAR: oui [/] oui ! •649159_650042•

158 *PAR1: (.) ah oui <c'est> [>] pas Gérard ? (hétéro-initiation) •650042_652769•

159 *PAR: <&-m> [<] . •651783_652234•

160 *PAR: non Gilles [/] Gilles oui [//] ouais . •652769_655648•

161 *PAR1: ah oui d'accord . •654783_656288•

162 *PAR: je [/] je (.) &-euh: <payer avec moi> [>] oui &-euh il &+v il: (.) <i(l):> [>] [//] i(l): [//] <il avait> [//] il est je &+po je &-euh: le comment le: (.) comment Gilles avait et &-euh: payé &-euh (.) &+voi &-euh &+v voiture &-euh (.) &-euh &-bah xxx . •656288_684841•

163 *PAR1: ah ouais ! •656948_657424•

164 *PAR1: <&-mm> [<] . •658266_658891•

165 *PAR1: <ouais> [<] . •661740_662422•

166 *PAR1: (..) t'étais avec la voiture à xx ? (hétéro-initiation) •684841_688887•

167 *PAR: oui c'est oui [/] oui [/] oui [/] oui [//] ouais [/] <ouais> [>] &-m ouais voilà ouais voilà <ouais> [>] autrement c'est &-euh ouais (.) voilà autrement &-bah c'est tout &-mm ouais . •688887_700812•

168 *PAR1: <&-m> [<] . •692112_692598•

169 *PAR1: <&-mm> [<] . •695115_695735•

170 *PAR1: c'est tout <oui> [>] . •700812_702539•

171 *PAR: <ouais> [<] oh &-euh oui &+s oui c'est tout <voilà> [>] ouais [/] ouais autrement <c'est tout> [/] c'est tout &-m autrement . •701550_711586•

172 *PAR1: <&-m> [<] . •705403_705977•

173 *PAR1: (...) qu'est-c(e que) tu vas faire c(e)tt(e) après-midi ?
•711586_715475•

174 *PAR: je (ne) sais pas [/] j'en sais rien &-bah je (ne) sais pas
moi peut-être &-euh je (ne) <sais pas> [>] xxx si &-euh <si xx> [>] .
•715475_721365•

175 *PAR1: <xx> [<] . •718742_719229•

176 *PAR1: <Claire revient> [<] ? •720243_721365•

177 *PAR: hein ? •721365_721806•

178 *PAR1: Claire elle vient tantôt non ? •721806_723205•

179 *PAR: peut-être je (ne) sais pas je sais &+p j'en sais rien je
(ne) sais pas oui <peut> [/] <peut-être je> [>] (ne) sais pas ouais
peut-être je (ne) sais pas &-m (.) ouais [/] ouais <ou peut-être> [/] ou
peut-être oui &-m (.) ouais &-euh voilà xx (.) c'est tout &-m (.)
<voilà> [>] . •723205_742308•

180 *PAR1: <oui [/] oui> [<] . •726508_727123•

181 *PAR1: <c'est tout> [<] c(e) que t'as à dire <oui> [>] ?
•741862_743787•

182 *PAR: <oui> [<] c'est tout oh &-euh oui pour moi c'est oui ça
c'est tout (..) ça va pour moi ça va (.) &-m . •743204_752458•

183 *PAR1: (.) &-m . •752458_753779•

184 *PAR: voilà (.) c'est bien bon &-bah voilà bon &-bah ça va
(..) ça va . •753779_763160•

185 *PAR1: (..) ouais . •763160_765866•

186 *PAR: &-m (..) &-hum on peut [-] attends &-euh: comment
on [/] on &-euh xx &+i hier soir je: ai vu à la: (.) [/] la xx la: xx <j'ai
vu> [>] non hier je oui je &+i hier soir je vais voir le: je vois le: [/]
le: [/] le: oh &-bah &+yé &+yé &+yé &+ré (..) &+ré &+ré &+rin
&+ré (.) . •765866_804602•

187 *PAR1: <à là télé> [<] ? (hétéro-initiation) •782338_783583•

188 *PAR1: xx ? •804602_805530•

189 *PAR: oui là hier soir (.) <à :partir> [>] <de la:> (.) [/] <de
la> [/] de la (.) xxx . •805530_814378•

190 *PAR1: <ouais> [<] . •808313_808757•

191 *PAR1: (.) ah ouais ? •814378_816382•

192 *PAR: oui hein d'accord ? •816382_819854•

193 *PAR1: &-m <c'est> [>] pas Roger qui es v(e)nu ?
•819854_821946•

194 *PAR: <ouais> [<] . •820455_820942•

195 *PAR: non pas &+dorm &-euh moi Roger &-euh: doit
dormir hein ! •821946_826632•

196 *PAR1: (.) ah oui . •826632_827949•

197 *PAR: le matin il dort (.) <ouais> [>] [/] ouais [/] ouais
d'accord ouais [/] <oui> [>] [/] oui voilà ouais (..) voilà autrement
&-bah <&-m c'est tout> [>] [/] &-m <c'est tout> [/] c'est tout
autrement &-bah &-euh autrement (.) [=! soupire] (.) &-euh j(e) sais
pas (...) &-euh: (..) &-euh: bon je (ne) sais pas où elle est .
•827949_858317•

198 *PAR1: <&-mm> [<] . •829794_830501•

199 *PAR1: <ouais> [<] . •833152_833998•

200 *PAR1: <&-mm> [<] . •839370_839818•

201 *PAR1: tu (ne) sais p(l)us c(e) que dire t'es comme moi [=!
rire] . •858317_860683•

202 *PAR: oui [=! rire] •860683_864370•

203 *PAR1: ah ou Eric [/] Eric est prêt à partir <j(e) (ne) sais pas
où il > [>] va . •861968_865284•

204 *PAR: <ouais> [<] •864583_865120•

205 *PAR: qu'est-c(e) qui a ? •865284_865991•

206 *PAR1: (.) j(e) (ne) sais pas . •865991_866909•

207 *PAR: xxx . •866909_868093•

208 *PAR1: &-m (..) &-m bon . •868093_871042•

209 *PAR: &-m (.) bon (.) &-euh (...) c'est: (..) &-euh:
•869994_880642•

210 *INV: 0 •880642_890442•

211 *INV: qu'est-c(e) que vous feriez si vous gagniez au loto [=! rire] <xxx> [>] ? •890442_895702•
 212 *PAR: <xxx> [<] moi je [=! rire] . •894662_897947•
 213 *PAR1: on (ne) joue pas ! •896732_897680•
 214 *INV: ah oui mais je me doute qu'il faut jouer pour gagner mais par exemple voilà vous pourriez parler de [/] de: c(e) que vous feriez: quel type de voyage vous avez envie d(e) faire ou je n(e) sais c(e) que vous achèteriez et puis après parler un peu de: voilà de: [/] de vos familles ou d'autres choses en [//] pour continuer un p(e)tit peu le: [//] la discussion [=! rire] courage ! •897947_922873•
 215 *PAR1: <&-mm> [<] . •919121_920368•
 216 *PAR: <ah bon> [>] ! •919607_920295•
 217 *PAR: <gagner> [>] [=! rire] <&-euh:> [>] •922873_926583•
 218 *PAR1: <&+ga &-euh> [<] . •922873_923487•
 219 *PAR1: <gagner au loto &-euh> [<] je (ne) sais pas on n'est pas chanceux chez nous [=! rire] ! •925587_931416•
 220 *PAR: [=! rire] non pas du tout non les: &-euh (.) &-euh: (.) <&-euh:> [>] . •931003_941228•
 221 *PAR1: <qu'est-c(e) que tu f(e)rais> [<] si tu gagnais au loto ? •940848_943026•
 222 *PAR: rien du tout moi ze [: je] je [/] je: [/] je ne rien du tout hein <&-euh:> [>] ! •943026_946957•
 223 *PAR1: <xxx> [<] rien ? •946276_947397•
 224 *PAR: rien ouais rien du tout moi ton &-hum . •947397_951208•
 225 *PAR1: tu gard(e)rais la cagnotte ? •951208_952551•
 226 *PAR: voilà c'est [/] c'est &+s tout ouais non c'est pas (.) ouais oh &-euh . •952551_957937•
 227 *PAR1: (.) pas voyager hein ! •957937_959870•
 228 *PAR: hein ? •959870_961341•
 229 *PAR1: pas voyager hein ! •961341_962705•

230 *PAR: non [/] non [/] non pas ça non rien du tout (.) non (.) autrement &-euh: (...) . •962705_975375•
 231 *PAR1: qu'est-c(e) que tu veux dire ? (hétéro-initiation) •975375_976780•
 232 *PAR: &-euh je (ne) sais plus (..) &-euh: les &-euh <Luc:cas> [>] . •976780_984222•
 233 *PAR1: <tu donn(e)rais> [<] les sous à tous tes enfants hein ! •983365_985360•
 234 *PAR: hein ? •985360_986125•
 235 *PAR1: tu donn(e)rais les sous à tes enfants hein <si tu gagnais au loto ouais [//] oui> [>] . (hétéro-réparation) •986125_990333•
 236 *PAR: <&-m voilà oui [/] oui voilà> [<] . •987770_990333•
 237 *PAR: bon l: &+léou non c'est pas ça &+i &-hum: (...) &-euh: (..) Lucas il est <&+avé> [>] &-euh i(l) va &-euh (..) . •990333_1007393•
 238 *PAR1: <&-mm> [<] . •1002307_1002793•
 239 *PAR1: il est parti (hétéro-réparation) . •1007393_1008366•
 240 *PAR: il &+vé il est où lui ? •1008366_1009528•
 241 *PAR1: (..) il est parti à: l'ensilage <avec les gars> [>] (hétéro-réparation) •1009528_1014432•
 242 *PAR: <xxx> [<] ah oui il est là . •1013397_1015240•
 243 *PAR1: (.) &-m (.) <&-mm> [<] . •1015240_1018395•
 244 *PAR: ouais où [/] <où ça> [>] ? •1016481_1018395•
 245 *PAR1: (..) &+d devrait être chez xx je <pense> [>] . •1018395_1022917•
 246 *PAR: <xx> [<] <et puis> [/] et puis &+a après c'est [/-] ouais ça <ouais d'accord> [>] . •1022181_1027222•
 247 *PAR1: <voilà> [<] (.) toute la journée . •1026303_1028530•
 248 *PAR: oui hein <d'accord> [>] . •1028530_1030534•
 249 *PAR1: <&-m ouais> [<] &-mm . •1029699_1031285•

250 *PAR: en fait &-euh &-euh: comment (..) les &-euh: (.) .
•1031285_1038361•

251*PAR1: Léo il (n') est pas là il est à <l'école> [>] . (hétéro-réparation) •1038361_1040104•

252 *PAR: <il avait école> [<] [/] école oui (.) <&-euh:> [>] .
•1039740_1042538•

253 *PAR1: <demain il> [<] s(e)ra là normal(e)ment .
•1041912_1043659•

254 *PAR: ah bon déjà ? •1043659_1045169•

255 *PAR1: ah oui c'est mercredi demain ! •1045169_1047281•

256 *PAR: &-bah oui &-bah oui . •1047281_1048678•

257 *PAR1: &-m &-m . •1048678_1049931•

258 *PAR: ou tu (.) et tu &+pen tu penses &+le à &+lé l'école
oui pour <&+la pas &lale [: aller]> [>] . •1049931_1056066•

259 *PAR1: <&-m> [<] &-m il (n')aime pas trop l'école hein !
(hétéro-réparation) •1055200_1057998•

260 *PAR: &-bah oui c'est ça ouais . •1057998_1059585•

261 *PAR1: hein ! •1059585_1060142•

262 *PAR: &-bah oui <xxx> [>] . •1060142_1061930•

263 *PAR1: <xxx> [<] tant pis et puis . •1061047_1063261•

264 *PAR: &-bah oui mais c'est mieux &-bah oui .
•1063261_1065041•

265 *PAR1: &-m <&-m> [>] . •1065041_1066928•

266 *PAR: <&-m> [<] ouais &-bah oui [//] ouais <bon &-euh:>
[>] •1065815_1072478•

267 *PAR1: <&-m mais ça on l(e) sait hein> [>] .
•1070992_1072478•

268 *PAR: hein ? (demande de clarification) •1072478_1073183•

269 *PAR1: mais ça on l(e) sait hein <xxx> [>] !
•1073183_1076262•

270 *PAR: <&-bah oui> [<] [/] &-bah oui xxx bon <&+p pour>
[>] . •1074503_1078460•

271 *PAR1: <bon pas> [<] l(e) choix hein faut bien aller à l'école
hein ! •1077117_1079504•

272 *PAR: &-bah oui c'est ça <&-bah oui> [/] &-bah oui c'est
bien comme ça &-bah oui ! •1079504_1083571•

273 *PAR1: &-m . •1081330_1081784•

274 *PAR1: <si ils veulent> [/] si ils veulent nous remplacer faut
bien qu'ils vont à l'école toute façon . •1083571_1087556•

275 *PAR: [=! rire] &-bah oui &-bah mieux <&-bah oui> [/] <&-
bah oui> [/] <&-bah oui> (.) voilà ouais autrement &-bah &+me: (.)
c'est bien autrement même &-euh (..) <&-euh:> [>] (..) oh &-euh xx
le: &+en &-euh Enzo tu vas voir &-euh non (.) de <&-euh
aujourd'hui &-euh> [>] à ça demain (auto-réparation) ouais &-euh
xx demain ? •1087556_1117136•

276 *PAR1: &-m . •1093559_1094034•

277 *PAR1: <&-m> [<] . •1102282_1103168•

278 *PAR1: <qu'est-c(e) que tu xx> [<] ? (hétéro-initiation)
•1112734_1113629•

279 *PAR1: (...) ah oui Enzo il va aller voir ça ? (hétéro-initiation)
•1117136_1123020•

280 *PAR: oui ça ou alors &-euh &-euh &-euh comment Enzo [/]
Enzo a ça les [/] <les:> [>] oh oui il va voir les [/] les &+po portes-
ouvertes pour les &-hum les beaux vins ! •1123020_1138456•

281 *PAR1: <ah oui> [<] ! •1129153_1129892•

282 *PAR1: qui c'est qui t'as dit ça ? •1138456_1140360•

283 *PAR: &-euh &+s &-euh &+a et on a vu de: hier on a &+veu
&+a <on a:> [/] on a &-euh &-euh on a vu &-euh &-euh: comment
&-hum comment &-euh: comment &+nu une &-euh: hier on a vu
<on a:> [>] . •1140360_1155846•

284 *PAR1: <on a> [<] eu un <courrier> [>] ? (hétéro-initiation)
•1155313_1156506•

285 *PAR: <courrier> [<] pour &-euh: oui ça ouais &+ze sac du
&-euh: . •1156351_1163013•

- 286 *PAR1: oui mais c'est pas pour Enzo ! •1163013_1164761•
- 287 *PAR: 0 •1164761_1169948•
- 288 *PAR: ah mince non <ça c'est> [>] . •1169948_1173362•
- 289 *PAR1: <mais ils sont où> [<] Enzo ? •1172563_1174407•
- 290 *PAR: &-euh c'est &+lé Léo [/] Léo ! •1174407_1177023•
- 291 *PAR1: (.) Léo ? •1177023_1178998•
- 292 *PAR: oui il va voir les: il a il [/] <il a:> [/] il a marqué sur le: ça &-euh le [/] le jeu:di ou vendredi et [/] et: que et <il est> [/] il est <mais:> [>] il ouais école pa(r)ce que: à l'école alors bon &-euh ouais [//] oui [//] ouais voilà ouais pa(r)ce que ça c'est &+vé &-euh il avait des: (.) [/] des animaux avec la xx xx et puis après &-euh &-euh &-euh (.) et: &+kéo (.) <oui> [>] [/] oui . •1178998_1215058•
- 293 *PAR1: <il a été à l'école> [<] ? (hétéro-initiation) •1192061_1193039•
- 294 *PAR1: <&-mm> [<] (.) ouais . •1213652_1215661•
- 295 *PAR: &-m hein ouais voilà ouais ouais &-m voilà ouais [//] oui voilà . •1215661_1222735•
- 296 *PAR1: bon <&-bah c'est> [>] bien (.) bon . •1222735_1226076•
- 297 *PAR: <bon> [<] (.) &-m . •1223522_1224707•
- 298 *PAR: (...) voilà autrement &-m c'est tout &-m . •1226076_1233642•
- 299 *PAR1: qu'est-c(e) qu'on va faire &-euh dimanche ? •1233642_1235511•
- 300 *PAR: dimanche rien du tout pa(r)ce que: <de la &+p la> [>] . •1235511_1239200•
- 301 *PAR1: <xxx je t'emmène aux Sables d'Olonne> [<] ? •1238604_1240506•
- 302 *PAR: on (ne) peut pas &-bah (ne) peut pas y aller pa(r)ce que ils sont en &+vac ils sont en vacances &-euh <alors on (ne) peut pas> [>] [=! rire] ! •1240506_1250186•
- 303 *PAR1: <ah oui [=! rire]> [<] •1246502_1248075•
- 304 *PAR1: et l(e) <camping est fermé> [>] hein ! (hétéro-réparation) •1250186_1252419•
- 305 *PAR: <ouais> [<] . •1251378_1251825•
- 306 *PAR: &-bah oui fermé [/] fermé hein ouais ! •1252419_1254665•
- 307 *PAR1: ah oui (au)trement (.) (on) y s(e)rait r(e)tourné hein ! •1254665_1257601•
- 308 *PAR: pfou . •1256053_1256853•
- 309 *PAR: &-bah oui mais bon (.) c'est mangé . •1257601_1260138•
- 310 *PAR1: ouais . •1260138_1261599•
- 311 *PAR: (.) <&-bah oui> [>] . •1261599_1263212•
- 312 *PAR1: <on peut> [<] r(e)tourner pareil . •1262734_1264383•
- 313 *PAR: &-bah oui mais pfou (..) &-bah oui si tu veux oui (.) [=! rire] oui &-bah oui . •1264383_1273151•
- 314 *PAR1: &-bah ouais ils ferment trop vite le cam:ping ! •1273151_1275934•
- 315 *PAR: hein &-bah oui tout ouais <&-bah oui:> [>] <&-bah oui> (.) [/] &-bah oui ! •1275934_1282705•
- 316 *PAR1: <le camping> [<] il ferme trop vite . (hétéro-réparation) •1277829_1278502•
- 317 *PAR1: la <direction> [>] elle est pas bonne ! •1282705_1284380•
- 318 *PAR: <ouais> [<] . •1283257_1283664•
- 319 *PAR: &-bah oui [//] ouais &-m voilà <(autrement)> [>] . •1284380_1288029•
- 320 *PAR1: &-bah ouais . •1285678_1286203•
- 321 *PAR1: <ils f(e)raient> [>] un mois d(e) plus ! •1287538_1289320•
- 322 *PAR: plus &-bah oui ça va mieux . •1289320_1290769•
- 323 *PAR1: &-m . •1290769_1291537•

324 *PAR: &-bah oui (.) [/] &-bah oui [/] &-bah oui [/] &-bah oui &-m . •1291537_1295272•

325 *PAR1: ouais <c'est comme ça> [>] . •1295272_1297075•

326 *PAR: <voilà> [<] c'est comme ça ouais (.) voilà autrement &-bah xx . •1296289_1301201•

327 *PAR1: les nouveaux propriétaires ils sont: (..) rétrécis les dates . •1301201_1306856•

328 *PAR: &-bah oui . •1303376_1304260•

329 *PAR: &-bah oui [//] ouais (.) bon: ouais [/] ouais [/] ouais . •1306856_1310636•

330 *PAR1: on chang(e)ra d(e) camping hein si ça (ne) va pas ! •1310636_1312776•

331 *PAR: &-bah oui oh tu crois oh je (ne) sais pas [=! rire] oh comment on va voir &-euh (.) le verre . •1312776_1323890•

332 *PAR1: on va voir l'année prochaine (hétéro-réparation) . •1323890_1325399•

333 *PAR: oui voilà . •1325399_1326170•

334 *PAR1: ouais . •1326170_1327609•

335 *PAR: &-euh: voilà (.) &-euh ouais &-euh (.) mai juin &-euh juillet &+aou (auto-réparation) &-euh non &-euh . •1327609_1336290•

336 *PAR1: à partir d'avril (hétéro-réparation) <qu'on a: xx> [>] . •1336290_1338449•

337 *PAR: <oui avril> [<] voilà ouais [/] ouais deux hein oui <xx> [>] mais (.) &-bah oui (.) et . •1337604_1346771•

338 *PAR1: <xx> [<] . •1341984_1342581•

339 *PAR1: donc (il) faut [/] faut attendre au mois d'avril mais (.) on peut r(e)tourner quand même ! •1346771_1350700•

340 *PAR: &-bah oui . •1348962_1349367•

341 *PAR: &-bah oui peut-être oui mais bon [=! rire] (.) ouais (.) [/] ouais voilà (.) voilà . •1350700_1359646•

342 *PAR1: &-bah oui hein . •1352524_1353790•

343 *PAR1: &-m (.) <et hier> [>] (il) y avait une Mini-Transat qui commençait à: [//] aux Sables d'Olonnes ? •1359646_1366419•

344 *PAR: <voilà autrement> [<] . •1361138_1362086•

345 *PAR: (.) ah: de: <ah> [/] oui ah oui &-hum c'est quand . •1366419_1370960•

346 *PAR1: t'as pas vu ça à la télé <j'ai entendu ça> [>] à la radio moi . •1370960_1373842•

347 *PAR: <non> [<] . •1372714_1373160•

348 *PAR: oui le comment ça le: c'est quand ? •1373842_1377661•

349 *PAR1: (.) hier que ça <commençait> [>] . •1377661_1380466•

350 *PAR: <et miaou> [<] . •1380010_1380999•

351 *PAR1: &-bah oui . •1380999_1382014•

352 *PAR: moi j'ai pas xx moi j'ai pas . •1382014_1383917•

353 *PAR1: oui j'ai entendu ça à la radio moi . •1383917_1385606•

354 *PAR: ah &-bah non j'ai pas ma non j'ai pas: . •1385606_1387746•

355 *PAR1: on n'avait pas vu d:e pub &-euh: <par rapport à ça> [>] ! •1387746_1391897•

356 *PAR: <oui mais je (ne) sais pas> [<] je: non j'ai pas regardé moi non ! •1390553_1394239•

357 *PAR1: bon (.) <l'autre> [>] fois (il) y avait plein d(e) bateaux mais &-euh: (.) (il) y avait plein d(e) monde mais c'était ça sans doute <que les gens ils:> [>] penseaient à r(e)garder ! •1394239_1402059•

358 *PAR: <non> [<] . •1394971_1395642•

359 *PAR: <&-bah oui> [<] (.) &-bah oui . •1400273_1402869•

360 *PAR1: xxx •1402869_1404130•

361 *PAR: xxx ouais [/] ouais [/] <ouais> [>] xxx (.) ouais . •1404130_1412627•

362 *PAR1: <si> [<] ! •1407674_1408458•
363 *PAR1: l'information ils t'ont pas montrer: ces <choses-là> [>] ? •1412627_1415067•
364 *PAR: <bon> [<] j'ai pas r(e)gardé moi la télé moi non j'ai pas r(e)gardé moi <&-bah non> [>] ! •1414627_1418391•
365 *PAR1: <&-bah t'as> [<] r(e)gardé la télé quand même ? •1417751_1419155•
366 *PAR: &-bah oui mais j'ai pas non j'ai pa:s non hier non j'ai pa:s non <ouais [/] ouais> [>] . •1419155_1425144•
367 *PAR1: <t'as pas> [<] vu ça aux informations ? •1424101_1425680•
368 *PAR: non &-bah non [/] non . •1425680_1427996•
369 *PAR1: (.) bon . •1427996_1430010•
370 *PAR: ouais autrement voilà . •1430010_1432562•
371 *PAR1: xx . •1432562_1433126•
372 *PAR: &-m &-m (...) &-euh: (...) je (ne) sais pas moi (...) moi le comment (..) je: (..) xx <on &-euh> [>] &+l &+l &+q &-euh non Benoit <il a> [/] il a r:egardé de: (..) le comment le: (...) &-euh comment &-bah ouais la &-euh comment &-euh (.) oh (.) &-euh: (..) oui &+d &-euh le [//] les: &+vi vital ? •1433126_1485521•
373 *PAR1: <on le quoi> [<] ? (hétéro-initiation) •1457797_1458684•
374 *PAR1: ouais . •1485521_1486985•
375 *PAR: oui <elle a> [/] elle a commandé ? •1486985_1488554•
376 *PAR1: s'en est occupé hier ? (hétéro-initiation) •1488554_1489481•
377 *PAR: oui hier &-euh oui [//] non <je (ne) sais pas> [>] . •1489481_1492702•
378 *PAR1: <ah> [<] je (ne) sais pas ! •1492184_1494025•
379 *PAR: je (ne) sais pas non <&-bah moi xx> [>] &+aba &+abra &+abrakan apparemment &-euh: (.) apparemment il:s [/] ils

l'on:t aché [: acheté] (auto-réparation) et &-euh &+a &+a ach(e)té le: [/] le (.) ça &+de dehors là c'est marqué le [/] le: <courrier> [>] de [//] sur la [//] le [/] le: . •1494025_1518150•
380 *PAR1: <t'as pas vu> [<] ? •1494862_1495912•
381 *PAR1: <non> [<] . •1515138_1515758•
382 *PAR1: t'as vu un courrier dan:s <l'ordinateur> [>] ? (hétéro-réparation) •1518150_1520582•
383 *PAR: <oui comme ça> [<] oui [/] oui [/] oui (il) y en a oui ! •1519578_1522321•
384 *PAR1: la commande ? (hétéro-initiation) •1522321_1523045•
385 *PAR: oui est faite là <xxx> [>] ouais . •1523070_1525529•
386 *PAR1: <ah oui> [<] . •1524447_1525046•
387 *PAR1: <d'accord> [<] . •1525529_1527410•
388 *PAR: <hein> [>] ouais &-m <et oui> [>] hein ouais (.) voilà <xxx> [>] . •1526242_1532928•
389 *PAR1: <bon &-bah tant mieux> [<] . •1528127_1529264•
390 *PAR1: <ouais> [<] . •1532385_1532928•
391 *PAR: (.) c'est dur c'est [/] <c'est> [>] . •1532928_1536269•
392 *PAR1: <bon> [<] t'as pas dormi &-euh cette nuit ? •1535736_1537524•
393 *PAR: si [/] si j'aurais dormir ouais . •1537524_1540882•
394 *PAR1: tu bâilles ? •1540882_1542066•
395 *PAR: ouais &-m bon ça va . •1542066_1546653•
396 *PAR1: ouais . •1546653_1548062•
397 *PAR: ouais bon (...) et autrement . •1548062_1553301•
398 *PAR1: (..) &-m (.) tout c(e) que t'as à dire ? •1553301_1559897•
399 *PAR: &-euh: . •1556766_1557596•
400 *PAR: &-euh: oui (.) &-euh: pfou (...) [=! rire] . •1559897_1572732•

401 *PAR1: on n'a pas beaucoup d(e) choses à s(e) dire on s(e)
voit tous les jours <c'est ça> [>] ! •1572732_1575904•
402 *PAR: <&-bah oui> [>] voilà [=! rire] <&-euh> [>] è
•1575445_1578059•
403 *PAR1: <ah> [<] ça va ? •1577448_1578784•
@End

**AVENANT –
LETTRE D'INFORMATION
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE
(version adaptée)**

Titre du projet :

Recherche : Aphasie, Analyse du discours et Interaction (AADI)
Constitution de base de données et nouvelles méthodes
d'exploitation

Chercheur titulaire responsable scientifique du projet :

Affiliation, nom et coordonnées des responsables scientifiques locaux :

Laboratoire de recherche UMR PRAXILING

Université Paul Valéry Montpellier 3

Route de Mende, 34199 Montpellier

Madame Aleksandra Nowakowska, Maître de conférences

Mail : Aleksandra.nowakowska@univ-montp3.fr

Téléphone : 0617275542

Affiliation, nom et coordonnées du Délégué à la protection des données en exercice
de l'établissement concerné :

Université Paul Valéry Montpellier 3

Route de Mende, 34199 Montpellier

Monsieur Ludovic DITUCCI,

délégué à la protection des données, référent RGPD, direction générale des services

Mail : dpo@univ-montp3.fr

Lieu et dates des recueils :

Visioconférence via zoom à domicile

Code d'anonymat :

(propre à chaque participant) format : 45-2021-06-11

LETTRE D'INFORMATION

(version adaptée)

But : recueillir du discours oral pour étudier la communication chez les personnes aphasiques et non aphasiques. Si un des critères d'inclusion n'est pas satisfait, vous ne pouvez pas participer à l'étude. Nous vous proposons de participer à des entretiens filmés et enregistrés (tests de langage, histoire, description d'image, lecture, conversation). Les entretiens durent de 1 heure à 2 heures et peuvent se faire en plusieurs fois.

Bénéfices et risques : votre participation est volontaire, bénévole et sans obligation. La décision de ne pas participer n'aura aucun effet. La participation à l'étude ne comporte aucun risque ou inconfort, sauf la fatigue (pauses et plusieurs entretiens possibles).

Droit de rétractation : Vous pouvez à tout moment accéder aux données vous concernant, les rectifier, ou retirer à tout moment votre consentement au traitement de vos données, et cela n'entraînera aucun effet. Pour exercer ces droits ou pour toute question sur le traitement de vos données dans ce dispositif, vous pouvez contacter le responsable du projet et notre délégué à la protection des données ou le service chargé de l'exercice de ces droits : dpo@univ-montp3.fr. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.

Confidentialité et vie privée : les informations de santé et personnelles resteront **confidentielles**, comme l'exige la loi. Toutes les informations personnelles permettant de vous identifier seront supprimées (transcriptions de l'entretien et des données pseudonymisées, sauf voix, et le visage sur le support audio/vidéo). Les données sont conservées pendant une durée de 20 années et stockées sur une base de données confidentielles destinées à la recherche exclusivement et accessibles seulement aux chercheurs (sur inscription préalable).

Le recueil et le traitement de vos données respectent strictement les lois en vigueur en France (Informatique et Libertés – CNIL et Règlement Général en Matière de Protection de Données - RGPD, Union Européenne)

Seuls les enseignants et chercheurs pourront avoir accès aux données et enregistrements.

Diffusion : supports académiques pour la recherche en l'enseignement, archivage dans une base de données à accès restreint et contrôlé par identifiant et mot de passe pour les chercheurs. Au terme de l'étude, si vous le souhaitez et à votre demande, nous vous enverrons un résumé du rapport scientifique.

Droit de poser des questions en tout temps : contacter le responsable scientifique spécifié en page 1, par mail, par téléphone ou tout autre moyen à votre convenance.

Votre collaboration est précieuse !

Merci de votre participation.

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE

*Si vous êtes éligible et décidez volontairement de participer à cette étude, nous pouvons répondre à toutes vos questions avant de signer le **formulaire de consentement éclairé** en page suivante.*

Votre collaboration nous est précieuse et nous vous remercions vivement de nous permettre de réaliser notre projet par le temps que vous y consacrez :

En signant ce formulaire de consentement, je certifie que j'ai compris toutes les informations fournies dans la lettre d'information, qu'on a répondu à mes questions de façon satisfaisante, et qu'on m'a informé de mon droit d'annuler mon consentement ou de me retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice.

Cette recherche implique que :

- J'accepte d'être filmé
- J'accepte que ma voix soit enregistrée
- Je sais que les enregistrements et leur transcription seront pseudonymisés
- J'autorise le traitement des enregistrements et leur stockage dans une base de données à accès contrôlé par identifiant et mot de passe et restreint aux chercheurs et enseignants
- Je sais que je peux me retirer à tout moment et demander la destruction de toutes les données me concernant
- Je souhaite recevoir un rapport d'activités au terme de l'étude
- Je souhaite que la contrainte suivante soit respectée :

.....

J'ai compris les informations qui m'ont été données et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche.

Nom (première et dernière lettre) : DE

Prénom (première et dernière lettre) : PE

Code anonymat : aph-XX-2021-03-05

Date : XXXX

Signature :

2.B. Participants contrôles

Date du recueil : 5 mars 2021

Code d'anonymat : XXXXX

Date de naissance :

Sexe : Masculin Féminin

Nationalité(s) :

Latéralité :

Droitier Gaucher Ambidextre (utilisation des deux mains)

Nombre d'années d'étude effectuées à partir du CP : ans

Profession(s) :

En activité Retraité / Sans activité

Autre :

Indiquez s'il existe des problèmes visuels (cochez les propositions) :

Bonne vue sans correction

Bonne vue avec correction

Mauvaise vue même avec correction

Difficulté à voir les éléments situés sur un côté :

Côté droit Côté gauche

L'audition en situation de dialogue (à deux) est correcte :

Oui Non Ne sait pas

Pays de naissance :

Nombre d'années en France (si le pays de naissance n'est pas la France) :

Langues parlées :

Monolingue (une seule langue parlée)

Bilingue depuis l'enfance (deux langues parlées, la seconde langue ayant été apprise avant l'âge de 6 ans)

- Bilingue tardif (deux langues parlées, la seconde langue ayant été apprise après l'âge de 6 ans)
- Polyglotte (trois langues parlées ou plus)
- Autre (décrivez).....

Si bilingue ou polyglotte, listez les langues parlées dans l'ordre dans lequel elles ont été apprises :

.....

Langue principale parlée à la maison (actuellement, à l'ordinaire) :

Existe-t-il des signes pouvant indiquer une humeur dépressive?

- Oui Non

Si oui, décrivez-les :

Ressentez-vous des signes de trouble de la mémoire ?

- Oui Non

Si oui, décrivez-les :

Avez-vous des antécédents d'AVC ou de traumatisme crânien ?

- Oui Non

Si oui, donnez la date et décrivez-les :

.....

Présentez-vous ou avez-vous présenté d'autres problèmes neurologiques ?

- Oui Non

Si oui, décrivez-les :

.....

.....
Avez-vous des antécédents de troubles de la parole, du langage ou d'autres problèmes de communication ?

Oui Non

Si oui, décrivez-les :

.....
Veuillez lister ci-dessous vos problèmes de santé, y compris les maladies chroniques, les principales opérations chirurgicales, etc...

Problème de santé	Date	Situation actuelle
.....
.....
.....
.....
.....

Traitement médicamenteux : Oui Non

Veuillez préciser le(s) traitement(s) :
.....

Merci !

U.E. 7.5.c Mémoire Semestre 10

Centre de Formation Universitaire en Orthophonie
Directeur : Pr Florent ESPITALIER
Co-Directrices Pédagogiques : Mme Emmanuelle PRUDHON ET Mme Oana LUNGU
Directrice des Stages : Mme Anne ESNAULT

ANNEXE 6 ENGAGEMENT ÉTHIQUE

Je soussignée Ode Dor, dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de fin d'études orthophoniques à l'Université de Nantes, m'engage à respecter les principes de la déclaration d'Helsinki concernant la recherche impliquant la personne humaine.

L'étude proposée vise à observer les comportements de communication spécifiques à la visiophonie chez la personne aphasique. Pour ce faire, nous enregistrons deux situations de communication (une en face-à-face et une en visiophonie). Nous transcrivons et analysons les données recueillies quantitativement et qualitativement avec les outils de l'analyse du discours en interaction.

Conformément à la déclaration d'Helsinki, je m'engage à :

- informer tout participant sur les buts recherchés par cette étude et les méthodes mises en œuvre pour les atteindre,
- obtenir le consentement libre et éclairé de chaque participant à cette étude
- préserver l'intégrité physique et psychologique de tout participant à cette étude,
- informer tout participant à une étude sur les risques éventuels encourus par la participation à cette étude,
- respecter le droit à la vie privée des participants en garantissant l'anonymisation des données recueillies les concernant, à moins que l'information ne soit essentielle à des fins scientifiques et que le participant (ou ses parents ou son tuteur) ne donne son consentement éclairé par écrit pour la publication,
- préserver la confidentialité des données recueillies en réservant leur utilisation au cadre de cette étude.

Fait à : Nantes le : 23/05/2022

Signature



Titre du Mémoire : Analyse comparée de deux situations de communication en face-à-face et en visiophonie : étude de cas chez un locuteur atteint d'aphasie et son partenaire de communication.

RESUME

Ce mémoire porte sur l'analyse de deux conversations entre un participant aphasique et son partenaire de communication : une en face-à-face et une en visiophonie. L'objectif est de remarquer les particularités des conversations en visiophonie et de savoir si elles peuvent influencer le déroulement des échanges entre deux locuteurs, notamment lorsque l'un des deux est atteint d'une aphasie. Dans la littérature, nous n'avons pas trouvé d'études similaires à notre recherche, pourtant cela revêt d'un enjeu sociétal et social pour la qualité de vie de ces personnes. En effet, il peut exister une fracture numérique chez les personnes avec une aphasie liée à des difficultés dans l'usage des nouvelles technologies. Ainsi, nous avons tenté d'illustrer les différences voire les difficultés imposées par la visiophonie chez la personne aphasique en nous concentrant sur le matériel verbal de la communication. Nos résultats indiquent que la conversation en visiophonie demande un ajustement supplémentaire au niveau des actes de langage, des dysfluences et des chevauchements pour la personne aphasique contrairement à la conversation en face-à-face. Néanmoins, elle n'en apparaît pas plus coûteuse puisque la dynamique conversationnelle et l'expression de la pensée ne semblent pas plus impactées en visiophonie.

MOTS-CLES

Aphasie – Visiophonie – Communication verbale – Analyse conversationnelle – Interactions

ABSTRACT

This paper analyses two conversations between an aphasic participant and his communication partner. The first one is face-to-face and the second one is a videophone. The aim is to Highlight the videophone's conversations particularities and to study if they can influence the exchanges process between two speakers, especially when one of them has aphasia. Unfortunately, In the literature, we did not find any studies similar to our research, however this is a societal and social issue for the quality of life of those people. Indeed, there may be a digital divide among people with aphasia due to difficulties in using new technologies. Thus, we have tried to illustrate the differences and even the difficulties caused by the videophony on people with aphasia by focusing on the verbal material of the communication. Consequently, our results indicate that videophone conversation requires an additional adjustment in speech acts, dysfluencies and overlaps for the person with aphasia in contrast to face-to-face conversation. Nevertheless, it does not appear to have a higher cost since conversational dynamics and thought expression do not seem to be more impacted in videophone conversation.

KEY WORDS

Aphasia - Videophony - Verbal communication - Conversational analysis - Interactions